

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

20 AVRIL 2005

Proposition de loi instaurant une indemnité compensatoire de pertes de revenu en faveur des travailleurs indépendants victimes d'inconvénients dus à la réalisation de travaux sur le domaine public

Proposition de loi relative à l'indemnité pour nuisances résultant des travaux publics

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
M. WILLEMS

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

20 APRIL 2005

Wetsvoorstel betreffende de uitkering van een inkomenscompensatievergoeding aan zelfstandigen voor hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein

Wetsvoorstel betreffende de vergoeding bij hinder tengevolge van openbare werken

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER WILLEMS

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :
Président / Voorzitter : Jean-Marie Dedecker.

A. Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Flor Koninckx, André Van Nieuwkerke.
VLD	Jean-Marie Dedecker, Margriet Hermans, Luc Willems.
PS	Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V Vlaams Belang CDH	Etienne Schouppe, Jan Steverlyncx. Frank Creyelman, Anke Van dermeersch. Christian Brotcorne.

B. Suppléants / Plaatsvervangers:

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Bart Martens, Myriam Vanlerberghe.
Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
Wouter Beke, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

Voir :

Documents du Sénat :

3-386 - 2003/2004 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Dedecker.
N°s 2 et 3 : Amendements.
N° 4 : Avis du Conseil d'État.

3-386 - 2004/2005 :

N°s 5 et 6 : Amendements.

3-280 - 2003/2004 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Caluwé.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-386 - 2003/2004 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Dedecker.
Nrs. 2 en 3 : Amendementen.
Nr. 4 : Advies van de Raad van State.

3-386 - 2004/2005 :

Nrs. 5 en 6 : Amendementen.

3-280 - 2003/2004 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Caluwé.

SOMMAIRE

	Pages
I. Introduction	3
II. Exposés introductifs des auteurs des propositions de loi	3
II. 1. Exposé introductif de M. Caluwé, auteur de la proposition de loi n° 3-280/1	3
II. 2. Exposé introductif de M. Dedecker, auteur de la proposition de loi n° 3-386/1	4
III. Discussion générale	5
III. 1. Première discussion générale	6
III. 2. Poursuite de la discussion après les auditions	12
III. 3. Discussion de l'amendement n° 36	18
IV. Commentaire des articles	24
V. Votes	40
VI. Annexes	43

INHOUD

	Blz.
I. Inleiding	3
II. Inleidende uiteenzettingen door de auteurs van de wetsvoorstellen	3
II. 1. Uiteenzetting door de heer Caluwé, auteur van het wetsvoorstel nr. 3-280/1	3
II. 2. Uiteenzetting door de heer Dedecker, auteur van het wetsvoorstel nr. 3-386/1	4
III. Algemene bespreking	5
III. 1. Eerste algemene bespreking	6
III. 2. Voortzetting van de bespreking na de hoorzittingen	12
III. 3. Bespreking van het amendement nr. 36	18
IV. Artikelsgewijze bespreking	24
V. Stemmingen	40
VI. Bijlagen	43

I. INTRODUCTION

Le 22 octobre 2003, M. Ludwig Caluwé a déposé la proposition de loi relative à l'indemnité pour nuisances résultant des travaux publics.

Un peu plus tard, le 5 décembre 2003, M. Jean-Marie Dedecker a déposé la proposition de loi instaurant une indemnité compensatoire de pertes de revenu en faveur des travailleurs indépendants victimes d'inconvénients dus à la réalisation de travaux sur le domaine public (doc. Sénat, n° 3-386/1).

La commission a examiné les deux propositions de loi au cours de ses réunions des 7 et 14 janvier, 18 février, 31 mars, 26 mai, 2 juin, 1^{er} décembre 2004, 2 et 9 et 20 avril 2005.

La commission a organisé, le 18 février 2004, une audition de représentants du Syndicat neutre pour indépendants, de l'Union des villes et communes flamandes, de l'Union des villes et communes de Wallonie, de l'UNIZO et de l'Union des Classes moyennes. Le 31 mars 2004, elle a entendu les représentants de Belgacom.

La commission a décidé, le 2 juin 2004, de recueillir l'avis du Conseil d'État; cet avis lui a été transmis le 21 juin 2004 (voir doc. Sénat, n° 3-386/4).

II. EXPOSÉS INTRODUCTIFS DES AUTEURS DES PROPOSITIONS DE LOI

II.1. Exposé de M. Caluwé, auteur de la proposition de loi n° 3-280/1

Cette proposition de loi répond à un réel souci des indépendants.

L'amélioration des finances publiques a entraîné une inflation des travaux de voirie de tous ordres, ce qui n'est évidemment pas sans provoquer de sérieux embarras. La situation de beaucoup d'indépendants devient même problématique pendant l'exécution des travaux parce que leur commerce est quasi inaccessible au public pendant une longue période.

L'objectif de la proposition de loi en discussion est de tenter d'indemniser ces indépendants pour le préjudice subi.

Les règles applicables aux indépendants laissent à désirer. Seul un pourcentage restreint d'entreprises a par exemple accès à l'aide à l'expansion. Le droit commun prévoit du reste qu'avant d'obtenir un dédommagement, il faut d'abord fournir la preuve du dommage que l'on a subi. La proposition à l'examen part d'un autre point de vue dans la mesure où elle introduit la notion de présomption immédiate de

I. INLEIDING

Op 22 oktober 2003 diende de heer Ludwig Caluwé het wetsvoorstel betreffende de vergoeding bij hinder tengevolge van openbare werken in.

Vervolgens, op 5 december 2003, diende de heer Jean-Marie Dedecker het wetsvoorstel betreffende de uitkering van een inkomenscompensatievergoeding aan zelfstandigen voor hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein (stuk Senaat, nr. 3-386/1) in.

De commissie heeft beide wetsvoorstellen besproken tijdens haar vergaderingen van 7 en 14 januari, 18 februari, 31 maart, 26 mei, 2 juni, 1 december 2004, 2 en 9 maart en 20 april 2005.

De commissie heeft op 18 februari 2004 een hoorzitting georganiseerd met het Neutraal Syndicaat voor de Zelfstandigen, de Vlaamse Vereniging van steden en gemeenten, de Union des villes et communes de Wallonie, UNIZO en de Union des Classes moyennes. Op 31 maart 2004 werd Belgacom gehoord.

De commissie besliste op 2 juni 2004 om het advies van de Raad van State te vragen; dit advies werd ontvangen op 21 juni 2004 (zie: stuk Senaat, nr. 3-386/4).

II. INLEIDENDE UITEENZETTINGEN DOOR DE AUTEURS VAN DE WETSVOORSTELLEN

II.1. Uiteenzetting door de heer Caluwé, auteur van het wetsvoorstel nr. 3-280/1

Dit wetsvoorstel beantwoordt aan een reële bekommernis van de zelfstandigen.

De verbetering van de openbare financiën heeft een inflatie aan diverse wegenwerken teweeggebracht, wat uiteraard veel hinder met zich brengt. Veel zelfstandigen geraken zelfs in de problemen bij de uitvoering van deze werken omdat hun handelszaak geruime tijd quasi ontoegankelijk is voor het publiek.

Dit wetsvoorstel is een poging om die zelfstandigen te vergoeden voor het geleden leed.

De bestaande regelingen ten voordele van de zelfstandigen zijn weinig afdoende. Zo wordt via een beroep op expansiesteun slechts een klein percentage van de bedrijven bereikt. Voor het overige houdt het gemeen recht in dat men, alvorens schadevergoeding te bekomen, eerst het geleden nadeel moet bewijzen. Dit voorstel voorziet in een andere aanpak, waarbij er een onmiddellijk vermoeden van schade wordt inge-

dommages lorsque le commerce est inaccessible pendant une longue période.

Afin d'éviter de vaines procédures, le montant minimum de l'indemnité prévue est égal au minimum de moyens d'existence jusqu'à preuve de dommages plus importants. Un préjudice plus grave peut donner lieu à un dédommagement plus élevé, dont le montant doit alors en principe être négocié. Ce n'est que dans le cas extrême où il ne peut l'être d'un commun accord qu'un recours au tribunal est possible. Les négociations ont toujours lieu directement entre les maîtres de l'ouvrage et le commerçant.

Un tel mode de financement est un incitant à limiter autant que possible les nuisances par le biais de devis et d'un calendrier.

En ce qui concerne la crainte qu'une telle indemnité ne majore le coût des travaux, M. Caluwé tient à souligner que les indemnités en question n'en constitueraient qu'une fraction.

II.2. Exposé introductif de M. Dedecker, auteur de la proposition de loi n° 3-386/1

La proposition de loi à l'examen tend à instaurer un régime d'indemnisation en faveur des travailleurs indépendants victimes d'inconvénients dus à des travaux réalisés sur le domaine public qui empêchent, entravent ou limitent gravement l'accès à leur entreprise.

Les exploitants des petits commerces à proximité desquels ont lieu des travaux de longue haleine subissent un sérieux manque à gagner en raison de la baisse de leur chiffre d'affaires. L'on sait que pour beaucoup d'indépendants, de tels travaux peuvent même mener à la faillite.

Toute activité indépendante entraîne un risque commercial, mais celui-ci doit s'inscrire dans un contexte économique normal de concurrence libre et loyale. Comme les travaux publics sont des travaux d'utilité publique, l'équité commande que la collectivité en compense les effets négatifs sur le chiffre d'affaires de chaque commerçant.

Que faut-il entendre par « indépendants »?

Par « indépendants », il y a lieu d'entendre non seulement les personnes physiques qui exploitent un commerce de détail, mais aussi les micro-entreprises qui, selon les normes européennes, occupent moins de 10 travailleurs. Les indépendants qui exploitent leur commerce sous la forme d'une SPRL bénéficient eux aussi du régime proposé.

voerd wanneer de handelszaak voor een lange tijd onbereikbaar is.

Om nodeloze procedures te vermijden bedraagt de voorziene vergoeding minimaal het bedrag van het bestaansminimum tot het bestaan van grotere schade bewezen is. Grotere schade kan leiden tot een grotere vergoeding, waarvan het bedrag in principe dient genegotieerd te worden. Slechts in het uiterste geval waarin geen onderlinge overeenkomst wordt bereikt, is een beroep op de rechtbank mogelijk. De onderhandelingen gebeuren rechtstreeks tussen de opdrachtgevers van de werken en de handelaar.

Dergelijke financiering is een stimulans om de hinder zo veel mogelijk te beperken via bestekken en planning.

Wat betreft de vrees dat een dergelijke vergoeding de kostprijs van de werken de hoogte zou injagen, wenst de heer Caluwé te onderstrepen dat deze vergoedingen slechts een fractie ervan zouden uitmaken.

II.2. Uiteenzetting door de heer Dedecker, auteur van het wetsvoorstel nr. 3-386/1

Dit wetsvoorstel beoogt een vergoedingsregeling uit te werken ten gunste van zelfstandigen die geconfronteerd worden met hinder als gevolg van werken op het openbaar domein, die de toegang tot hun onderneming belemmeren, verhinderen of ernstig bemoeilijken.

Kleinhandelaars derven veel inkomsten als gevolg van omzetverlies wanneer in de omgeving van hun inrichting langdurige werken plaatsvinden. Het is genoegzaam bekend dat dergelijke werken voor heel wat zelfstandigen zelfs tot faillissement kunnen leiden.

Zelfstandig ondernemen betekent het dragen van een ondernemingsrisico, maar dit risico moet gedragen kunnen worden binnen een normale economische omgeving waarin vrije en eerlijke concurrentie kan plaatsvinden. Openbare werken zijn van algemeen maatschappelijk nut en het is dan ook billijk dat de maatschappij de negatieve gevolgen voor de omzet van de individuele handelaars compenseert.

Wat moet worden verstaan onder zelfstandigen?

Onder zelfstandigen moeten niet alleen de fysieke personen die een kleinhandel uitbaten, worden verstaan maar ook de micro-ondernemingen die, naar Europese maatstaven, minder dan 10 werknemers tewerkstellen. Ook zelfstandigen, die hun handel uitbaten via een BVBA, genieten van de voorgestelde regeling.

L'indépendant dispose certes déjà actuellement d'une série de moyens de protection contre les effets négatifs des inconvénients en question, mais les règles applicables sont disparates, complexes et peu efficaces. M. Dedecker renvoie aux développements de sa proposition de loi, dans lesquels sont énumérés les divers cas de figure (doc. Sénat, n° 3- 386/1, p. 2). Les ouvriers disposent, dans des circonstances identiques, d'un moyen beaucoup plus efficace de compenser leur perte de revenus; ils ont en effet droit à une allocation de chômage temporaire.

La proposition de loi en discussion tente en fait d'offrir une solution analogue aux indépendants en vue non seulement de prévenir beaucoup de souffrances humaines mais aussi de réduire du même coup le nombre de faillites.

L'avantage du système d'octroi d'une indemnité compensatoire de revenus est que celle-ci devient exigible immédiatement, sans autre formalité, par l'entremise de la caisse d'assurances sociales.

En ce qui concerne le début des travaux, l'entrepreneur est tenu d'informer les indépendants au préalable et l'administration communale doit fixer la date de début des travaux. Le collège des bourgmestre et échevins est en effet parfaitement habilité à le faire.

Le montant de l'indemnité est calculé en fonction de la moyenne des revenus minimums des années précédentes, mais est plafonné à 1 643,24 euros par mois, ce qui correspond au montant de l'allocation de chômage temporaire à laquelle peut prétendre un ouvrier.

L'argent du paiement est prélevé sur un fonds constitué par ceux qui réalisent les travaux publics, grâce au versement, par exemple, d'une cotisation de 1% du montant de l'adjudication, à payer par la commune ou l'entreprise d'utilité publique. Cela suppose que même en l'absence de nuisances, une cotisation est versée à l'INASTI.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

La discussion générale de ces propositions de loi sera subdivisée en trois sous-sections: la première sous-section concerne la première discussion des propositions de loi qui a eu lieu les 7 et 14 janvier 2004, la deuxième porte sur la poursuite de la discussion les 26 mai, 2 juin et 1^{er} décembre 2004 à l'issue des auditions et, enfin, la troisième couvre la discussion des 2 et 9 mars 2005 sur l'amendement 36 qui remplace la proposition de loi 3-386/1 dans son ensemble.

Vandaag heeft een zelfstandige wel middelen om zich tegen de negatieve gevolgen van hinder te beschermen, maar deze regels zijn dispaaraat, omslachtig en weinig efficiënt. De heer Dedecker verwijst naar de toelichting bij zijn wetsvoorstel waarin de mogelijkheden worden opgesomd (stuk Senaat, nr. 3-386/1, blz. 2). Arbeiders hebben in dergelijke omstandigheden een veel efficiënter middel om hun derving van inkomsten te compenseren; ze hebben immers recht op een tijdelijke werkloosheidsvergoeding.

Dit wetsvoorstel poogt de zelfstandigen in feite een analoge oplossing aan te reiken ten einde niet alleen veel menselijk leed te vermijden, maar meteen ook het aantal faillissementen terug te dringen.

Het systeem voor het toekennen van een inkomstencompensatievergoeding heeft het voordeel dat de vergoeding zonder veel omwegen onmiddellijk eikbaar wordt, via de Sociale Verzekeringskas.

Wat de aanvang van de werken betreft, dient de aannemer de zelfstandigen vooraf in te lichten en het gemeentebestuur moet de aanvang van de werken vaststellen. Het College van burgemeester en schepenen is immers perfect bij machte om dat te doen.

Het bedrag van de vergoeding wordt berekend op basis van de gemiddelde inkomens van vorige jaren, maar is begrensd tot 1643,24 euro per maand, wat een afspiegeling is van het bedrag van de tijdelijke werkloosheidsvergoeding waarop een arbeider aanspraak mag maken.

De betaling wordt geput uit een Fonds, dat wordt opgebouwd door de diegenen die de openbare werken uitvoeren. Dat kan via een bijdrage van bijvoorbeeld 1% van het aanbestedingsbedrag te betalen door de gemeente of door het nutsbedrijf. Dit houdt in dat, ook wanneer er geen hinder is, er toch een bijdrage wordt gestort aan het RSVZ.

III. ALGEMENE BESPREKING

De algemene bespreking van deze wetsvoorstellen zal in drie onderafdelingen worden weergegeven: de eerste bespreking van de wetsvoorstellen die plaatsvond op 7 en 14 januari 2004, daarna, na de hoorzittingen, de voorzetting van de bespreking op 26 mei, 2 juni en 1 december 2004 en, ten slotte, de bespreking van het amendement 36 dat het wetsvoorstel 3-386/1 in zijn geheel vervangt, op 2 en 9 maart 2005.

III.1. Première discussion générale

M. Caluwé constate que les deux propositions ont le même objectif mais qu'elles diffèrent quand même sur plusieurs points. La principale différence se situe au niveau du paiement de l'indemnité: la proposition n° 3-280/1 prévoit qu'elle est payée directement par le maître de l'ouvrage alors que la proposition n° 3-386/1 fait intervenir un fonds. M. Caluwé estime qu'il est important de maintenir un lien entre le payeur et le maître de l'ouvrage parce que cela incite à limiter les inconvénients. Le fonds, tel que le prévoit la proposition n° 3-386/1, est impersonnel.

M. Caluwé estime toutefois que la proposition n° 3-386/1 donne une meilleure définition du concept « nuisances ».

M. Thissen constate que les deux propositions tendent vers une solution des vrais problèmes qui se posent pour les indépendants suite à l'exécution de travaux publics.

L'intervenant estime qu'il faut surtout mettre l'accent sur le préventif, avant même que les travaux ne commencent.

Ensuite, la durée des travaux doit être réduite au maximum, ce qui réduirait de moitié les doléances en la matière. S'il le faut, il faut opérer des gains de temps par des techniques originales, comme le rallongement de la journée de travail, par exemple en instaurant un système de deux équipes.

Une deuxième façon de limiter les nuisances réside dans l'organisation même du chantier. Pourquoi ne serait-il pas possible d'obtenir de l'entrepreneur une certaine flexibilité pour faire en sorte par exemple qu'il ouvre le tronçon pendant le week-end ?

Quant à la proposition n° 3-386/1, la formule du Fonds de compensation est intéressante, mais il se pose des questions quant à l'ampleur de l'indemnité. Il s'agit en effet de ne pas oublier les charges récurrentes, comme les loyers. En général, le système d'octroi proposé est trop compliqué, car il y a trop d'intervenants et de charges administratives, ce qui résulte en des dossiers trop compliqués.

Mme Vienne estime que les pouvoirs locaux ont une responsabilité en amont en matière d'aménagement du territoire, ce qui peut mener à des conflits d'intérêts pour l'aménagement au centre-ville. Les pouvoirs locaux doivent en effet arbitrer entre les intérêts de la commune et des commerçants, dont l'opinion diverge. Il faut bien accepter qu'un commerçant puisse être lésé par des travaux, mais il faut aussi tenir compte des avantages que lui procurent des travaux d'aménagement.

III.1. Eerste algemene bespreking

De heer Caluwé stelt vast dat beide voorstellen dezelfde doelstelling hebben, maar toch op enkele punten verschillen. Het fundamentele verschil tussen beiden betreft de financiering van de schadevergoeding: in het voorstel nr. 3-280/1 gebeurt die rechtstreeks door de opdrachtgever, terwijl ze in het voorstel nr. 3-386/1 via een fonds gebeurt. Voor de heer Caluwé is het belangrijk een band te bewaren tussen de betaler en de opdrachtgever. Dat garandeert een stimulans om de hinder te beperken. Het fonds, voorzien in het voorstel nr. 3-386/1, is onpersoonlijk.

De heer Caluwé is wel van oordeel dat de omschrijving van het begrip « hinder », zoals uitgedrukt in het voorstel nr. 3-386/1, een betere definitie is.

De heer Thissen stelt vast dat in beide voorstellen gestreefd wordt naar een oplossing van de echte problemen die zelfstandigen hebben als gevolg van werken op het openbaar domein.

Voor spreker moet eerder de klemtoon op preventie worden gelegd, nog voor de werkzaamheden beginnen.

Vervolgens moet de duur van de werkzaamheden zoveel mogelijk worden beperkt, waardoor de klachten tot de helft kunnen worden gereduceerd. Indien nodig moet tijd worden gewonnen met originele technieken, zoals de verlenging van de arbeidsdag, bijvoorbeeld door in twee ploegen te werken.

Een tweede manier om de hinder te beperken zit hem in de organisatie zelf van de werf. Waarom zou het niet mogelijk zijn van de aannemer enige flexibiliteit te verkrijgen, zodat hij het stuk weg tijdens het weekend openstelt ?

Wat voorstel nr. 3-386/1 betreft, is de formule van een Compensatiefonds interessant, maar rijzen er vragen over de omvang van de vergoeding. Men mag immers de vaste kosten, zoals de huur, niet vergeten. Algemeen is het systeem van toekenning dat wordt voorgesteld te ingewikkeld, omdat er teveel tussenpersonen en administratieve lasten zijn, met als resultaat te ingewikkelde dossiers.

Mevrouw Vienne meent dat de plaatselijke overheid van meet af aan verantwoordelijk is voor de ruimtelijke ordening, wat tot belangenconflicten kan leiden rond de ruimtelijke ordening van het stadscentrum. De plaatselijke overheid moet immers als scheidsrechter optreden tussen de belangen van de gemeente en die van de handelaars, die niet met elkaar stroken. Men moet accepteren dat een handelaar nadeel ondervindt van werkzaamheden, maar men moet ook rekening houden met de voordelen die hij haalt uit stadsvernieuwing.

Les gros commerçants sont déjà avantagés par l'aménagement et peuvent disperser les dommages résultant de travaux sur d'autres magasins dans d'autres grandes villes. Ce sont généralement les petits qui subissent de réelles difficultés pour survivre.

M. Dedecker reconnaît que des travaux réalisés par une autorité publique peuvent contribuer à valoriser un immeuble commercial. Le montant de l'indemnité pourrait être modulé sur cette base.

En tant que ministre des Classes moyennes, préoccupée par le sort des indépendants, Mme Laruelle se rallie à l'objectif poursuivi par les propositions n^{os} 3-280/1 et 3-386/1 qui visent à assurer une meilleure défense des indépendants, des PME et des TPE.

Il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de dispositions demanderaient des adaptations plus ou moins importantes selon les cas, par exemple tout ce qui est exonération dispense de cotisation versée à l'ONSS. Pour la ministre, le principe de cette dernière mesure semble discutable. En ce qui concerne l'instance où pourrait être accueilli le Fonds d'indemnisation, l'INASTI ne paraît pas l'endroit approprié.

De plus, la ministre estime qu'il serait utile d'organiser un certain nombre d'auditions et d'entendre l'Union des villes et des communes, les entreprises de voiries, etc. Elle rappelle qu'il existe déjà des rapports qui soulignent un sous-investissement des communes en ce qui concerne les travaux sur les voiries communales. Il ne faudrait pas que l'adoption des propositions à l'étude ici enrayent davantage les nécessaires réfections de voiries qui devraient se faire dans les communes.

En ce qui concerne l'indemnisation qui serait versée par le fonds, la ministre envisage deux hypothèses. Soit, le pourcentage retenu de la facture diminuera la somme perçue par l'entrepreneur des travaux. Soit, ce qui est plus probable, les coûts des travaux de rénovation des voiries vont être augmentés d'un pourcentage équivalent. La conséquence en serait que le financement du fonds serait supporté par les villes et communes.

Enfin, en ce qui concerne la délégation au Roi, la ministre propose de mieux circonscrire les dispositions en question.

M. Creyelman déclare qu'il n'est pas opposé à ces propositions de loi mais qu'elles constituent, selon lui, une solution de facilité. Le système ne s'attaque pas aux vrais problèmes, qui concernent la bonne coordination des travaux publics. De plus, le système n'envisage qu'un seul type d'inconvénients (à savoir ceux découlant de la réalisation de travaux) et ne dit mot d'autres inconvénients possibles, comme ceux dus à des activités sportives.

Grote winkelketens worden reeds bevoordeeld door stadsvernieuwing en kunnen de schade veroorzaakt door werkzaamheden, ook nog eens spreiden over andere winkels in andere steden. Meestal zijn het de kleintjes die echt overlevingsproblemen hebben.

De heer Dedecker erkent dat werken, uitgevoerd door een openbare overheid, kunnen leiden tot een meerwaarde voor een handelspand. De vergoeding kan in functie hiervan gemoduleerd worden.

Als minister van Middenstand is mevrouw Laruelle begaan met het lot van de zelfstandigen en sluit ze zich aan bij de doelstelling van voorstellen nr. 3-280/1 en 3-386/1, die ertoe strekken de zelfstandigen, de KMO's en de zeer kleine ondernemingen beter te verdedigen.

Niettemin moeten een aantal bepalingen, afhankelijk van het geval licht of ingrijpend worden aangepast, bijvoorbeeld in verband met de vrijstelling van RSZ-bijdragen. Voor de minister lijkt het beginsel van die laatste maatregel betwistbaar. Wat de instantie betreft waarbij het Compensatiefonds onderdak zou kunnen krijgen, lijkt het RSVZ niet de geschikte plaats.

Bovendien meent de minister dat het nuttig kan zijn een aantal hoorzittingen te organiseren en de Vereniging van steden en gemeenten te horen, de ondernemingen voor wegenbouw, enz. De minister herinnert eraan dat er reeds rapporten zijn die erop wijzen dat de gemeenten te weinig investeren in de gemeentewegen. Het feit dat voorliggende voorstellen worden aangenomen, mag geen bijkomende hinderpaal zijn voor de vereiste herstelwerkzaamheden aan de openbare weg die in de gemeenten moeten plaatsvinden.

Wat de vergoeding betreft die door het fonds zou worden betaald, ziet de minister twee mogelijkheden. Ofwel zal het percentage dat op de factuur wordt ingehouden het bedrag dat de aannemer van de werken ontvangt, verminderen. Ofwel, en dat ligt eerder voor de hand, zal de kostprijs van renovatiewerkzaamheden aan de wegen met een gelijkaardig percentage stijgen. Het gevolg is dan dat het fonds gefinancierd wordt door de steden en gemeenten.

Wat de bevoegdheidsdelegatie aan de Koning betreft, stelt de minister voor de betreffende bepalingen beter te omschrijven.

De heer Creyelman verklaart geen tegenstander van de wetsvoorstellen te zijn, maar vindt ze niettemin een gemakkelijksoplossing. Het systeem verdoezelt de ware problemen, namelijk deze van de goede coördinatie van de openbare werken. Verder voorziet het systeem slechts één soort hinder (hinder voortvloeiend uit werken) maar niets over andere soorten hinder, zoals deze veroorzaakt door sportactiviteiten.

La proposition de loi 3-386/1 lui semble mieux conçue que la proposition 3-280/1, car elle instaure un fonds.

Toutefois, la question est de savoir s'il ne faudrait pas subordonner l'octroi d'une indemnité à l'écoulement d'un certain délai. Le système n'entrerait donc en vigueur qu'au terme d'un délai minimum.

M. Dedecker répond que le critère qui entre en ligne de compte, ce n'est pas le délai minimum mais bien les inconvénients en tant que tels. L'indemnité est due à partir du jour où des inconvénients apparaissent.

Selon M. Ramoudt, le fait que les commerçants soient confrontés régulièrement à des travaux qui s'éternisent est un phénomène généralisé. Ce n'est pas toujours la faute du maître de l'ouvrage: souvent, il s'agit d'un cas de force majeure. Il importe donc avant tout de faire réaliser les travaux dans un délai plus strict. Selon l'intervenant, l'intervention du Fonds de compensation aura plutôt l'effet inverse, étant donné que la pression exercée sur les adjudicataires afin qu'ils poursuivent leurs travaux sera moindre.

Si on veut indemniser les indépendants, il faut veiller à les traiter tous sur un pied d'égalité, qu'il s'agisse des indépendants qui ont leur propre affaire, de ceux qui travaillent à la commission ou encore des indépendants qui travaillent pour le compte de chaînes de magasins.

En ce qui concerne la proposition 3-280/1, l'intervenant admet l'utilité de la période réglementée. Toutefois, le risque d'abus est réel: que se passera-t-il, en effet, si la période des travaux est allongée de manière fictive? Sans compter qu'il est parfois difficile de déterminer la date de début des travaux. Est-ce le jour où les machines sont acheminées sur le chantier, le jour où elles commencent à travailler, etc.?

M. Dedecker précise que sa proposition vise tous les indépendants, y compris ceux qui travaillent à la commission et les franchisés. Cela résulte de la référence à l'arrêté royal n° 38 organisant le statut social des travailleurs indépendants. C'est l'INASTI qui est chargé de l'agrément des indépendants. Cela ne donne lieu à aucune tracasserie administrative.

Mme De Roeck s'enquiert du mode de calcul de l'indemnité prévue par la proposition 3-386/1. Ne faudrait-il pas lier le montant de l'indemnité à la constatation d'une perte de revenus?

Selon M. Dedecker, il y a lieu de distinguer deux phases: d'abord, la constatation des inconvénients (lorsque les conditions objectives concernant le manque de possibilités de stationnement sont remplies) et, ensuite, il y a la fixation du montant de l'indemnité.

Mme Bousakla constate que chacun se préoccupe des indépendants mais qu'il faudrait d'abord définir

Het wetsvoorstel 3-386/1 lijkt hem wel beter uitgewerkt dan het voorstel 3-280/1, omdat er een fonds wordt ingevoerd.

De vraag is wel of men geen tijdsloot moet instellen op het toekennen van een vergoeding. Er zou een minimumtijd moeten verlopen alvorens het systeem in werking treedt.

De heer Dedecker antwoordt hierop dat de minimumtijd niet het criterium is, maar wel de hinder als zodanig. De vergoeding begint te lopen vanaf de dag dat er hinder is.

Volgens de heer Ramoudt is het een algemeen verschijnsel dat handelaars regelmatig worden geconfronteerd met werken die te lang duren. Dat is niet altijd de fout van de opdrachtgever, maar dikwijls een geval van overmacht. Het komt er dus in de eerste plaats op aan werken te doen uitvoeren binnen een stringentere termijn. Volgens spreker zal de tussenkomst van het Compensatiefonds eerder het omgekeerde effect hebben, aangezien er minder druk komt op de aannemers om door te werken.

Indien men zelfstandigen wil vergoeden, mag men daarbij niet vergeten allen op gelijke voet te behandelen, of het nu gaat om zelfstandigen die hun eigen zaak hebben, of deze die op commissie werken, of nog deze die werken voor rekening van winkelketens.

Wat het voorstel 3-280/1 betreft, ziet spreker het nut in van de sperperiode. Maar het gevaar op misbruiken bestaat: wat immers als men de duurtijd fictief opdrijft? Ook is het soms moeilijk de begindatum te bepalen. Is dat als de machines worden aangevoerd, als ze aan het werk gaan, enzovoort?

De heer Dedecker verduidelijkt dat in zijn voorstel elke zelfstandige wordt bedoeld, ook deze die werkt op commissie en de franchisenemer. Dat vloeit voort uit de verwijzing naar koninklijk besluit nr. 38 op het sociaal statuut van zelfstandige. Het is het RSVZ dat de zelfstandige erkent. Dat geeft geen aanleiding tot administratieve beslomeringen.

Mevrouw De Roeck peilt naar de berekeningswijze van de vergoeding in het voorstel 3-386/1. Moet de vergoeding niet gebonden zijn aan een vastgestelde inkomstenderving?

Volgens de heer Dedecker moeten er 2 fazen worden onderscheiden: eerst de vaststelling van de hinder (wanneer aan de objectieve voorwaarden inzake gebrek aan parkingmogelijkheden is voldaan); daarna het bepalen van de vergoeding.

Mevrouw Bousakla stelt vast dat iedereen bekommerd is om de zelfstandigen, maar eerst moet dit

avec précision ce que l'on entend par indépendant. Qu'en est-il, par exemple, des marchands ambulants, dont les propositions ne disent mot? L'intervenante plaide en faveur d'une solution fondée sur une bonne communication plutôt que sur des mécanismes complexes.

Elle ajoute que son groupe n'entend absolument pas minimiser les plaintes formulées par les indépendants au sujet des inconvénients dus à la réalisation de travaux publics mais qu'il ne faut pas oublier que les autres habitants pâtissent eux aussi des travaux.

Mme Vienne souhaite que pour les deux propositions à l'étude, l'on arrive à une base de travail commune. Le fonds d'indemnisation est également une piste que son groupe souhaite creuser. Les aspects plus sociaux restent toutefois à élaborer davantage.

Mme Vienne propose que la commission prenne comme base de travail la proposition n° 3-386/1 puisqu'elle aborde ces questions. Rien n'empêche d'aborder par après les aspects plus spécifiques de la proposition n° 3-280/1.

M. Roelants du Vivier déclare que son groupe est très sensible sur le fond aux propositions n°s 3-280 et 3-386. Le MR préfère également cette dernière proposition comme base de discussion. Celle-ci semble plus large et comprend notamment des propositions plus précises quant aux modalités de l'indemnité compensatoire de pertes de revenus.

Dans la Région de Bruxelles-Capitale, la demande des indépendants est très grande. Singulièrement dans les régions urbaines, les désagréments causés par des travaux sont assez fréquents. Cette problématique mérite une réponse.

Cependant, il faut pouvoir évaluer le coût budgétaire notamment dans le chef des régions et des communes. Dès lors, M. Roelants du Vivier soutient la demande d'organiser des auditions avec l'Union des villes et des communes ainsi qu'avec des responsables régionaux.

M. Roelants du Vivier voudrait avoir la certitude que les propositions de loi à l'étude se limitent aux compétences fédérales. Il faut éviter tout conflit de compétences.

M. Poty déclare que son groupe est soucieux de la défense des intérêts de tous les travailleurs y compris des indépendants, des professions libérales, etc., qui sont touchés par les problèmes évoqués ici. Ceci implique aussi que le PS tient à défendre les intérêts des riverains. Eux aussi sont appelés à subir des dépenses ainsi que des pertes financières qui peuvent parfois être importantes.

Deuxièmement, en tant que sénateur de communauté, M. Poty tient à signaler que la proposition de loi

begrip klaar en duidelijk worden omschreven. Wat bijvoorbeeld met de marktcrammers, die niet in de voorstellen aan bod komen? Zij pleit er voor een oplossing via goede communicatie, veeleer dan via ingewikkelde mechanismen.

Volgens mevrouw Bousakla wil haar fractie de klachten van de zelfstandigen over de hinder veroorzaakt door openbare werken zeker niet minimaliseren, maar er mag ook niet uit het oog worden verloren dat ook de andere bewoners last van de werken ondervinden.

Mevrouw Vienne wenst dat men tot een gemeenschappelijke werkbasis voor beide voorliggende voorstellen komt. Het Vergoedingsfonds is eveneens een spoor dat haar fractie wil uitdiepen. De sociale aspecten moeten nog meer worden uitgewerkt.

Mevrouw Vienne stelt voor dat de commissie voorstel nr. 3-386/1 als werkbasis neemt, omdat dat die problemen behandelt. Niets belet dat achteraf de meer specifieke aspecten van voorstel nr. 3-280/1 worden aangepakt.

De heer Roelants du Vivier verklaart dat zijn fractie de inhoud van de voorstellen nr. 3-280 en 3-386 zeer ter harte neemt. Ook de MR verkiest dat laatst voorstel als basis voor het debat. Dat lijkt breder en bevat onder andere nauwkeuriger voorstellen betreffende de inkomenscompensatievergoeding.

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is de vraag van de zelfstandigen zeer groot. Vooral in stadsgewesten veroorzaken werkzaamheden vaak hinder. Het is de moeite waard om dit probleem op te lossen.

Niettemin moet men de budgettaire kostprijs ervan kunnen berekenen voor de gewesten en de gemeenten. Daarom steunt de heer Roelants du Vivier de vraag om hoorzittingen te organiseren met de Vereniging van steden en gemeenten, alsook met de verantwoordelijken van de gewesten.

De heer Roelants du Vivier wil er zeker van zijn dat de voorliggende wetsvoorstellen zich beperken tot de aspecten waarvoor het federale niveau bevoegd is. Elk bevoegdheidsconflict moet worden voorkomen.

De heer Poty verklaart dat zijn fractie de belangen verdedigt van al wie werkt, ook van de zelfstandigen, de vrije beroepen, enz. die getroffen worden door de hier vermelde problemen. Dit betekent ook dat de PS de belangen van de buurtbewoners wil verdedigen. Ook zij moeten uitgaven doen en lijden financieel verlies, dat soms groot kan zijn.

Ten tweede wenst de heer Poty er als gemeenschapssenator op te wijzen dat wetsvoorstel nr. 3-386

n° 3-386 semble ignorer l'intérêt et la volonté des régions, du Fonds des communes et des communes elles-mêmes. En définitive, comme c'est une question d'argent, ce serait le contribuable qui serait appelé à financer le fonds d'indemnisation. Par conséquent, il paraît indispensable d'entendre des représentants des riverains, des indépendants, etc.

M. Caluwé souligne que sa proposition de loi a déjà été examinée le 6 décembre 2001 au Parlement flamand. Le ministre flamand des Travaux publics de l'époque, M. Stevaert, avait déclaré que la proposition était un moyen de remédier aux cas les plus criants.

Mme Gennez ajoute que le ministre flamand des Travaux publics a également pris un certain nombre de mesures destinées à réduire les nuisances résultant de la réalisation de travaux publics.

D'après Mme Gennez, la proposition de loi n° 3-386/1 est trop axée sur les travailleurs indépendants. Elle craint que les riverains ne pâtissent du retard pris, pour des raisons budgétaires, dans l'exécution de travaux indispensables. Elle demande de prendre également en compte les éventuelles recettes supplémentaires résultant des travaux.

À propos de la complexité supposée de la proposition de loi n° 3-386/1, M. Dedecker déclare qu'il est exact que le travailleur indépendant doit obtenir deux attestations, dont la première est délivrée par la maison communale, pour apporter la preuve des inconvénients qu'il subit réellement. Cette attestation doit ensuite être remise à la caisse d'assurance sociale et la suite de la procédure se déroule par voie électronique. L'administration fiscale connaît en effet les revenus des trois dernières années et, pour les nouveaux indépendants, l'article 11 prévoit qu'il leur sera octroyé un montant égal au minimum que le régime du chômage accorde au travailleur salarié qui se trouve dans la même situation sociale.

En ce qui concerne le problème délicat du financement du Fonds de compensation, M. Dedecker estime qu'une certaine forme de solidarité s'impose. Si une rue commerçante est défoncée, les indemnités peuvent atteindre des sommes très élevées, ce qui a pour effet que les travaux risquent d'être reportés. Grâce à un mécanisme de solidarité, la part qui devrait être versée au Fonds de compensation pourrait demeurer relativement minime.

M. Dedecker estime qu'un maximum de 125 000 travailleurs indépendants et 25 000 aidants indépendants pourraient prétendre à une indemnité compensatoire de pertes de revenu. Dans l'hypothèse où des travaux seraient effectués chaque année pour un montant de 5 milliards d'euros, quelque 50 millions d'euros alimenteraient le Fonds de compensation. L'intervenant espère que le ministre compétent pourra présenter des calculs plus précis.

kennelijk het belang en de wil van de gewesten, van het Gemeentefonds en van de gemeenten zelf negeert. Aangezien het om geld draait, is het uiteindelijk de belastingplichtige die het Compensatiefonds zal moeten financieren. Het lijkt daarom onvermijdelijk dat de vertegenwoordigers van de buurtbewoners, de zelfstandigen, enz., worden gehoord.

De heer Caluwé wijst erop dat zijn wetsvoorstel reeds op 6 december 2001 in het Vlaams Parlement besproken werd. De toenmalige Vlaamse minister van Openbare Werken, de heer Stevaert, verklaarde dat het voorstel een middel was om voor de meest schrijnende gevallen een oplossing te bieden.

Mevrouw Gennez voegt eraan toe dat de Vlaamse minister van Openbare Werken ook een aantal maatregelen genomen heeft die moeten leiden tot minder hinder bij het uitvoeren van openbare werken.

Volgens mevrouw Gennez is het wetsvoorstel nr. 3-386/1 te eng op zelfstandigen gericht. Zij vreest dat buurtbewoners het slachtoffer zullen worden van omwille van budgettaire redenen uitgestelde noodzakelijke werken. Zij vraagt om ook de eventuele meerinkomsten, voortvloeiend uit de werken, mee in rekening te brengen.

Inzake de vermeende ingewikkeldheid van het wetsvoorstel nr. 3-386/1 stelt de heer Dedecker dat de zelfstandige inderdaad twee attesten moet bekomen, waarvan het eerste op het gemeentehuis als bewijs van de hinder die hij werkelijk ondervindt. Dat attest moet dan ingediend worden bij de sociale kas, waarna het vervolg elektronisch verloopt. De belastingadministratie kent immers de inkomsten van de voorbije drie jaar en voor nieuwe zelfstandigen voorziet artikel 11 dat hen een bedrag wordt toegekend dat gelijk is aan het minimum in het stelsel van de werkloosheid voor werknemers in dezelfde sociale situatie.

Wat het heikele punt van de financiering van het Compensatiefonds betreft, meent de heer Dedecker dat een bepaalde vorm van solidariteit nodig is. Wordt een winkelstraat opengebrouwen, dan kunnen de schadevergoedingen heel hoog oplopen, waardoor die werken dreigen te worden uitgesteld. Een solidariteitsmechanisme kan ervoor zorgen dat het percentage dat aan het Compensatiefonds moet worden doorgestort, relatief laag blijft.

De heer Dedecker schat dat maximaal zo'n 125 000 zelfstandigen en zo'n 25 000 zelfstandige helpers voor een inkomenscompensatievergoeding in aanmerking komen. In de hypothese dat er jaarlijks zo'n 5 miljard euro aan werken worden uitgevoerd, dan zou zo'n 50 miljoen euro naar het Compensatiefonds vloeien. Hij hoopt dat de bevoegde minister meer precieze berekeningen kan geven.

Les éventuelles recettes supplémentaires dont bénéficieront les travailleurs indépendants après la fin des travaux opéreront ensuite la compensation en faveur de la collectivité sous la forme d'impôts.

Un problème particulier se pose en l'espèce aux locataires. Au cours des travaux, le travailleur indépendant qui loue les lieux reste redevable du loyer et donc des frais, alors que le propriétaire de l'immeuble voit souvent la valeur de celui-ci augmenter grâce aux travaux réalisés. L'objectif premier des deux propositions de loi est toutefois d'essayer de remédier aux problèmes que pose à certains travailleurs indépendants la réalisation de travaux dans les environs de leur commerce. La solution consiste à offrir une compensation pour pertes de revenu, par analogie avec l'allocation de chômage dont bénéficient les travailleurs salariés qui se trouvent au chômage technique.

Mme Gennez préfère maximaliser d'abord les instruments existants, par exemple en prévoyant des emprunts bon marché et une exonération temporaire du paiement de la cotisation de sécurité sociale, avec ou sans maintien des droits à la pension.

Mme Vienne constate que la proposition n° 3-386 prévoit que lorsque le maître d'œuvre est une personne morale de droit public ou une entreprise publique, elle ne serait pas tenue de participer au financement du fonds. Elle n'en voit pas la raison. Beaucoup de travaux publics sont effectués par des entreprises publiques.

M. Dedecker précise que le seul but était d'éviter que des particuliers qui effectuent des travaux à leur propre logement et qui, de ce fait, causent eux aussi des nuisances, ne doivent verser un pourcentage du montant figurant sur les factures au Fonds de compensation.

La ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture estime que non seulement il sera utile d'organiser des auditions (avec les organisations d'indépendants, avec les régions et avec les fédérations d'entrepreneurs), mais qu'il faudra aussi veiller à la simplification administrative. Ainsi, il vaudrait peut-être mieux ne pas payer la compensation en deux fois.

*
* *

La commission décide d'organiser des auditions. On entendra des représentants des organisations suivantes : le Syndicat neutre pour indépendants, l'Union des villes et des communes flamandes, l'Union des Villes et Communes de Wallonie, l'UNIZO, l'Union des Classes moyennes et Belgacom. Les textes de leurs exposés figurent en annexe au présent rapport.

De eventuele meerinkomsten die de zelfstandigen na de werken genieten, zullen nadien gecompenseerd worden ten voordele van de gemeenschap onder de vorm van belastingen.

Een speciaal probleem rijst hier voor de huurders. Tijdens de werken loopt de huur en dus de kosten voor de zelfstandige-huurder verder, terwijl de eigenaar van het pand de waarde ervan door de werken vaak ziet toenemen. De eerste bedoeling van beide wetsvoorstellen is evenwel iets te doen aan de problemen die bepaalde zelfstandigen krijgen als gevolg van werken in de omgeving van hun zaak. Die moet er komen in de vorm van een inkomenscompensatie naar analogie van de werklozensteun voor technisch werkloze werknemers.

Mevrouw Gennez wil eerst de bestaande instrumenten optimaliseren, zoals goedkope leningen en tijdelijke vrijstelling van betaling van sociale zekerheidsbijdrage al dan niet met behoud van pensioenrechten.

Mevrouw Vienne stelt vast dat voorstel nr. 3-386 bepaalt dat wanneer de bouwheer een publiekrechtelijk rechtspersoon of een overheidsbedrijf is, hij niet zal moeten deelnemen aan de financiering van het fonds. Ze ziet niet in waarom dat zo is. Heel wat openbare werken worden door overheidsbedrijven uitgevoerd.

De heer Dedecker stelt dat het alleen de bedoeling is dat privé-personen die werken aan hun woning uitvoeren en ook hinder veroorzaken, niet een percentage van het bedrag aan facturen aan het Compensatiefonds moeten doorstorten.

De minister van Middenstand en Landbouw meent dat het niet alleen nuttig zal zijn hoorzittingen te organiseren (met de zelfstandigenorganisaties, de gewesten en de aannemersfederaties), maar dat ook zal moeten worden gezorgd voor administratieve vereenvoudiging. Het zou misschien beter zijn dat de compensatie niet in twee keer wordt betaald.

*
* *

De commissie beslist om hoorzittingen te organiseren. Vertegenwoordigers van de volgende organisaties zullen worden gehoord: het Neutraal Syndicaat voor Zelfstandigen, de Vlaamse Vereniging van steden en gemeenten, de Union des Villes et Communes de Wallonie, Unizo, Union des Classes moyennes et Belgacom. De teksten van hun uiteenzettingen zijn opgenomen als bijlage bij dit verslag.

III.2. Poursuite de la discussion après les auditions

Après les auditions, les amendements suivants ont été déposés à la proposition de loi n° 3-386/1 : les amendements n°s 4 à 11 de M. Ramoudt, les amendements n°s 12 à 19 de MM. Dedecker et Caluwé et les amendements n°s 20 à 28 de M. Collas ainsi que les amendements n°s 29 à 35 (voir doc. Sénat, n° 3-386/3). Après concertation, M. Ramoudt décide ensuite de retirer ses amendements.

Dans l'hypothèse où les amendements n°s 12 à 27 seraient adoptés, on appliquerait le système suivant : il s'agirait toujours d'un revenu de remplacement en faveur des petits indépendants. En font partie les « micro-entreprises », comme on les appelle dans le contexte de l'Union européenne, c'est-à-dire les entreprises qui occupent moins de dix travailleurs. Les aidants indépendants entrent également en ligne de compte. Au moment de la fermeture de l'entreprise, les intéressés ne peuvent pas disposer d'un autre revenu. L'objectif est clairement d'octroyer un revenu de remplacement au travailleur indépendant victime de travaux publics effectués dans les environs immédiats de son entreprise.

La nouveauté, c'est que seuls sont visés les travailleurs indépendants qui doivent effectivement fermer leur commerce. On évite dès lors les calculs complexes se rapportant à la perte de revenus. Il s'agit donc bel et bien des plus démunis.

Pour ce qui est de la procédure, l'indemnité compensatoire de pertes de revenu serait désormais versée par le Fonds de participation. Ce fonds existant relève de la compétence du ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture et se verrait ainsi attribuer une tâche supplémentaire. Lorsqu'un travailleur indépendant doit fermer son commerce pendant au moins deux semaines en raison de travaux publics, il peut, moyennant une attestation délivrée par l'administration communale dont il dépend, obtenir une indemnité avec effet rétroactif au premier jour de la fermeture. L'indemnité correspond au montant auquel a droit un travailleur salarié qui se trouve en chômage technique, ce qui équivaut actuellement à un montant d'environ 53 euros par jour calendrier, soit environ 1 680 euros par mois.

Au cas où le collège des bourgmestre et échevins refuserait de délivrer l'attestation, il est prévu une possibilité de recours auprès du ministre des Classes moyennes.

Le nouveau mode de financement pour la réglementation envisagée est le fruit de la créativité de la ministre compétente. Actuellement, les entrepreneurs de travaux publics versent soit une garantie bancaire, soit une caution de 5% à la Caisse des dépôts et

III.2. Voortzetting van de bespreking na de hoorzittingen

Na de hoorzittingen werden de volgende amendementen neergelegd op het wetsvoorstel nr. 3-386/1 : de amendementen nrs. 4 tot 11 van de heer Ramoudt, de amendementen nrs. 12 tot 19 van de heren Dedecker en Caluwé, de amendementen 20 tot 28 van de heer Collas en de de amendementen nrs. 29 tot 35 (zie stuk Senaat, nr. 3-386/3). Na overleg, beslist de heer Ramoudt vervolgens om zijn amendementen terug te trekken.

In de hypothese dat de amendementen nrs. 12 tot 27 zouden worden aangenomen, zou de volgende regeling van toepassing zijn : het blijft gaan om een vervangingsinkomen ten gunste van de kleine zelfstandigen. Daartoe behoren wat binnen de Europese Unie micro-ondernemingen worden genoemd, dit wil zeggen ondernemingen met maximaal tien werknemers. Ook de zelfstandige helpers komen in aanmerking. De betrokkenen mogen op het moment van de sluiting van de onderneming niet over een ander inkomen beschikken. De bedoeling is duidelijk om een vervangingsinkomen toe te kennen aan de zelfstandige die het slachtoffer is van openbare werken voor de deur van zijn bedrijf.

Nieuw is dat alleen die zelfstandigen worden beoogd die hun handelszaak effectief moeten sluiten. Men vermijdt dus moeilijke berekeningen van inkomensverlies. Het gaat dus wel degelijk om de meest hulpbehoevenden.

Wat de procedure betreft, zou de inkomenscompensatievergoeding nu worden uitgekeerd door het Participatiefonds. Dit bestaande fonds ressorteert onder de bevoegdheid van de minister van Middenstand en Landbouw en krijgt hiermee een bijkomende functie toebedeeld. Wanneer een zelfstandige zijn zaak omwille van openbare werken minimaal veertien dagen moet sluiten, kan hij, middels een attest van zijn gemeentebestuur, een vergoeding bekomen met terugwerkende kracht tot de eerste dag van de sluiting. De vergoeding stemt overeen met het bedrag waarop een technisch werkloze werknemer recht heeft. Op heden betekent dit een bedrag van ongeveer 53 euro per kalenderdag ofwel ongeveer 1 680 euro op maandbasis.

Voor het geval dat het College van burgemeester en schepenen het attest zou weigeren, is er een beroepsmogelijkheid bij de minister van Middenstand voorzien.

De nieuw voorgestelde financieringswijze van de regeling is het resultaat van de creativiteit van de bevoegde minister. Nu is het zo dat aannemers van openbare werken aan de Deposito- en Consignatiekas ofwel een bankwaarborg stellen ofwel een borgsom

consignations. Il est proposé de porter ce pourcentage pour la caution à 10%. Le financement est donc répercuté sur les entrepreneurs défaillants et/ou qui dépassent la durée autorisée des travaux. Dans de tels cas, on peut en effet faire intervenir la caution. De cette façon, les « victimes » de travaux publics sont indemnisées par ceux qui ont causé les nuisances. Les amendes sont versées au Fonds de participation et lui permettent de payer les revenus de remplacement.

Au cours des auditions, les représentants des villes et communes ont émis la crainte que le financement du système ne soit mis à leur charge. Cette crainte est infondée. Les communes doivent simplement délivrer les attestations relatives aux travaux. Le ministre compétent de la Région wallonne est même prêt à ouvrir un budget en vue de les dédommager des frais qu'elles ont encourus à cet effet.

Selon M. Dedecker, les indépendants qui, à l'heure actuelle, poursuivent leur activité en dépit de tous les inconvénients dus à des travaux, pour pouvoir réaliser quand même un minimum de chiffre d'affaires, ne seront plus contraints d'agir de la sorte à l'avenir et pourront malgré tout bénéficier d'un certain revenu.

Le représentant de la ministre des Classes moyennes estime que, suite aux auditions, il fallait certainement simplifier les textes de base. Il y avait une difficulté à appréhender entre autres la question de la perte en matière de chiffre d'affaires. Si l'on voulait pouvoir rencontrer les difficultés des indépendants contraints de fermer leur commerce, il fallait aussi faire preuve de pragmatisme en réduisant le champ d'application de la proposition.

Il fallait envisager un véhicule juridique plus adapté que l'INASTI pour pouvoir gérer administrativement les dossiers de demande. C'est ainsi qu'il a été proposé de remplacer l'INASTI par le Fonds de participation. D'autre part, l'octroi d'une indemnité de manière provisoire allait complexifier le système puisqu'il faudrait procéder à un recalcul par la suite lorsqu'on pourrait évaluer le préjudice définitif. On supprime toutes ces difficultés en mettant en place un système d'indemnités forfaitaires par jour pendant lequel l'inconvénient est subi par le commerçant.

Par ailleurs, on ne tient plus compte de la perte au niveau du chiffre d'affaires mais bien du nombre de jours de fermeture. En effet, en principe, aucun commerçant ne va de son plein gré fermer son commerce quand bien même on lui octroierait une indemnité d'une cinquantaine d'euros par jour.

Il fallait aussi remédier à la difficulté pour les communes de pouvoir encore dans le futur financer des travaux de voirie subsidiés par le pouvoir régional. Pour ne pas réduire les montants des subsides octroyés par les Régions aux communes, il fallait trouver une autre source de financement. L'idée est de faire usage

storten van vijf procent. Hier wordt voorgesteld dit borgstellingpercentage op te trekken tot 10%. De financiering wordt dus afgewenteld op de aannemers die in gebreke blijven en/of de toegestane duur van de werken overschrijden. In dergelijke gevallen kan de borg immers worden aangesproken. Op die manier worden de « slachtoffers » van openbare werken vergoed door diegenen die de schade veroorzaken. De boetes gaan naar het Participatiefonds die daarmee de vervangingsinkomens betaalt.

Tijdens de hoorzittingen hebben de vertegenwoordigers van steden en gemeenten de vrees geuit dat de financiering van het systeem ten hunne laste zou vallen. Die vrees is ongegrond. De gemeenten moeten alleen de attesten in verband met de werken afleveren. In het Waalse Gewest is de bevoegde minister zelfs bereid een budget vrij te maken om de gemeenten daarvoor te vergoeden.

Volgens de heer Dedecker zullen de zelfstandigen die nu ondanks alle hinder hun zaak openhouden ten einde een minimale omzet te realiseren, in de toekomst niet meer gedwongen zijn dit te doen en toch een bepaald inkomen kunnen genieten.

De vertegenwoordiger van de minister van Middenstand meent dat het na de hoorzittingen, evident was geworden dat de basisteksten vereenvoudigd moesten worden. De kwestie van het omzetverlies, onder andere, was moeilijk te regelen. Er moest rekening gehouden worden met de problemen van zelfstandigen die hun zaak moeten sluiten, maar men moest ook pragmatisch te werk gaan en het toepassingsgebied van het voorstel beperken.

Er moest een juridisch beter aangepast instrument gevonden worden dan het RSVZ om de aanvraagdossiers administratief te beheren. Daarom heeft men voorgesteld het RSVZ te vervangen door het Participatiefonds. Het toekennen van een voorlopige vergoeding zou het stelsel ingewikkelder gemaakt hebben, aangezien een nieuwe berekening gemaakt moest worden na vaststelling van de definitieve schade. Al die moeilijkheden worden uit de weg geruimd dank zij het stelsel van een forfaitaire vergoeding per dag dat de handelaar nadelen ondervindt.

Daarenboven houdt men niet langer rekening met het omzetverlies maar met het aantal sluitingsdagen. In principe zal geen enkele handelaar immers zijn zaak vrijwillig sluiten, zelfs met een vergoeding van een vijftigtal euro per dag.

Ook moest een oplossing gevonden worden voor de gemeenten, die in de toekomst nog openbare werken die door de gewestelijke overheid gesubsidieerd worden, moeten kunnen financieren. Om de bedragen van die gewestelijke subsidies aan de gemeenten niet te verminderen, moest een andere financieringsbron

des clauses pénales figurant dans les contrats signés entre les communes et les entrepreneurs de travaux publics. Ces montants seraient affectés à un fonds «dédicacé» au Fonds de participation. Par conséquent, on ne change rien à l'équilibre actuel et on ne cherche pas non plus une nouvelle source de financement. Toutefois, ces clauses pénales ne sont activées que lorsque l'entrepreneur a effectué un chantier hors délai. Le produit de ces clauses pénales va alimenter par un compte financier un fonds «dédicacé» au sein du Fonds de participation. Ce fonds sera redivisé en fonction des indemnités qui doivent être allouées aux différents commerçants qui ont à subir une fermeture définitive de leur commerce.

M. Caluwé plaide pour que l'on impute aux maîtres de l'ouvrage la responsabilité du financement, parce que cela les inciterait selon lui à organiser correctement les travaux, de manière qu'il ne faille fermer qu'un minimum de commerces. À l'heure actuelle, le financement est assuré, à l'aide, outre des réserves du Fonds de participation, d'une partie des amendes que les adjudicataires sont amenés à payer dans certains cas et, notamment, lorsque les délais ne sont pas respectés. Toutefois, ces amendes ne doivent pas être payées lorsque les adjudications prévoient de longs délais d'exécution. Il n'y a donc pas de lien entre la durée des travaux et l'amende à payer le cas échéant. Convaincu que le poids des indemnités à verser ne sera pas trop lourd par comparaison avec le coût total des travaux, l'intervenant plaide une fois encore pour que l'on mette ce coût marginal à charge du maître de l'ouvrage.

Mme Vienne fait observer que dans le cadre de marchés publics, des indemnités de retard sont prévues, dont le montant est fixé dans les clauses du marché public. Prévoit-on également d'y inclure l'indemnité pour les petits commerçants? Est-il envisageable de contractualiser cette indemnité?

M. Dedecker estime que ce n'est pas nécessaire. Seul le pourcentage des indemnités est augmenté. D'ailleurs, ce n'est pas l'entrepreneur qui fait les travaux qui doit nécessairement payer pour financer l'indemnisation des indépendants touchés par ces mêmes travaux. C'est l'ensemble des entrepreneurs qui ne respectent pas le cahier des charges qui paient les amendes permettant d'indemniser les indépendants concernés.

Mme Vienne fait référence à l'amendement n° 21 qui tend à remplacer le § 4 de l'article 3. Celui-ci dispose que «l'indemnité compensatoire de pertes de revenu est en première instance financée par un pourcentage fixé ...». Cela implique que l'on prévoit qu'il y ait une deuxième instance.

gevonden worden. Het idee was om gebruik te maken van de strafbedingen in de overeenkomsten die tussen de gemeenten en de aannemers van openbare werken gesloten worden. Die bedragen zouden bestemd zijn voor een fonds dat «opgedragen» is aan het Participatiefonds. Bijgevolg verandert er niets aan het huidige evenwicht en moet ook geen nieuwe financieringsbron gezocht worden. Die strafbedingen worden echter slechts van kracht wanneer de aannemer de vooropgestelde termijn niet naleeft. De opbrengst van de boetes zal via een bankrekening een fonds spijzen dat «opgedragen» is aan het Participatiefonds. Dat fonds wordt herverdeeld op basis van de vergoedingen voor de handelaars die hun zaak definitief hebben moeten sluiten.

De heer Caluwé pleit er voor om de opdrachtgevers van de werken verantwoordelijk te stellen voor de financiering aangezien dit voor hen een «incentive» zou zijn om de werken goed te organiseren zodat zo weinig mogelijk handelszaken moeten sluiten. Buiten de reserves in het Participatiefonds wordt de financiering nu verzekerd uit een gedeelte van de boetes die aannemers desgevallend dienen te betalen, zoals wanneer de termijnen niet worden gerespecteerd. Die boetes moeten echter niet betaald worden wanneer in de aanbestedingen lange uitvoeringstermijnen worden voorzien. Er is dus geen band tussen de tijdsduur van de werken en de eventueel te betalen boete. Omdat de spreker ervan overtuigd is dat de betaling van de vergoedingen niet te zwaar zal zijn in verhouding tot de totale kostprijs van de werken, pleit hij er nogmaals voor deze marginale kosten ten laste van de opdrachtgever te leggen.

Mevrouw Vienne merkt op in het kader van de arbeidsopdrachten, voorzien is in verwijlvergoedingen waarvan het bedrag vastgesteld wordt in de clausules van de openbare aanbesteding. Wordt daarin ook de vergoeding voor de kleine handelaars opgenomen? Kan deze vergoeding contractueel worden vastgesteld?

De heer Dedecker meent dat zulks niet nodig is. Alleen het percentage van de vergoedingen wordt verhoogd. Het is trouwens niet noodzakelijk de aannemer die de werken uitvoert, die moet opdraaien voor de financiering van de schadeloosstelling van de zelfstandigen die nadeel ondervinden van die werken. Alle aannemers die het bestek niet naleven, betalen boetes waarmee de getroffen zelfstandigen vergoed kunnen worden.

Mevrouw Vienne verwijst naar amendement nr. 21 dat § 4 van artikel 3 wil vervangen. Daarin staat dat «de inkomenscompensatievergoeding in eerste orde gefinancierd [wordt] door een door de Koning vastgesteld percentage ...». Dat vooronderstelt dus een tweede orde.

D'après M. Dedecker, cela signifie que c'est le Fonds de participation qui va chercher à récolter de l'argent et à entamer les procédures.

Mme Vienne fait valoir que cette disposition crée une certaine confusion sur le mécanisme. Si on mentionne que le Fonds de participation intervient, la situation est claire et nette. Si on dit qu'il y a une deuxième instance, la question se pose de savoir qui est la deuxième instance.

Le représentant de la ministre fait observer que de toute façon, le Fonds de participation n'intervient qu'en tant qu'organe de redistribution. L'idée n'est pas qu'il prenne sur ses moyens propres au détriment d'une autre mission pour venir en aide aux indépendants contraints de fermer. Le conduit financier qui va amener le montant des clauses pénales qui seront activées vers le Fonds de participation doit suffire. UNIZO a indiqué que 7 à 8 % des commerces doivent fermer totalement pendant les travaux. Par conséquent, le champ d'application de la proposition est réduit à 7 ou 8 % du montant à prévoir selon la proposition initiale. Il faudra trouver une balance entre les 53 euros octroyés par jour calendrier de fermeture et les 5 % des clauses pénales qui sont activées. Soit on augmente le montant des clauses pénales dans les contrats, soit on diminue l'indemnité. On peut envisager une délégation au Roi pour fixer le montant de cette indemnité en fonction de ce qui tombe dans le Fonds de participation. Le but est d'arriver à une opération blanche.

L'amendement n° 21 de M. Collas remplace le régime initialement prévu à l'article 3 (le fonds de compensation) par une disposition qui prévoit d'habiliter le Roi à augmenter le pourcentage prélevé sur les cautions retenues par les adjudicateurs et à régler la façon dont ces moyens sont mis à la disposition du fonds de participation. En outre, cet amendement vise à supprimer toutes les références au Fonds de compensation dont la mention à l'article 2 a été supprimée.

L'amendement n° 29 (sous-amendement à l'amendement n° 21) de M. Caluwé vise à simplifier le système de financement du Fonds de participation. Si le Fonds de participation disposait déjà de moyens suffisants, les indemnités compensatoires de perte de revenu effectivement payées ne devraient pas nécessairement être récupérées à charge du maître de l'ouvrage. Toutefois, le système présente l'avantage d'établir un lien direct avec la durée des désagréments qu'ont à subir les indépendants. Les cautions retenues ne sont pas non plus toujours liées au dépassement de la durée autorisée des travaux. Le rapport indemnité/désagréments n'est donc pas univoque.

Le système proposé par le sous-amendement n° 29 incite à réduire les désagréments le plus possible.

Volgens de heer Dedecker betekent dit dat het Participatiefonds het geld zal inzamelen en procedures zal aanvatten.

Mevrouw Vienne vindt dat deze bepaling verwarring scheidt betreffende het mechanisme. Als men bepaalt dat het Participatiefonds bijdraagt, is alles klaar en duidelijk. Als men het heeft over een tweede instantie, rijst de vraag wat daarmee bedoeld wordt.

De vertegenwoordiger van de minister merkt op dat het Participatiefonds in ieder geval alleen voor de herverdeling optreedt. Het is niet de bedoeling dat het ten nadele van andere opdrachten uit zijn eigen middelen put om zelfstandigen te helpen die moeten sluiten. Het bedrag van de boetes dat wordt overgeheveld naar het Participatiefonds zou moeten volstaan. UNIZO heeft aangegeven dat 7 à 8 % van de handelszaken volledig moeten sluiten tijdens werken. Bijgevolg is het toepassingsgebied van het voorstel beperkt tot 7 à 8 % van het bedrag van het oorspronkelijke voorstel. Men zal een evenwicht moeten vinden tussen de 53 euro die per sluitingsdag worden toegekend en de 5 % strafbedingen die van kracht worden. Ofwel verhoogt men het bedrag van de boetes in de overeenkomsten, ofwel verlaagt men de vergoeding. Men kan de Koning de mogelijkheid laten om het bedrag van de vergoeding vast te stellen naar gelang van het bedrag dat in het Participatiefonds gestort wordt. Het is de bedoeling tot een nuloperatie te komen.

Het amendement nr. 21 van de heer Collas vervangt de initieel voorziene regeling in artikel 3 (het compensatiefonds) door een machtiging aan de Koning om het percentage geheven op de door de aanbestedende overheden ingehouden borgbochten te verhogen en om de manier te bepalen waarop deze middelen aan het Participatiefonds ter beschikking dienen te worden gesteld. Dit amendement wil daarenboven alle verwijzingen naar het uit artikel 2 geschrapte Compensatiefonds schrappen.

Amendement nr. 29 (subamendement op amendement nr. 21) van de heer Caluwé beoogt een eenvoudiger systeem ter financiering van het Participatiefonds. Indien het Participatiefonds reeds over voldoende middelen zou beschikken, dan hoeven de effectief uitbetaalde inkomenscompensatievergoedingen niet noodzakelijk van de bouwheer van het werk worden teruggevorderd, maar het systeem heeft wel het voordeel dat het een rechtstreeks verband legt met de duurtijd van de hinder voor de zelfstandigen. De ingehouden borgen hebben ook niet altijd te maken met het overschrijden van de toegelaten duur van de werken. De relatie vergoeding/hinder is dus niet eenduidig.

Het in subamendement nr. 29 voorgestelde systeem creëert een aanmoediging om de hinder zo beperkt

M. Caluwé estime que l'idée de faire payer les indemnités par le Fonds de participation est bonne, parce qu'elle permet d'éviter que les indépendants touchés aient à nouer un contact direct avec le maître de l'ouvrage.

Selon M. Dedecker, les indépendants ne recevront leur indemnité qu'à la fin des travaux dans le système prévu par l'amendement n° 29. Il se pourrait donc qu'ils doivent attendre très longtemps. M. Dedecker estime en outre qu'il faut prévoir un certain mécanisme de solidarité. Tous les adjudicataires de travaux d'infrastructure qui enfreignent les règles d'usage doivent contribuer au financement des indemnités. Selon l'amendement n° 29, toutes les indemnités sont à charge du maître de l'ouvrage, quel que soit le nombre d'indépendants ayant à subir les désagréments dus aux travaux. Cela ne semble pas réaliste.

M. Caluwé conteste que si sa proposition était retenue, les indépendants devraient attendre plus longtemps pour recevoir leur indemnité. Rien n'est changé au principe selon lequel le Fonds de participation verse une indemnité à l'indépendant dès le moment où celui-ci est contraint de fermer son commerce pendant deux semaines, mais ledit Fonds s'adressera ensuite au maître de l'ouvrage en vue de récupérer auprès de lui les indemnités qu'il aura versées.

M. Caluwé est d'avis que, même au cas où un grand nombre d'indépendants aurait à subir les désagréments dus à un même chantier, la somme des indemnités — 50 euros par jour et par indépendant — resterait relativement faible au regard du coût global des travaux, et ce, même s'ils devaient durer plusieurs mois.

Contrairement à M. Dedecker, M. Caluwé ne croit pas que son amendement soit superflu en raison de la délégation au Roi, telle qu'elle est prévue dans l'amendement n° 21.

M. Caluwé suggère en outre d'ajouter le texte qu'il propose à celui proposé dans l'amendement n° 21, plutôt que de remplacer le texte de ce dernier. Le Fonds de participation disposerait ainsi d'un moyen supplémentaire pour assurer son financement.

M. Dedecker estime que la philosophie du sous-amendement n° 29 va à l'encontre de celle des autres amendements. En effet, ce sous-amendement entraîne une augmentation du coût des travaux pour les pouvoirs adjudicateurs, qui ont fait savoir, au cours des auditions, qu'ils ne pouvaient accepter cette situation. Les autres amendements tendent à mettre le financement à charge des adjudicataires défaillants.

mogelijk te houden. De heer Caluwé vindt het wel een goed idee dat de vergoedingen door het Participatiefonds zouden worden betaald, hetgeen vermijdt dat alle getroffen zelfstandigen rechtstreeks in contact met de bouwheer zouden moeten treden.

Volgens de heer Dedecker zullen, in het systeem dat amendement nr. 29 beoogt, de zelfstandigen op hun vergoeding moeten wachten tot wanneer de werken achter de rug zijn. Dat kan heel lang duren. Daarnaast meent de heer Dedecker dat een bepaald solidariteitsmechanisme moet voorzien worden. Alle aannemers van infrastructuurwerken die de gangbare regels overtreden, dienen bij te dragen tot de financiering van de vergoedingen. Volgens amendement nr. 29 draait de bouwheer van het werk op voor alle vergoedingen, onafgezien van het aantal zelfstandigen dat door het werk wordt getroffen. Dat lijkt niet realistisch.

De heer Caluwé betwist dat in zijn voorstel de zelfstandigen langer op hun vergoeding zouden moeten wachten. Er wordt niet getornd aan het feit dat het Participatiefonds vergoedt vanaf het ogenblik dat een zelfstandige 14 dagen moet sluiten, wordt niet getornd, maar nadien zal het Participatiefonds zich richten tot de bouwheer om de uitbetaalde vergoedingen bij hem te recupereren.

De heer Caluwé is van oordeel dat zelfs wanneer talrijke zelfstandigen getroffen worden door eenzelfde werf, de som van de vergoedingen van ongeveer 50 euro per dag per zelfstandige, zelfs wanneer de werken enkele maanden duren, relatief gering zal zijn in verhouding tot de totale kostprijs van de werken.

In tegenstelling tot de heer Dedecker is de heer Caluwé niet van mening dat zijn amendement overbodig is omwille van de delegatie aan de Koning zoals voorzien in amendement nr. 21.

De heer Caluwé stelt nog voor de door hem voorgestelde tekst toe te voegen aan de tekst voorgesteld in amendement nr. 21 in plaats van die laatste tekst te vervangen. Op die manier zou het Participatiefonds over een bijkomend middel beschikken om zich te financieren.

De heer Dedecker meent dat de filosofie van het subamendement nr. 29 indruist tegen de filosofie van de andere amendementen. Het subamendement leidt immers tot een verhoging van de kostprijs van de werken voor de aanbestedende overheden. Die hebben tijdens de hoorzittingen laten weten dit niet te kunnen aanvaarden. De andere amendementen strekken ertoe de financiering te laten dragen door in gebreke blijvende aannemers.

M. Caluwé souhaite inciter les pouvoirs adjudicateurs à tenir compte, dans leur cahier des charges, de la durée des inconvénients pour les indépendants. Actuellement, la formule la moins coûteuse pour le pouvoir adjudicateur est bien souvent celle qui consiste à faire traîner les nuisances assez longtemps pour tout le monde, car la fermeture générale est la façon de procéder la plus simple pour les entrepreneurs. Cela doit changer. Le sous-amendement se veut un incitant qui permette d'organiser les travaux de telle manière qu'un minimum d'indépendants soient obligés de fermer leur établissement. La manière dont le Fonds de participation doit se financer selon cet amendement est basée sur la proposition de loi n° 3-280.

M. Thissen est d'accord sur le principe du paiement des indemnités par le Fonds de participation, car faire payer les entreprises mènerait à des surcoûts considérables. Il est évident que les entreprises prendraient leurs précautions au moment de la remise de prix et ce comportement risquerait d'entraîner une augmentation peut-être significative des prix d'adjudication. Dans le calcul des moyens qui seront à disposition du Fonds de participation, il faut envisager les cautions. Les amendements prévoient qu'en cas de retard d'un entrepreneur, le Fonds de participation pourra prélever sur la caution. Le problème est que cette caution ne sert pas qu'à cette fin. Elle sert aussi à couvrir les frais que l'on doit enregistrer après la fin des travaux lorsque des entrepreneurs sont déficients, sont en faillite, commettent des malfaçons, etc. Il serait intéressant de savoir quelle est la part des cautions, qui est réutilisée pour effectuer des travaux de remise en conformité avec le cahier des charges, etc. Si, à la suite de la proposition de loi à l'étude, systématiquement, tous les revenus de cautions doivent revenir au Fonds de participation, les maîtres de l'ouvrage ne pourront pas se rallier à ce système. Ils n'auraient plus l'argent pour faire exécuter, éventuellement par d'autres entrepreneurs, des travaux qui n'ont pas été réalisés comme ils devraient l'être.

M. Caluwé ne partage pas tout à fait ce point de vue. On ne diminue pas les cautions existantes, on ne fait que donner au Roi la possibilité d'imposer un pourcentage supplémentaire. La garantie reste aux mains du pouvoir adjudicateur, alors que l'entrepreneur défaillant sera redevable, sur cette caution, d'un pourcentage déterminé, à verser au Fonds de participation. Il serait faux de dire que le maître de l'ouvrage (la commune, par exemple) voit diminuer ses cautions existantes.

Mme Vienne fait observer que dans le cadre de travaux publics d'une certaine importance, il existe actuellement des procédures telles qu'une étude d'incidences lorsqu'on fait effectuer de gros travaux ou une enquête de commodo et incommodo. Si l'enquête a eu lieu, si les procédures d'information de ceux qui vont subir des dommages liés aux travaux

De heer Caluwé wil de aanbestedende overheden ertoe aanzetten in hun lastenboeken rekening te houden met de duur van de hinder voor de zelfstandigen. Nu is het voor de aanbestedende overheid vaak de goedkoopste formule om de hinder voor iedereen vrij lang te laten aanslepen, omdat alles afsluiten voor de aannemers de eenvoudigste manier van werken is. Die houding moet veranderen. Het subamendement wil een « incentive » zijn om werken zodanig te organiseren dat zo weinig mogelijk zelfstandigen hun zaak moeten sluiten. De manier waarop het Participatiefonds zich volgens dit amendement moet financieren is gebaseerd op het wetsvoorstel nr. 3-280.

De heer Thissen is het eens met het principe dat het Participatiefonds de vergoedingen betaalt want als de aannemers ze moesten betalen zou dat aanzienlijk meer kosten. Uiteraard zouden de aannemers dan hun prijsofferte aanpassen waardoor de aanbestedingsprijzen wel eens flink zouden kunnen stijgen. Bij de berekening van de middelen waarover het Participatiefonds kan beschikken, moeten ook de borgen in aanmerking worden genomen. In de amendementen wordt bepaald dat wanneer een ondernemer vertraging oploopt, het Participatiefonds een deel van de borgen kan inhouden. Het probleem is dat die borgen niet alleen daarvoor moeten dienen, maar ook om bij het einde van de werken de kosten te dekken die zijn ontstaan doordat aannemers in gebreke blijven, failliet gaan, of knoeiwerk afleveren. Het zou interessant zijn om te weten welk percentage van de borgen wordt gebruikt om werken uit te voeren die de overeenstemming met het bestek moeten garanderen, enz. Als dit wetsvoorstel tot gevolg heeft dat de opbrengsten van de borgen systematisch naar het Participatiefonds gaan, zou het wel eens kunnen dat de opdrachtgevers zich tegen het systeem gaan keren. Zij houden dan immers geen geld meer over om slecht uitgevoerd werk eventueel door een andere aannemer te laten overdoen.

De heer Caluwé gaat hiermee niet helemaal akkoord. De bestaande borgen worden niet vermindert, alleen wordt aan de Koning de mogelijkheid geboden om een bijkomend percentage op te leggen. De waarborg blijft bij de aanbestedende overheid, terwijl de in gebreke blijvende aannemer een bepaald percentage op die borg verschuldigd zal zijn dat aan het Participatiefonds wordt gestort. Het is niet zo dat de bouwheer (bijvoorbeeld de gemeente) haar bestaande borgen ziet verminderen.

Mevrouw Vienne wijst erop dat voor openbare werken van een zekere omvang bepaalde procedures moeten worden gevolgd, met onder andere effectenstudies bij grote werken of een onderzoek de commodo et incommodo. Als dat onderzoek heeft plaatsgevonden, als de personen die schade kunnen lijden ten gevolge van de openbare werken terdege

publics ont été respectées, et si les travaux respectent strictement les délais prévus, il n'est pas question d'indemnisation à payer par l'entrepreneur.

Selon Mme Vienne, il n'est donc question d'une telle indemnisation que lorsque la durée prévue des travaux n'est pas respectée. Dans la majorité des cas, l'entrepreneur n'a pas intérêt à faire durer les travaux. Au contraire, il a intérêt à respecter les clauses du marché public.

M. Thissen donne lecture de l'article 3, § 4, tel que proposé par l'amendement n° 21. Il voudrait savoir s'il s'agit d'un pourcentage en complément des cautions ou bien si l'intention est de prélever un pourcentage de la caution. Si c'est un pourcentage de la caution, il n'y a pas de coût supplémentaire pour l'entrepreneur. Toutefois, il peut y avoir un problème du fait que la caution a été constituée pour les déficiences matérielles de l'entrepreneur et pas nécessairement pour les retards de délai.

Que se passera-t-il si le pouvoir adjudicateur a besoin de la caution pour financer des travaux qui n'ont pas été effectués suivant les règles de l'art, alors que le Fonds de participation lui réclame un pourcentage de celle-ci pour financer les indemnités à payer aux travailleurs indépendants contraints de fermer leur établissement à cause des travaux? À un moment, il y aura donc conflit entre l'attribution des sommes constituant les cautions. Comment va-t-on le régler?

*
* *

Au cours de la réunion du 2 juin 2004, la commission décide de demander au président du Sénat de recueillir l'avis du Conseil d'État au sujet de la compétence du législateur fédéral dans ce dossier. Dans son avis, le Conseil d'État estime (*cf.* doc. Sénat, n° 3-386/4) que «la détermination des conséquences résultant de faits dommageables est une matière qui relève de la compétence résiduelle de l'autorité fédérale».

III.3. Discussion de l'amendement n° 36

Au cours de la réunion du 2 mars 2005, M. Jean-Marie Dedecker dépose un amendement n° 36 (voir doc. Sénat, n° 3-386/5), qui vise à remplacer l'ensemble de sa proposition de loi. Ce texte sert de base à la suite de la discussion en commission.

La proposition de loi telle que la présente l'amendement n° 36 vise à instaurer une indemnité compensatoire de pertes de revenus pour les commerçants qui ferment leur établissement en raison de travaux publics effectués dans leur rue. On entend par

zijn geïnformeerd en als de termijnen voor de uitvoering van de werken strikt in acht zijn genomen, dan moet de ondernemer geen vergoeding betalen.

Volgens mevrouw Vienne kan er dus alleen sprake zijn van zo'n vergoeding als de termijn voor de werken niet in acht is genomen. In de meeste gevallen heeft de aannemer er geen belang bij om de werken lang te laten aanslepen. Hij heeft er integendeel belang bij om de bedingen uit de overheidsopdracht te eerbiedigen.

De heer Thissen leest het in het amendement nr. 21 voorgestelde artikel 3, § 4, voor. Hij vraagt of het gaat om een percentage bovenop de borg dan wel over een percentage van de borg dat wordt ingehouden. Als het gaat om een percentage van de borg, brengt het voor de aannemer geen extra kosten met zich mee. Het feit dat de borg bedoeld is om materiële tekortkomingen van de aannemer recht te zetten en niet noodzakelijk voor vertragingen, kan wel voor problemen zorgen.

Wat moet er gebeuren als de aanbestedende overheid de borg nodig heeft om werken die niet volgens de regels van de kunst zijn uitgevoerd, te laten overdoen en het Participatiefonds een percentage van die borg opeist om de vergoedingen uit te betalen waarop zelfstandigen recht hebben die hun zaak vanwege de werken hebben moeten sluiten? Er zal dus een conflict ontstaan over de besteding van de borgen. Hoe gaat men dat oplossen?

*
* *

Tijdens de vergadering van 2 juni 2004 beslist de commissie de voorzitter van de Senaat te verzoeken om het advies van de Raad van State te vragen met betrekking tot de bevoegdheid van de federale wetgever in dit dossier. De Raad van State (zie stuk Senaat, nr. 3-386/4) heeft geoordeeld dat «Het bepalen van de gevolgen van schadeverwekkende feiten is een aanleggenheid van de federale overheid».

III.3. Bespreking van het amendement nr. 36

Op de vergadering van 2 maart 2005 dient de heer Jean-Marie Dedecker een amendement nr. 36 in (zie stuk Senaat, 3-386/5) dat zijn wetsvoorstel in zijn geheel vervangt. Deze tekst vormt de basis van de verdere bespreking in de commissie.

Het wetsvoorstel, in de vorm voorgesteld in amendement nr. 36, beoogt een inkomenscompensatievergoeding voor handelaars die hun zaak sluiten wegens openbare werken in hun straat. Met handelszaken worden bedoeld zelfstandigen en de micro-

commerces, les exploitations tenues par des indépendants et les micro-entreprises qui, conformément à une définition européenne, occupent moins de 10 travailleurs qui entrent normalement en contact direct avec leurs clients. Des bureaux situés au sixième étage d'un immeuble de bureaux, où seuls travaillent des employés qui ne sont pas en contact avec les clients, ne sont donc pas concernés. L'indemnité est calculée au prorata de ce qu'un travailleur salarié perçoit par jour en remplacement de sa rémunération, dans l'hypothèse où l'établissement où il travaille doit fermer.

L'article 2 contient les définitions de ce qu'il faut entendre, dans le cadre de la proposition de loi en question, par « maître de l'ouvrage », « travaux », « entreprise », etc.

Les bénéficiaires sont non seulement les indépendants eux-mêmes, mais aussi les aidants indépendants, les gérants de société, etc.

Le financement du système (article 3) est assuré par les maîtres de l'ouvrage et est versé au Fonds de participation existant. Ce fonds perçoit une somme qui représente un pourcentage minime du montant facturé au maître de l'ouvrage pour les travaux. Ce pourcentage ne peut être supérieur à 0,1 %. Par conséquent, pour 1 000 euros de travaux facturés, le Fonds de participation reçoit au maximum 1 euro. Ce pourcentage est fixé sur la base des calculs effectués par la cellule stratégique du ministre des Classes moyennes et de la fédération des entrepreneurs.

Le devoir d'information (article 4) concerne les communes sur le territoire desquelles les travaux auront lieu. Celles-ci sont tenues de faire savoir à tous les commerçants dont l'établissement est situé à moins d'un kilomètre du chantier que des travaux seront effectués et qu'il leur est possible d'obtenir une indemnité compensatoire de pertes de revenus.

L'article 5 énonce les conditions d'obtention des interventions en question. Le droit à l'indemnisation couvre toute la période durant laquelle l'établissement est fermé, à condition que cette période compte au moins 14 jours.

La procédure de reconnaissance comme établissement entravé est régie par l'article 6. La commune délivre une attestation à la demande du commerçant, dans un délai de sept jours. Cette attestation est jointe à la demande que l'entrepreneur introduit auprès du Fonds de participation. Elle ne fait naître aucun autre droit en faveur du demandeur. Le jour où la commune délivre l'attestation, elle transmet copie de celle-ci au Fonds de participation.

Le demandeur peut interjeter appel, auprès du ministre, d'une décision de rejet du Fonds de participation. Le Fonds de participation est automatiquement subrogé dans le droit du commerçant d'engager toute

ondernemingen volgens een Europese definitie met minder dan 10 werknemers die normaal in direct contact met hun klanten komen. Het gaat dus niet om kantoren ergens op de zesde verdieping van een kantoorgebouw waar alleen bedienden werken die niet in contact komen met klanten. De vergoeding wordt berekend naar rato van wat een werknemer per dag ontvangt ter vervanging van zijn loon als de zaak waarin hij werkt, moet sluiten.

Artikel 2 bevat de definities van wat in het kader van dit wetsvoorstel moet worden verstaan onder onder andere bouwheer, werken, onderneming, enzovoort.

De begunstigden zijn niet alleen de zelfstandigen zelf, maar ook de zelfstandige helpers, de zaakvoerders van een vennootschap, enzovoort.

De financiering van het stelsel (artikel 3) wordt verzekerd door de bouwheren en gestort aan het reeds bestaande Participatiefonds. Dat fonds ontvangt een bedrag dat een miniem percentage uitmaakt van het voor de werken aan de bouwheer gefactureerde bedrag. Dat percentage mag niet hoger zijn dan 0,1 %. Bijgevolg gaat er per 1 000 euro gefactureerde werken maximaal 1 euro naar het Participatiefonds. Dat percentage is vastgelegd op basis van berekeningen gemaakt door de beleidscel van de minister van Middenstand en van de vereniging van aannemers.

De informatieplicht (artikel 4) betreft de gemeenten op wiens grondgebied de werken zullen plaatsvinden. Zij moeten alle winkeliers waarvan de inrichting op minder dan één kilometer van de werken is verwijderd, verwittigen van de werken en van de mogelijkheid om een inkomenscompensatievergoeding te bekomen.

In artikel 5 zijn de voorwaarden voor het bekomen van de tegemoetkomingen opgenomen. Het recht geldt voor de volledige periode waarin de zaak is gesloten, op voorwaarde dat die periode minstens 14 dagen omvat.

De procedure voor erkenning als gehinderde inrichting is geregeld in artikel 6. De gemeente reikt op aanvraag van de handelaar een attest uit binnen een termijn van zeven dagen. Dat attest wordt gevoegd bij de aanvraag die de ondernemer bij het Participatiefonds indient. Het doet geen enkel ander recht ontstaan in hoofde van de aanvrager. De gemeente zendt de dag van de uitreiking van het attest een kopie ervan naar het Participatiefonds.

Bij de minister kan een beroep worden ingesteld tegen een afkeurende beslissing van het Participatiefonds. Het Participatiefonds wordt automatisch gesubrogeerd in het recht van de handelaar op het

action en indemnisation pour perte de revenus résultant d'une faute extracontractuelle.

Pour pouvoir obtenir une indemnité compensatoire de pertes de revenus (article 7), l'indépendant doit adresser une demande au Fonds de participation, et ce, par lettre recommandée avec accusé de réception.

Le montant de l'indemnité qui lui est allouée (article 8) est fixé par le Roi sur avis du Conseil supérieur. Le versement a lieu le 10 de chaque mois. Il a aussi été prévu que le montant serait indexé en application de l'article 4 de la loi du 2 août 1971. Le montant de base oscille entre 44,20 et 53 euros par jour civil et correspond à peu près à celui de l'indemnité que perçoivent les travailleurs dans le régime du chômage temporaire.

Sept jours avant la réouverture de l'entreprise, le responsable de celle-ci avise le Fonds de participation par lettre recommandée. Le jour où l'indépendant ne satisfait plus aux conditions requises pour pouvoir prétendre à l'indemnité compensatoire de pertes de revenus, il en avise le Fonds de participation par lettre recommandée avec accusé de réception. À partir de ce jour-là, le versement de l'indemnité est arrêté.

M. Dedecker souligne que l'indépendant ne peut évidemment avoir aucun autre revenu. Il n'est pas non plus autorisé à faire des livraisons à domicile (article 10). L'indemnité compensatoire de pertes de revenus est vraiment conçue comme un revenu de remplacement.

L'article 11 de la proposition de loi traite de la recherche et de la constatation des infractions, tandis que l'article 12 énonce les dispositions pénales.

La justification de l'amendement n° 36 reprend un grand nombre d'observations juridiques qui ont été formulées. Le texte proprement dit de la proposition a fait l'objet, à divers niveaux, de discussions et avec diverses organisations (villes, communes, VOKA, fédérations d'entrepreneurs).

Dans une première réaction, M. Steverlynck déplore que l'octroi de l'indemnité compensatoire de pertes de revenus soit manifestement soumis à la condition que l'intéressé n'exerce plus aucune activité rémunératrice, comme celle qui consiste à assurer des livraisons à domicile. En fait, cela va à l'encontre de l'esprit d'entreprise, car un chef d'entreprise essaie toujours de poursuivre son activité, même s'il doit louer pour cela un espace commercial dans un autre bâtiment. Les frais supplémentaires que cela entraîne ne peuvent pas être couverts par une indemnité compensatoire. Il devrait être possible de prévoir en pareil cas une indemnité égale à la moitié de l'indemnité normale.

M. Steverlynck trouve que le fait que l'on ait aligné le montant de l'indemnité compensatoire de pertes de

instellen van vorderingen tot vergoeding van winstderving, veroorzaakt door een extracontractuele fout.

Voor het verkrijgen van de inkomenscompensatievergoeding (artikel 7) moet de zelfstandige zijn aanvraag, per aangetekend schrijven tegen ontvangstbewijs, aan het Participatiefonds bezorgen.

Het bedrag van de uitkering van de vergoeding (artikel 8) wordt bepaald door de Koning na advies van de Hoge Raad. De uitkering gebeurt telkens voor de 10e van de maand. Een indexatie op basis van artikel 4 van de wet van 2 augustus 1971 wordt voorzien. Het basisbedrag varieert tussen de 44,20 en de 53 euro per kalenderdag. Het zal ongeveer gelijk zijn aan wat een werknemer bij tijdelijke werkloosheid ontvangt.

Zeven dagen voor de heropening van de onderneming verwittigt de verantwoordelijke het Participatiefonds daarvan bij aangetekend schrijven. Ook de dag waarop de zelfstandige niet meer aan de voorwaarden voor het bekomen van de inkomenscompensatie voldoet, brengt hij het Participatiefonds daarvan op de hoogte door middel van een aangetekend schrijven tegen ontvangstbewijs. De vergoeding wordt vanaf die dag stopgezet.

De heer Dedecker onderstreept dat het evident is dat de zelfstandige over geen ander inkomen mag beschikken. Hij mag evenmin aan thuisbezorging doen (artikel 10). De inkomenscompensatievergoeding is werkelijk bedoeld als vervangingsinkomen.

Artikel 11 van het wetsvoorstel gaat over de opsporing en de vaststelling van inbreuken. De strafbepalingen zijn opgenomen in artikel 12.

In de verantwoording van het amendement nr. 36 zijn veel van de gemaakte juridische opmerkingen opgenomen. De tekst van het voorstel zelf is doorgesproken op allerlei niveaus en met allerlei organisaties (steden, gemeenten, VOKA, aannemersfederaties).

In een eerste reactie betreurt de heer Steverlynck dat de inkomenscompensatievergoeding duidelijk gekoppeld wordt aan het feit dat de betrokkene geen enkele winstgevendende activiteit meer mag uitoefenen, zoals bijvoorbeeld thuisbezorging. Dit druist in feite in tegen de ondernemersgeest, want een ondernemer probeert steeds om zijn onderneming verder te zetten, als het moet zelfs door een pand op een andere locatie te huren. Voor de gemaakte extra kosten die daarmee gepaard gaan, kan hij dan geen compensatievergoeding ontvangen. In dergelijke gevallen zou een gehalveerde vergoeding mogelijk moeten zijn.

De heer Steverlynck brengt begrip op voor het feit dat de hoogte van de inkomenscompensatievergoeding

revenus sur les indemnités accordées aux travailleurs dans le régime du chômage temporaire est compréhensible. Toutefois, les indépendants continuent à subir un préjudice après la réouverture de leur commerce du fait qu'ils ont perdu une partie de leur clientèle, et ils sont obligés alors d'accomplir des efforts supplémentaires pour la faire revenir.

Il est capital de prévoir une information et une concertation à propos des travaux, non seulement pendant la durée de ceux-ci, mais aussi durant la période qui les précède. Il importe surtout que les intéressés soient informés en temps voulu et qu'il y ait une forme de concertation, étant donné que les entrepreneurs de travaux publics et les maîtres d'ouvrage ne sont pas toujours familiarisés avec les problèmes auxquels les indépendants ont à faire face. Dans le secteur de l'habillement, par exemple, il n'est pas rare que les commerçants doivent passer commande six mois ou plus à l'avance. Dès lors, s'ils ne sont informés des travaux que quelques semaines avant le début de ceux-ci, il est trop tard pour eux.

La concertation doit aussi permettre de faire en sorte que les travaux publics soient exécutés plus souvent par phases successives.

L'expérience a montré que les problèmes se posent surtout lorsque l'adjudicateur des travaux est non pas la commune dans laquelle ils sont réalisés, mais un autre organe (par exemple la région, Aquafin, etc.) et que celui-ci informe trop tardivement la commune des travaux programmés. Dans un tel cas, la commune n'est pas en mesure d'organiser une concertation en temps opportun. On pourrait peut-être résoudre ce problème en modifiant le modèle des adjudications.

M. Dedecker confirme que l'article 10 du nouveau texte interdit en effet expressément à l'indépendant qui souhaite bénéficier d'une indemnité compensatoire de pertes de revenus, de poursuivre la vente directe au consommateur et la livraison à domicile. C'est un point sur lequel on a beaucoup discuté, mais l'esprit de la loi veut que le bénéficiaire de l'indemnité interrompe toute activité parce que cette indemnité est un revenu de remplacement. Un chômeur n'a pas non plus le droit d'avoir un revenu supplémentaire.

Pour les indépendants qui ont à subir des désagréments dus à des travaux, mais qui souhaitent poursuivre leur activité d'une manière ou d'une autre, la Région flamande a prévu d'autres types d'intervention, à savoir des subventions en intérêts et des cautionnements. Les autorités flamandes attendent toutefois de connaître le résultat de l'application de la loi proposée ici avant de faire entrer en vigueur les mesures en question, afin de pouvoir combler les lacunes qu'elles pourraient présenter.

Un régime légal concernant les informations relatives aux travaux qui devraient être fournies aux commerçants, serait à sa place dans la législation

afgestemd wordt op de vergoedingen voor werknemers in het stelsel van de tijdelijke werkloosheid. Na de heropening van hun zaak blijven de zelfstandigen evenwel schade ondervinden omdat een aantal van hun vroegere klanten de weg naar hun inrichting niet meer terugvinden. Zij moeten dan extra inspanningen leveren om die klanten terug te winnen.

Informatie en overleg over de werken is niet alleen uitermate belangrijk gedurende de periode van de werken, maar eveneens in de periode voorafgaand aan de werken. De informatie moet vooral tijdig gebeuren en een vorm van overleg dringt zich op. Aannemers en bouwheren van openbare werken zijn immers niet steeds vertrouwd met de problemen waarmee zelfstandigen geconfronteerd worden. Uitbaters van kledingboetieks bijvoorbeeld dienen soms zes maanden en langer op voorhand hun bestellingen te plaatsen. Als zij slechts een paar weken voor de aanvraag van de werken daarvan op de hoogte worden gebracht, dan is dit voor hen dus te laat.

Overleg moet er ook toe leiden dat meer openbare werken in fases worden uitgevoerd.

De ervaring leert dat de problemen zich veelal voordoen wanneer de opdrachtgever van het werk niet de gemeente is waar de werken worden uitgevoerd, maar een ander bestuur (bijvoorbeeld het Gewest, Aquafin, enz.) dat op zijn beurt de gemeente te laat in kennis stelt van de geplande werken. Op die manier kan het overleg uiteraard niet tijdig georganiseerd worden. Misschien kan dit probleem worden opgelost door een wijziging in het model voor aanbestedingen.

De heer Dedecker bevestigt dat artikel 10 van de nieuwe tekst inderdaad voorziet dat verdere rechtstreekse verkoop aan de verbruiker en thuisbezorging expliciet zijn verboden voor wie in aanmerking wil komen voor een inkomenscompensatievergoeding. Dat was een punt van discussie, maar de geest van de wet indachtig moet elke activiteit stopgezet zijn omdat het een vervangingsinkomen betreft. Ook een werkloze mag er geen bijverdienste op nahouden.

Voor zelfstandigen die hinder van werken ondervinden, maar hun activiteit toch op de een of andere manier willen voortzetten, voorziet het Vlaamse Gewest andere tussenkomsten zoals rentetoelagen of waarborgregelingen. Vooraleer deze maatregelen van kracht te laten worden, wacht men het resultaat van voorliggend wetsvoorstel evenwel af. Eventuele hiaten kunnen dan nog worden opgevangen.

Een wettelijk regeling betreffende de informatie over de werken naar de handelaars toe hoort eerder thuis in de wetgeving met betrekking tot de over-

relative aux marchés publics. Il n'en est pas question dans la proposition de loi à l'examen. L'article 4 prévoit que la commune doit également prévenir les indépendants dont l'établissement est situé en dehors de son territoire, dans un rayon de 1 km autour du périmètre du futur chantier.

M. Dedecker renvoie au code existant pour les travaux d'infrastructure et les travaux d'utilité publique qui a été élaboré par les communes en concertation avec toute une série d'entreprises d'utilité publique, dont Belgacom qui a joué un rôle moteur à cet égard. La législation relative aux marchés publics vise à ce qu'à l'avenir, les travaux soient synchronisés et coordonnés au mieux. M. Dedecker note que la proposition de loi l'examen ne s'inscrit pas dans cette perspective.

Selon M. Steverlynck, la principale innovation qu'apporte l'amendement n° 36 se situe au niveau des modalités de financement du système : on assure le financement du Fonds de participation non plus en prélevant un pourcentage sur les cautions, mais en réclamant une contribution au maître de l'ouvrage.

M. Dedecker déclare que, c'est à cause des conflits de compétence qui ont surgi à propos des amendes que l'on a retenu cette option, et qu'en faisant cela, on fait jouer la solidarité générale entre les maîtres de l'ouvrage. Le ministre peut toutefois désigner dans un arrêté royal les maîtres de l'ouvrage qui ne doivent pas verser cette contribution. À cet égard, on pense, par exemple, à l'autorité qui fait construire des bâtiments scolaires.

M. Steverlynck rappelle qu'au cours des auditions, les représentants de la VVSG ont évoqué la suspension des charges sociales ou fiscales. En ce qui concerne la sécurité sociale, le problème a été renvoyé à la Commission des dispenses de cotisations. Dans la plupart des cas, cette dispense n'est pas accordée automatiquement parce que la commission ne peut se prononcer que sur l'état de besoin, tandis que l'indépendant doit verser des cotisations en fonction de son revenu d'il y a trois ans. Ce problème est réel mais n'entre pas dans le champ d'application de la proposition de loi à l'examen.

En ce qui concerne la fiscalité (la TVA et les impôts), l'administration fiscale se serait engagée — selon des documents de la VVSG — à régler la question de la suspension par voie de circulaire. Peut-être faudrait-il envisager d'utiliser aussi dans ce cadre l'attestation que la commune délivre à l'indépendant touché.

M. Dedecker déclare qu'on pourrait faire de même pour les cotisations sociales. C'est pour ne pas compliquer les choses que l'on a finalement choisi de ne rattacher aucun autre droit à l'attestation en question (voir article 6, § 1^{er}, alinéa 2). Ce qui n'enlève rien à la pertinence des remarques de M. Steverlynck.

heidsopdrachten. In voorliggend wetsvoorstel komt dat niet aan bod. Artikel 4 voorziet wel dat de gemeente ook de zelfstandigen moet verwittigen waarvan de inrichting buiten haar grondgebied ligt, maar wel binnen een straal van 1 kilometer rond de uiteinden van de toekomstige werf.

De heer Dedecker verwijst naar de bestaande Code voor infrastructuur- en nutswerken. Deze code is door de gemeenten uitgewerkt in samenspraak met allereerste nutsbedrijven. Belgacom heeft daar een voortrekkersrol in gespeeld. In het kader van de wetgeving met betrekking tot overheidsopdrachten streeft men ernaar om in de toekomst de werken zoveel mogelijk te laten samenvallen en te coördineren. De heer Dedecker geeft aan dat voorliggend wetsvoorstel daar niet in wil tussenkomen.

Volgens de heer Steverlynck is het meest vernieuwende in het amendement nr. 36 de wijze van financiering van het systeem is : in plaats van een percentage op de borgen, is het nu effectief de opdrachtgever van de werken die het Participatiefonds betaalt.

De heer Dedecker verklaart dat deze optie werd weerhouden omwille van bevoegdheidsconflicten met betrekking tot de boetes. Nu speelt de algemene solidariteit onder de bouwheren. De minister kan wel bij koninklijk besluit vastleggen wie er uitgesloten wordt. Men denkt hierbij bijvoorbeeld aan het optrekken van schoolgebouwen.

De heer Steverlynck herinnert eraan dat tijdens de hoorzittingen de vertegenwoordigers van de VVSG verwezen naar de opschorting van sociale of fiscale lasten. Met betrekking tot de sociale zekerheid is de problematiek doorverwezen naar de Commissie voor vrijstelling van bijdragen. In de meeste gevallen wordt die vrijstelling niet onmiddellijk toegestaan omdat deze commissie slechts kan oordelen over de staat van behoeftigheid, terwijl de zelfstandige bijdragen moet betalen op basis van zijn inkomen van drie jaar geleden. Dat probleem is reëel maar ligt buiten het toepassingsgebied van voorliggend wetsvoorstel.

Met betrekking tot de fiscaliteit (de BTW en de belastingen) zou de belastingadministratie zich — volgens documenten van de VVSG — ertoe verbonden hebben om die opschortingsproblematiek via circulaire te regelen. Misschien moet worden overwogen om het attest dat de gemeente aan de getroffen zelfstandige bezorgt, ook in dit kader te gebruiken.

De heer Dedecker stelt dat zulks ook voor de sociale bijdragen zou kunnen. Om de zaken zo eenvoudig mogelijk te houden, is er uiteindelijk voor geopteerd om aan het bedoeld attest geen enkel ander recht te verbinden (zie artikel 6, § 1, tweede lid). Dit doet niets af van de pertinentie van de opmerkingen van de heer

On n'a pas non plus fait intervenir dans le texte la loi du 2 avril 1976 portant élargissement des facilités d'accès au crédit en faveur des petits commerçants ayant subi, par suite de travaux d'utilité publique, une diminution importante de leur chiffre d'affaires (*Moniteur belge* du 2 juin 1976).

MM. Steverlynck et Koninckx font toutefois remarquer que cette loi a été abrogée pour la Région flamande par le décret du Conseil flamand 1999-05-18/84 (article 5, date d'entrée en vigueur: 10 octobre 1999).

M. Dedecker trouve que les conditions de cette loi sont beaucoup trop astreignantes. Voilà pourquoi on y recourt peu. Le but est très clairement en l'espèce que le système proposé reste le plus simple possible. Aucun indépendant n'a intérêt à bénéficier d'une indemnité qui ne lui serait versée qu'après des années.

M. Dedecker dispose aussi d'une étude montrant que certains commerces se ressaisissent rapidement et parviennent à réaliser une plus-value alors que d'autres n'arrivent pas à se reprendre et sont incapables de refaire leur clientèle perdue. Pour la plupart, le bilan final est positif. La proposition de loi s'adresse en fait surtout aux cas les plus pénibles.

M. Collas déclare que son groupe souscrit à la philosophie du nouveau texte. Il est évident qu'il a évolué au fur et à mesure des réunions et des auditions.

M. Koninckx regrette, dès lors que les propositions flamande et fédérale devraient être complémentaires, que les définitions utilisées diffèrent. Dans l'une, il est question des « petites et moyennes entreprises » alors que dans l'autre, on parle de « petites entreprises ». Peut-être pourrait-on aligner les définitions.

M. Dedecker répond avoir opté délibérément pour le terme « micro-entreprise » dans sa proposition. Cette définition est empruntée à une recommandation européenne et vise les entreprises de 10 travailleurs au maximum. Les initiatives de M. Caluwé et Mme la ministre Moerman au niveau flamand ont pour objet des subventions en intérêts et des cautionnements. Or, la question est de savoir si des commerçants en difficulté peuvent effectivement obtenir des crédits.

Selon M. Steverlynck, on utilise aussi cinq ou six définitions différentes de la PME en fiscalité. D'une part, on peut plaider pour l'uniformité mais d'autre part, certaines mesures s'adressent à une catégorie d'entreprises à ce point spécifique qu'une nouvelle définition s'impose. M. Koninckx a toutefois raison lorsqu'il demande que l'on harmonise au moins les définitions de la présente proposition de loi et celles des initiatives précitées prises au niveau flamand. Cela

Steverlynck. De wet van 2 april 1976 tot verruiming van kredietmogelijkheden ten gunste van de kleinhandelaars die een veel kleinere omzet hebben gehad ten gevolge van de uitvoering van werken van openbaar nut (*Belgisch Staatsblad* van 2 juni 1976), werd evenmin in de tekst betrokken.

De heren Steverlynck en Koninckx wijzen er evenwel op dat deze wet voor wat het Vlaamse Gewest betreft werd opgeheven bij DVR 1999-05-18/84 (artikel 5, inwerkingtreding 10 oktober 1999).

De heer Dedecker vindt de voorwaarden bij deze wet veel te zwaar. Daardoor wordt er ook weinig gebruik van gemaakt. Het is uitdrukkelijk de bedoeling het hier voorgestelde systeem zo eenvoudig mogelijk te houden. Geen enkele zelfstandige is immers gebaat bij een vergoeding die pas na jaren wordt uitbetaald.

De heer Dedecker beschikt ook over een studie die aangeeft hoe snel bepaalde handelszaken zich herpakken en van een meerwaarde kunnen genieten en anderzijds hoe anderen zich niet kunnen herpakken en een verlies aan cliënteel niet goed kunnen maken. Voor de meerderheid is de balans uiteindelijk positief. Het wetsvoorstel is voornamelijk bedoeld voor de meest schrijnende gevallen.

De heer Collas deelt mee dat zijn fractie het eens is met de onderliggende filosofie van de nieuwe tekst. Uiteraard is die geëvolueerd in het licht van de vergaderingen en de hoorzittingen.

De heer Koninckx vindt het jammer dat — vermits de voorstellen op Vlaams en op federaal niveau elkaar zouden moeten aanvullen — er verschillende definities worden gebruikt. In het ene wordt gesproken van « kleine en middelgrote ondernemingen » terwijl de andere het over « kleine bedrijven » heeft. Misschien kunnen die definities gelijklopend worden gemaakt.

De heer Dedecker verklaart dat in zijn voorstel heel bewust voor « micro-onderneming » is gekozen. Deze definitie is overgenomen uit een Europese aanbeveling en betreft ondernemingen met maximaal 10 werknemers. De initiatieven van de heer Caluwé en minister Moerman op Vlaams niveau gaan over rentetoelagen en borgstellingen. De vraag is of handelaars in moeilijkheden wel kredieten kunnen bekomen.

Volgens de heer Steverlynck worden er ook in de fiscaliteit vijf of zes verschillende definities van KMO gehanteerd. Enerzijds kan men voor uniformiteit pleiten, anderzijds worden bepaalde maatregelen zodanig op een specifieke groep bedrijven toegespitst, dat een nieuwe definitie zich opdringt. Toch heeft de heer Koninckx gelijk wanneer hij vraagt dat minstens de definities in dit wetsvoorstel en in de voornoemde initiatieven op Vlaams niveau, op elkaar zouden

simplifierait les contacts avec les indépendants concernés.

M. Dedecker répète que la définition de « micro-entreprise » fait partie d'une classification instaurée par la Commission européenne et qu'elle désigne les entreprises, quelle que soit leur forme juridique, qui occupent moins de 10 travailleurs et dont le chiffre d'affaires annuel ou le total du bilan annuel n'excède pas 2 millions d'euros.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

L'amendement n° 36, qui contient 14 articles, a été pris comme base pour la suite de la discussion en commission. Les documents 3-386/1 à 3-386/3 sont à considérer comme non venus pour la suite de l'examen.

Article 2

L'amendement n° 38 de M. Steverlynck (doc. Sénat, n° 3-386/6) vise à préciser la définition de « travaux ». En effet, trois catégories de travaux sont visées dans le texte à l'examen : les travaux effectués sur le domaine public, les travaux d'utilité publique et tous les autres travaux qui occasionnent des nuisances pour des indépendants.

La définition utilisée dans l'amendement n° 36 ne paraît pas très claire. Les mots « et dans tous les cas ... » donnent en effet l'impression que même s'il n'est pas une administration publique ou qu'il n'exerce pas des activités d'utilité publique, le maître de l'ouvrage sera quand même visé par le terme « travaux ». Telle ne saurait être l'intention. C'est pourquoi l'intervenant a déposé l'amendement n° 38 dont la formulation est plus proche des intentions de l'auteur du texte de base. M. Steverlynck renvoie pour le reste à la justification de son amendement. Il faut en tout cas préciser clairement si des travaux qui ne sont pas exécutés sur le domaine public et qui ne sont pas d'utilité publique peuvent également entrer en ligne de compte pour le financement du système.

M. Steverlynck dépose encore un deuxième amendement sur ce point. Il s'agit de l'amendement n° 52 (doc. Sénat, n° 3-386/6), qui prévoit une nouvelle définition, dédoublée, de ce qu'il faut entendre par « travaux », à savoir : les travaux considérés dans l'optique du financement, et les travaux considérés sous l'angle du droit à l'indemnité.

M. Steverlynck dépose ensuite l'amendement n° 39 qui porte sur la définition de l'indépendant dans le cadre de la proposition de loi. Non seulement l'amendement n° 36 fait référence à l'arrêté royal

worden afgestemd. Dat zou toelaten de communicatie naar de betrokken zelfstandigen toe, te vereenvoudigen.

De heer Dedecker herhaalt dat de definitie van « micro-onderneming » een classificatie is die werd ingevoerd door de Europese Commissie en slaat op ondernemingen, ongeacht de rechtsvorm, waarin minder dan 10 werknemers werkzaam zijn en waarvan de jaaromzet of het jaarlijkse balanstotaal 2 miljoen euro niet overschrijdt.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Amendement nr. 36, dat 14 artikelen omvat, vormt de basis voor de verdere bespreking in deze commissie. De documenten 3-386/1 tot 3-386/3 worden voor deze verdere bespreking als onbestaande beschouwd.

Artikel 2

Amendement nr. 38 van de heer Steverlynck (stuk Senaat, nr. 3-386/6) strekt ertoe de definitie van « werken » te verduidelijken. Immers, in de voorliggende tekst worden er in feite drie soorten werk bedoeld: de werken die op een openbaar domein worden uitgevoerd, de werken van openbaar nut en alle andere werken voor zover zij hinder veroorzaken voor zelfstandigen.

De gebruikte definitie in amendement nr. 36 lijkt niet heel duidelijk. De formulering « ... en in alle gevallen ... » geeft immers de indruk dat ook wanneer de opdrachtgever geen openbaar bestuur is of geen activiteiten van openbaar nut ontplooit, hij toch hier onder « werken » zal vallen. Dat kan niet de bedoeling zijn. Vandaar het amendement nr. 38 dat in zijn formulering nauwer aansluit bij de bedoeling van de indiener. De heer Steverlynck verwijst verder naar de toelichting van het amendement. In ieder geval moet er duidelijkheid zijn over het feit of werken die niet op het openbaar domein en niet tot algemeen nut worden uitgevoerd, ook als grondslag voor de financiering van het systeem kunnen dienen.

De heer Steverlynck dient nog een tweede amendement op dit punt in. Het betreft amendement nr. 52 (stuk Senaat, nr. 3-386/6) dat een nieuwe, dubbele definitie van « werken » voorziet: de werken vanuit het standpunt van de financiering en de werken vanuit het standpunt van de grondslag voor het recht op de uitkering.

Vervolgens dient de heer Steverlynck het amendement nr. 39 in dat slaat op de definitie van zelfstandige in het kader van dit wetsvoorstel. In het amendement nr. 36 wordt niet alleen verwezen naar het koninklijk

n° 38 organisant le statut social des travailleurs indépendants, mais il faut en outre que l'intéressé soit inscrit à la Banque-carrefour des entreprises et que son activité commerciale figure sur une liste à établir par le Roi. Selon M. Steverlynck, cette formulation, qui vient s'ajouter à la limitation inhérente à la notion de « micro-entreprise », réduit le champ d'application à un point tel qu'elle compromet les objectifs de la loi proposée.

Ensuite, la disposition proposée est source d'insécurité juridique. Avant que le système ne puisse entrer en vigueur, il faut encore que le Roi établisse une liste des activités commerciales « admises ». Cette disposition comporte un risque de violation du principe d'égalité. C'est pourquoi M. Steverlynck propose de limiter la définition au premier membre de phrase du texte proposé par l'amendement n° 36.

Selon M. Dedecker, l'objectif est de limiter l'application de la réglementation aux indépendants qui ont un contact direct avec leurs clients.

M. Steverlynck souligne que ce contact direct est prévu explicitement au 6°, qui définit l'entreprise et auquel il ne souhaite pas toucher.

M. Willems fait remarquer qu'il y a aussi des personnes qui exercent une profession libérale et qui ne sont pas commerçants.

M. Steverlynck répond que, si l'on adopte son sous-amendement n° 39, les personnes exerçant une profession libérale entrent également en ligne de compte, ce qui ne serait pas le cas si l'on maintenait telle quelle la définition du travailleur indépendant dans les termes de l'amendement n° 36.

M. Dedecker peut marquer son accord sur l'objectif de l'amendement n° 39.

À la demande de Mme Zrihen, M. Dedecker explique qu'un établissement entravé (point 9°) est un établissement que les clients ne peuvent plus atteindre à cause de nuisances résultant de travaux qui gênent, empêchent ou rendent sérieusement difficile l'accès à cet établissement.

M. Collas et consorts introduisent un amendement n° 50 qui vise à remplacer les définitions « 4° travaux » et « 6° entreprise ». M. Collas se réfère à la justification écrite.

Et l'intervenant ajoute que la définition alternative du 6° « entreprise » proposée dans l'amendement n° 50 recouvre exactement ce que la Commission européenne entend par « micro-entreprise ».

M. Willems estime que la référence à une recommandation européenne, telle qu'elle figure dans la définition du « 6° entreprise » proposée dans l'amende-

ment nr. 38 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen, de betrokkene moet ook nog ingeschreven zijn bij de Kruispuntbank der ondernemingen en zijn handelsbedrijvigheid moet voorkomen op een lijst die de Koning zou opstellen. Volgens de heer Steverlynck beperkt deze formulering het toepassingsgebied dermate, bovenop de beperking inherent aan de zogenaamde « micro-onderneming », dat daarmee de doelstelling van het wetsvoorstel wordt ondergraven.

Ten tweede leidt de ontworpen bepaling tot rechtsonzekerheid. Alvorens het systeem in werking kan treden, dient de Koning nog een lijst met « aanvaarde » handelsactiviteiten op te stellen. Hierbij bestaat het risico van schending van het gelijkheidsbeginsel. Vandaar stelt de heer Steverlynck voor de definitie te beperken tot de eerste zinsnede van de in amendement nr. 36 voorgestelde tekst.

Volgens de heer Dedecker is het de bedoeling om de regeling te beperken tot die zelfstandigen die in direct contact komen met hun klanten.

De heer Steverlynck stipt aan dat dat contact uitdrukkelijk voorzien is in het 6°, de definitie van onderneming. Daar wil de heer Steverlynck niet aan tornen.

De heer Willems verwijst naar de beoefenaars van een vrij beroep die geen handelaar zijn.

De heer Steverlynck geeft aan dat, mits aanvaarding van zijn subamendement nr. 39, de beoefenaars van vrije beroepen eveneens in aanmerking komen. Dat zou niet het geval zijn indien de definitie van zelfstandige uit amendement nr. 36 onverkort zou worden behouden.

De heer Dedecker kan instemmen met de doelstelling van het amendement nr. 39.

Op vraag van mevrouw Zrihen legt de heer Dedecker uit dat een gehinderde inrichting (punt 9°) een inrichting is die de klanten niet meer kunnen bereiken ten gevolge van hinder die voortvloeit uit werkzaamheden die de toegang tot die inrichting hinderen, beletten of in ernstige mate bemoeilijken.

De heer Collas c.s. dient een amendement nr. 50 in dat ertoe strekt de definities « 4° werken » en « 6° onderneming » te vervangen. De heer Collas verwijst naar de schriftelijke verantwoording.

De heer Dedecker verklaart dat de in amendement nr. 50 voorgestelde alternatieve definitie van « 6° onderneming » precies omschrijft wat de Europese Commissie onder micro-onderneming verstaat.

De heer Willems is van oordeel dat verwijzen naar een Europese aanbeveling zoals in de definitie van « 6° Onderneming » in amendement nr. 36, minder

dement n° 36, offre moins de sécurité juridique que la définition claire qui est proposée dans le sous-amendement n° 50, modification B.

Concernant la définition du «4° travaux», M. Steverlynck continue à plaider pour son sous-amendement n° 38. Le dernier membre de phrase de la définition figurant dans l'amendement n° 36, à savoir «... et dans tous les cas ceux qui occasionnent des nuisances pour des indépendants ...» pourrait impliquer que lorsqu'un entrepreneur privé exécute des travaux qui occasionnent des nuisances à un indépendant, il serait tenu de contribuer au financement du système. Cela est exclu.

M. Dedecker estime que la définition du «4° travaux», telle qu'elle figure dans le sous-amendement n° 50, revient à donner tout pouvoir au ministre pour définir ce qu'il faut entendre par des travaux dans ce contexte.

M. Steverlynck fait observer que le ministre se voit ainsi offrir la possibilité d'exclure toute une série de travaux. Cette possibilité concernerait non seulement la cotisation de financement (ce qui est acceptable), mais aussi la possibilité d'indemnisation (ce qui ne saurait être le but). Pourraient être exclus, par exemple, les travaux en matière de logement social ou les travaux aux bâtiments scolaires. Selon la définition proposée au sous-amendement n° 50, modification A, cela impliquerait que les indépendants qui subissent des nuisances du fait de tels travaux ne pourraient pas prétendre dans ces cas-là à une indemnité compensatoire de perte de revenus. C'est pourquoi M. Steverlynck ne peut admettre le sous-amendement n° 50.

M. Willems pense que les points de départ de l'amendement n° 36 et du sous-amendement n° 50 concernant la définition des «travaux» sont fondamentalement différents. Selon le premier, le Roi doit indiquer quels sont les travaux visés; dans le second, il est question de travaux d'utilité publique sur le domaine public, à l'exception des travaux exclus par le Roi.

M. Steverlynck ajoute que l'on utilise une seule et même définition du mot «travaux», aussi bien pour établir la base de financement du système que pour déterminer qui peut prétendre à une compensation pour perte de revenus. Il est explicitement prévu que les maîtres d'ouvrage de certains travaux ne doivent pas contribuer au financement, mais, selon l'intervenant, cela ne peut avoir pour conséquence que personne n'aurait droit à une indemnité compensatoire de perte de revenus pour ces travaux-là. En fait, on crée ici une fiction qui revient à dire que certains travaux n'en sont pas.

Mme Vanlerberghe s'interroge sur la finalité exacte de la proposition de loi. Ce n'est qu'une fois ce point

rechtszekerheid biedt dan de duidelijke omschrijving voorgesteld in subamendement nr. 50, wijziging B.

Met betrekking tot de definitie «4° Werken» blijft de heer Steverlynck pleiten voor zijn subamendement nr. 38. De laatste zinsnede uit de definitie opgenomen in amendement nr. 36, namelijk «... en in alle gevallen deze die hinder veroorzaken voor zelfstandigen ...», zou kunnen impliceren dat wanneer een privé-ondernemer werken laat uitvoeren die hinder veroorzaken voor een zelfstandige, hij tot de financiering van het systeem zou moeten bijdragen. Dat kan niet.

De heer Dedecker meent dat de definitie van «4° Werken» zoals opgenomen in subamendement nr. 50 neerkomt op het geven van een volmacht aan de minister om te definiëren wat in dit kader werken zijn.

De heer Steverlynck merkt op dat de minister op die manier de mogelijkheid krijgt om heel wat werken uit te sluiten. Dat zou niet alleen gelden inzake financieringsbijdrage (hetgeen aanvaardbaar is), maar ook inzake de vergoedbaarheid (dat kan toch niet de bedoeling zijn). Uitgesloten werken kunnen bijvoorbeeld werken voor sociale huisvesting of voor scholenbouw zijn. In de definitie van subamendement nr. 50, wijziging A, zou dat impliceren dat zelfstandigen die hinder ondervinden van dergelijke werken, in die gevallen niet in aanmerking zouden komen voor een inkomenscompensatievergoeding. Daarom kan de heer Steverlynck het subamendement nr. 50 niet aanvaarden.

De heer Willems meent dat de uitgangspunten van amendement nr. 36 en subamendement nr. 50 met betrekking tot de definitie van «werken» fundamenteel verschillen. In het eerste dient de Koning aan te duiden welke werken worden geïdentificeerd, in het tweede gaat het over werken van algemeen nut op het openbaar domein, behalve die welke door de Koning worden uitgesloten.

De heer Steverlynck voegt eraan toe dat éénzelfde definitie van werken wordt gehanteerd, zowel voor de financieringsbasis van het systeem als om te bepalen wie kan beroep doen op een inkomenscompensatie. Daarbij is het uitdrukkelijk voorzien dat de bouwheren van bepaalde werken niet moeten bijdragen tot de financiering, maar dit mag, volgens spreker, niet tot gevolg hebben dat voor die werken niemand recht heeft op de inkomenscompensatievergoeding. In feite wordt hier een fictie gecreëerd dat bepaalde werken geen werken zijn.

Mevrouw Vanlerberghe peilt naar de precieze bedoeling van het wetsvoorstel. Pas daarna kan

éclairci que l'on pourra déterminer quelles sont les définitions proposées qui y correspondent le mieux.

Une définition précise s'impose, surtout pour les communes qui sont maîtres d'ouvrage de très nombreux travaux d'utilité publique sur le domaine public. Celles-ci devront tenir compte du coût de financement du Fonds de participation lorsqu'elles décideront de faire exécuter ou non certains travaux. Elles doivent également délivrer des attestations, effectuer des contrôles, fournir des informations, etc. Mme Vanlerberghe estime que les communes devront finalement supporter 48 % du financement. En outre, le blanc-seing accordé au Roi fait que le législateur est dans l'incertitude quant au sens à donner à la notion de « travaux » dans le cadre du texte à l'examen.

M. Van Nieuwkerke fait observer que, dans l'optique d'un nouveau plan de mobilité, une commune doit exécuter des travaux pour réaliser ce plan. Selon l'amendement en discussion, les communes financent le Fonds de participation à concurrence de 48 %. Elles sont donc à la fois juge et partie pour la délivrance de l'attestation. Selon l'intervenant, cette situation risque de dissuader un certain nombre de communes d'effectuer certains travaux, d'où l'importance de préciser clairement l'objectif de la proposition et ses conséquences pour les communes.

M. Dedecker ne voit pas d'où vient le pourcentage de 48 % cité par les intervenants précédents.

S'agissant des « travaux », M. Steverlynck interprète l'intention l'auteur de la manière suivante : les travaux visés sont ceux effectués par un maître de l'ouvrage sur le domaine public, tels que définis par le Roi. Sont également visés les travaux d'utilité publique, quel que soit l'endroit du territoire où ils sont réalisés. La troisième catégorie englobe tous les travaux qui font subir des nuisances à des indépendants, ce qui signifie que le maître de l'ouvrage devra participer au financement du système, même s'il n'est pas un organisme public.

La proposition utilise la même définition pour déterminer qui peut prétendre à une indemnité compensatoire de pertes de revenus. L'intention de l'auteur est que le Roi accorde une dispense de contribution au financement du Fonds de participation, notamment, pour les travaux portant sur des logements sociaux ou à des bâtiments scolaires. Il en résulte toutefois automatiquement que pour la suite de l'application de la proposition, ces travaux ne sont plus considérés comme tels, et donc, l'indépendant qui subit des nuisances occasionnées par des travaux non reconnus ne pourra jamais prétendre à une indemnité compensatoire de pertes de revenus. On se trouve là en présence d'un effet pervers de la formulation du « 4^o travaux » de l'amendement n^o 36.

worden uitgemaakt welke voorgestelde definities daar het best bij aansluiten.

Een precieze omschrijving dringt zich op, vooral voor de gemeenten die bouwheer zijn van heel wat werken van algemeen nut op het openbaar domein. Zij zullen de kostprijs van de financiering van het Participatiefonds mee in overweging nemen in hun beslissing om bepaalde werken al dan niet te laten uitvoeren. Zij moeten ook attesten verlenen, controles uitvoeren, informatie verstrekken, enz. Mevrouw Vanlerberghe meent dat de gemeenten uiteindelijk voor 48 % van de financiering zullen moeten opdraaien. Daarenboven betekent een volmacht aan de Koning dat de wetgever in het ongewisse is wat betreft wat voor deze tekst « werken » zijn.

De heer Van Nieuwkerke merkt op dat voor een nieuw mobiliteitsplan, een gemeente werken moet uitvoeren tot realisatie van het plan. In het voorliggende amendement financieren de gemeenten het Participatiefonds voor 48 %. Zij zijn rechter en partij voor de attestering. Volgens de spreker zal dat een aantal gemeenten ontmoedigen om een aantal werken uit te voeren. Vandaar het belang om klaar en duidelijk de doelstelling van het voorstel aan te geven en de consequenties ervan voor de gemeenten.

De heer Dedecker begrijpt niet waar het door voornoemde sprekers aangehaalde percentage (48 %) vandaan komt.

De heer Steverlynck interpreteert de bedoeling van de auteur met betrekking tot « werken » als volgt : werken zijn deze die een bouwheer uitvoert op het openbaar domein; deze werken worden bepaald door de Koning. Worden eveneens bedoeld die werken die van openbaar nut zijn waar ook op het grondgebied zij worden uitgevoerd. De derde categorie werken zijn dan alle werken die hinder veroorzaken voor zelfstandigen. Met andere woorden zelfs wanneer de bouwheren in dat laatste geval geen openbaar karakter hebben, zullen zij tot de financiering van het systeem moeten bijdragen.

Dezelfde definitie wordt verder in het voorstel ook gebruikt om te bepalen wie een aanvraag kan indienen om een inkomenscompensatievergoeding te ontvangen. De bedoeling is dat de Koning onder andere werken inzake sociale woningbouw en scholen vrijstelt van bijdrage tot financiering van het Participatiefonds. Dat heeft evenwel automatisch tot gevolg dat deze werken voor de verdere uitvoering van voorliggend voorstel niet langer als werken worden erkend. Dus, een zelfstandige die als gevolg van niet-erkende werken hinder ondervindt, zal nooit op een inkomenscompensatievergoeding aanspraak kunnen maken. Dat is een ongewenst effect van de formulering van « 4^o Werken » in amendement nr. 36.

Pour M. Willems, il est clair que les travaux visés sont ceux réalisés sur le domaine public. Telle lui semble d'ailleurs être aussi la finalité du sous-amendement n° 50. La seule différence, c'est la perspective dans laquelle le Roi doit prendre certaines décisions. L'intervenant précédent souhaite que le système s'applique également à des travaux qui ne sont pas effectués sur le domaine public. Or, tel n'est pas le but, selon M. Willems.

Mme Vanlerberghe pense que les communes ne manqueront pas de faire pression auprès du ministre compétent pour faire exclure de la base de financement le plus grand nombre possible de travaux. Mais pour l'indépendant, peu importe que les nuisances soient occasionnées par tel ou tel type de travaux.

M. Dedecker souligne qu'il ne suffit pas qu'il y ait nuisance pour que l'on ait droit à une indemnité. Sont seuls admis au bénéfice d'une indemnité les indépendants qui doivent fermer leur établissement de manière effective pendant au moins 14 jours. Cette condition doit faciliter les contrôles.

Ce sont les maîtres de l'ouvrage qui assurent le financement du système. Selon M. Dedecker, le coût pour les intéressés est limité à 0,1 % du montant des factures non contestées. Le sous-amendement n° 51 propose de porter ce pourcentage à 0,25 %. M. Dedecker pense que ce surcoût minime n'aura d'effet dissuasif pour aucun maître d'ouvrage.

Le sous-amendement n° 50 autorise le Roi à exclure malgré tout certains travaux. Une alternative serait que le législateur inscrive lui-même dans le texte de la loi les travaux exclus.

M. Willems fait remarquer qu'il n'est absolument pas inhabituel, du point de vue de la technique législative, d'accorder une délégation au Roi. De plus, cette solution a également l'avantage de la flexibilité.

En réponse à la critique de Mme Vanlerberghe selon laquelle la commission ne saurait plus du tout à quoi s'en tenir sur ce qui, au bout du compte, relèvera encore de la définition de «travaux», M. Dedecker répond qu'il s'agit à tout le moins de travaux réalisés sur le domaine public. Le ministre responsable devra toujours être en mesure de se justifier vis-à-vis de l'opinion publique. L'alternative dans laquelle le législateur fixe tout lui-même ne lui paraît pas couler de source.

M. Van Nieuwerkerke constate que la proposition de loi part de l'idée que les indépendants sont des victimes des travaux publics. Il souhaiterait disposer de chiffres sur le nombre de faillites consécutives à des travaux. N'exagère-t-on pas le problème? Il y aura certes des nuisances, mais, peut-être ferait-on mieux d'accorder davantage d'attention à la prévention. Personnellement, il a l'impression que la plupart des communes font suffisamment d'efforts pour limiter au maximum les nuisances occasionnées. Pourvu que l'on

Volgens de heer Willems gaat het duidelijk om werken op het openbaar domein. Dat lijkt hem ook de bedoeling van subamendement nr. 50. Alleen het oogpunt van waaruit de Koning een aantal beslissingen moet nemen, verschilt. De vorige spreker wil daar ook werken die niet op het openbaar domein gebeuren, in het systeem betrekken. Dat is volgens de heer Willems niet de bedoeling.

Mevrouw Vanlerberghe meent dat de gemeenten hard zullen lobbyen bij de bevoegde minister om zoveel mogelijk werken van de financieringsbasis uit te sluiten. Voor de zelfstandige maakt het echter niet uit welk soort werken precies de hinder veroorzaken.

De heer Dedecker wijst erop dat hinder niet volstaat om recht te hebben op een vergoeding. Komen enkel in aanmerking die zelfstandigen die effectief hun inrichting moeten sluiten en dat gedurende minstens 14 dagen. Deze voorwaarde moet de controle vergemakkelijken.

Het zijn de bouwheren die voor de financiering zorgen. Volgens de heer Dedecker zijn de kosten voor hen beperkt tot 0,1 % van de niet-geprotesteerde facturen. Het subamendement nr. 51 stelt voor om dat percentage te verhogen tot 0,25 %. De heer Dedecker meent dat geen enkele bouwheer zal terugdeinzen voor dergelijke minieme meerkosten.

Het subamendement nr. 50 laat het aan de Koning over om toch bepaalde werken uit te sluiten. Een alternatief kan erin bestaan dat de wetgever zelf de uitgesloten werken in de wettekst opneemt.

De heer Willems merkt op dat een delegatie aan de Koning als wetgevingstechniek helemaal niet ongebruikelijk is. Bovendien biedt het ook het voordeel van de flexibiliteit.

Op de kritiek van Mevrouw Vanlerberghe dat de commissie dan geen zicht meer heeft op wat uiteindelijk nog als «werk» zal worden gedefinieerd, antwoordt de heer Dedecker dat het minstens gaat om werken op het openbaar domein. De verantwoordelijke minister zal zich ook altijd ten opzichte van de publieke opinie moeten kunnen verantwoorden. Het alternatief waarbij de wetgever alles zelf vastlegt, lijkt hem niet zo vanzelfsprekend.

De heer Van Nieuwerkerke stelt vast dat het wetsvoorstel uitgaat van de filosofie dat de zelfstandigen het slachtoffer zijn van openbare werken. Hij wenst over cijfers te beschikken over het aantal faillissementen ingevolge uitvoering van werken. Is het niet eerder een overroepen probleem? Er zal wel hinder rijzen, maar misschien moet eerder meer aandacht aan preventie worden geschonken. Persoonlijk heeft hij de indruk dat de meeste gemeenten voldoende inspanningen leveren om de hinder zo beperkt mogelijk te

communiqué bien, on peut compter sur beaucoup de compréhension de la part de la population. À cet égard, la proposition de loi ressemble davantage à une mise sous tutelle.

M. Dedecker rétorque que si un salarié travaillant pour un indépendant victime de pareilles nuisances a droit à une indemnité de chômage consécutivement à la fermeture de l'établissement, il y a là aussi mise sous tutelle.

Pour ce qui est des données chiffrées, M. Dedecker renvoie aux auditions (voir les annexes au rapport). Ces auditions ont d'ailleurs permis d'entendre les Unions des villes et des communes, qui ont en outre été associées à l'élaboration d'un texte de consensus qui a finalement été repris dans l'amendement n° 36. Dans la pratique, environ 8% des indépendants doivent fermer provisoirement leur établissement. Dans la moitié des cas, cette fermeture provisoire conduit à la faillite.

Mme Van dermeersch dément formellement l'affirmation selon laquelle le problème serait exagérément amplifié et renvoie à cet égard aux travaux effectués sur les boulevards anversoïis, où de nombreux immeubles ont déjà été abandonnés. Les indépendants multiplient les plaintes et nombre d'entre eux font même faillite.

Mme Van dermeersch espère que, si la loi proposée devait entraîner une augmentation du coût des travaux pour les communes, les maîtres d'ouvrage y réfléchiraient à deux fois avant de faire réaliser quoi que ce soit. Concernant Anvers, elle pense en particulier à l'*Oosterweelverbinding*. Il est on ne peut plus normal que les désagréments dus à des travaux aient des répercussions financières pour les communes, étant donné que bien des indépendants concernés par ces travaux en sont aussi des victimes.

Selon M. Van Nieuwkerke, il y aura toujours des travaux publics à réaliser. Un texte législatif comme celui qui est à l'examen aura pour effet de décourager les communes de faire réaliser des travaux pourtant nécessaires, ce qui rendra les villes et les communes invivables à terme.

M. Dedecker relativise ces propos et souligne qu'un pourcentage de 0,1%, ce n'est guère trop si l'on veut faire preuve d'une certaine solidarité à l'égard des indépendants qui, sans cela, feraient ou risqueraient de faire faillite.

M. Steverlynck estime, tout comme M. Van Nieuwkerke, que la prévention et la qualité de la communication sont essentielles, mais aussi que, pour un indépendant, les désagréments dus à des travaux sont fondamentalement différents de ceux que subissent d'autres habitants. Des enquêtes montrent que 75% des commerçants subissent une perte de chiffre d'affaires. C'est le cas lorsque la réalité des désagréments est établie de manière irréfutable quand un

houden. Een goede communicatie met de bevolking kan veel begrip losweken. Het wetsvoorstel lijkt in deze problematiek eerder op betutteling.

De heer Dedecker reageert hierop door te stellen dat wanneer een werknemer van een getroffen zelfstandige door de sluiting van de zaak recht heeft op een werkloosheidsuitkering, dat dan ook betutteling is.

Voor cijfermateriaal verwijst de heer Dedecker naar de hoorzittingen (zie bijlagen bij het verslag). Tijdens die hoorzittingen zijn overigens de Verenigingen van steden en gemeenten gehoord. Ze zijn bovendien betrokken geweest bij het opstellen van een consensusstekst die uiteindelijk is overgenomen in amendement nr. 36. In de praktijk dient zo'n 8% van de zelfstandigen tijdelijk zijn inrichting te sluiten. In de helft van die gevallen leidt dat tot een faillissement.

Mevrouw Van dermeersch betwist ten stelligste dat het probleem zou worden overroepen en verwijst daarbij naar de werken op de Antwerpse leien. Daar is reeds veel leegstand merkbaar en de zelfstandigen klagen voortdurend; velen gaan ook failliet.

Als het voorliggend wetsvoorstel de kostprijs van werken voor de gemeenten verhoogt, dan hoopt mevrouw Van dermeersch dat de bouwheren eerst zullen nadenken alvorens bepaalde werken te laten uitvoeren. Voor Antwerpen denkt ze hiervoor aan de Oosterweelverbinding. Het is niet meer dan normaal dat aan de hinder financiële repercussies zijn voor de gemeenten, vermits er onder de betrokken zelfstandigen inderdaad slachtoffers vallen.

Voor de heer Van Nieuwkerke zullen er altijd openbare werken nodig zijn. Een wetgevende tekst als de voorliggende zal de gemeenten ontmoedigen om noodzakelijke werken te laten uitvoeren. Dat zal op termijn tot onleefbare steden en gemeenten leiden.

De heer Dedecker relativeert deze stelling en onderstreept dat een percentage van 0,1% niet veel is om enige solidariteit te betuigen met zelfstandigen die anders failliet (dreigen te) gaan.

De heer Steverlynck acht preventie en goede communicatie net zo belangrijk als de heer Van Nieuwkerke, maar de hinder voor een zelfstandige verschilt toch wezenlijk van die welke andere bewoners ondervinden. Enquêtes wijzen uit dat 75% van de winkeliers omzetverlies lijden. Hier gaat het om gevallen waarin de hinder onomstotelijk vaststaat; de zaak is immers niet te bereiken. Een minimale tegemoetkoming voorzien is dan een normale erken-

commerce est devenu inaccessible. L'octroi d'une indemnisation minimum constitue une reconnaissance légitime des efforts supplémentaires que doit consentir une frange déterminée de la population.

M. Van Nieuwkerke craint toutefois que certains ne se prévalent du système comme d'un précédent pour réclamer une indemnisation dans des situations autres que celles dont il est question ici. Il pense à cet égard au cas dans lequel une commune décide, pour des raisons de sécurité routière, de modifier le sens de la circulation dans une rue ou d'y instaurer une circulation à sens unique, ce qui peut aussi avoir un impact sur le chiffre d'affaires des indépendants qui y sont établis.

M. Steverlynck souligne qu'il importe de traiter sur un pied d'égalité l'indépendant qui doit fermer temporairement son commerce et les employés de celui-ci qui ont droit à une allocation de chômage dans ce cas.

M. Dedecker rappelle qu'à l'origine, sa proposition prévoyait effectivement la possibilité d'accorder une indemnité compensatoire de perte de chiffre d'affaires, mais qu'il en a finalement abandonné l'idée parce que les choses sont incontrôlables en la matière. En ce qui concerne la prévention et la communication, il renvoie au « Code relatif aux travaux d'infrastructure », dont il a été question au cours des auditions. En Flandre, on a même créé une ASBL chargée de la coordination des travaux. Cet aspect des choses ne relève toutefois pas de la compétence du législateur fédéral.

Article 3

M. Creyelman dépose un sous-amendement n° 47 à l'article 3 proposé par l'amendement n° 36. Selon l'auteur, cet amendement, qui est conforme à la philosophie qui sous-tend la proposition de loi à l'examen, vise à augmenter la pression sur les entreprises de construction, afin qu'elles achèvent dans le délai convenu les travaux engagés.

Dans la pratique, le nombre d'entrepreneurs entrant en considération pour l'exécution de grands travaux publics est limité. Il s'agit de grands entrepreneurs qui ont souvent plusieurs chantiers en cours et qui préfèrent achever d'abord ceux pour lesquels ils risquent les plus fortes amendes. Cela explique pourquoi d'autres chantiers peuvent durer plus que de raison. L'auteur estime que, dans de tels cas, il faut mettre à charge des entreprises de construction le montant dû au Fonds de participation par les maîtres d'ouvrage. Ce serait de nature à les inciter à respecter les délais prévus, indépendamment de l'application de la clause de pénalité contractuelle.

M. Dedecker confirme que le problème évoqué ici est bien réel. Dans sa proposition de loi initiale, il avait également prévu un financement par les entrepreneurs

ning van de meerinspanningen die een bepaalde groep van de bevolking moet leveren.

Toch vreest de heer Van Nieuwkerke dat het systeem als precedent zal worden aangegrepen om ook in andere situaties een vergoeding te vragen. Wanneer bijvoorbeeld een gemeente om redenen van verkeersveiligheid de rijrichting in een straat verandert of er éénrichtingsverkeer invoert, dan kan dat ook gevolgen hebben voor het zakencijfer van de zelfstandigen in die straat.

De heer Steverlynck drukt op het belang van de gelijke behandeling van een zelfstandige die zijn zaak tijdelijk moet sluiten en zijn werknemers die in dat geval recht hebben op een werkloosheidsvergoeding.

De heer Dedecker herinnert eraan dat zijn wetsvoorstel initieel inderdaad een vergoeding voorzag voor omzetverlies. Deze mogelijkheid werd uiteindelijk geschrapt wegens oncontroleerbaar. Wat preventie en communicatie betreft, verwijst dit lid naar de « Code voor infrastructuurwerken » die tijdens de hoorzittingen aan bod is gekomen. Voor de coördinatie van de werken is in Vlaanderen zelfs een VZW opgericht. Dat aspect valt evenwel buiten de bevoegdheid van de federale wetgever.

Artikel 3

Op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 3 dient de heer Creyelman een subamendement nr. 47 in. Volgens de auteur sluit dit amendement aan bij de filosofie achter voorliggend wetsvoorstel en strekt ertoe om de druk op de bouwondernemingen te verhogen om binnen de afgesproken termijn de werken te beëindigen.

Voor de uitvoering van grote openbare werken komen in de praktijk maar een beperkt aantal aannemers in aanmerking. Die grote aannemers voeren vaak simultaan op verschillende werven werken uit en kiezen er dan voor om eerst die werken af te ronden waarvoor de grootste boetes zijn voorzien. Daardoor duren andere werken langer dan noodzakelijk. De indieners meent dat in die gevallen de bouwonderneming het door de bouwheer aan het Participatiefonds verschuldigde bedrag van deze laatste moet overnemen. Dit moet de bouwondernemingen ertoe aanzetten om, los van de contractuele boeteclausule, de bouwtermijn te respecteren.

De heer Dedecker beaamt dat het hier aangehaalde probleem reëel is. Zijn oorspronkelijk wetsvoorstel voorzag eveneens in een financiering door bouw-

en construction qui ne respectent pas les délais de construction, et ce, par le biais d'un fonds des amendes, mais il en a finalement abandonné l'idée pour des raisons juridiques : on serait confronté à des litiges en matière de responsabilité et à des affaires juridiques qui traîneraient pendant des années, etc. Par ailleurs, il arrive que des entrepreneurs en construction obtiennent gain de cause auquel cas il faut leur restituer les montants des amendes qui leur avaient été infligées, avec tous les problèmes que cela entraîne. Il est toutefois possible d'alourdir les sanctions pécuniaires et d'améliorer les garanties prévues dans la législation sur les marchés publics.

À propos du sous-amendement n° 51 de M. Collas et consorts, Mme Crombé-Berton explique que pour ce qui concerne le financement, un pourcentage sera appliqué au montant final positif de toute facture non contestée. L'amendement n° 36 propose un maximum de 0,1 %. Or, la commissaire estime que ce pourcentage risque d'être insuffisant pour couvrir l'intégralité des besoins et donc l'ensemble des montants fixés par le Fonds de participation. Par conséquent, l'amendement tend à majorer ce pourcentage à 0,25 %.

Par ailleurs, Mme Crombé-Berton estime que ce maximum qui pourrait être atteint au départ, devrait diminuer progressivement. En effet, elle suppose qu'il y aura un contrôle qui fera en sorte que les délais soient respectés et que donc les préjudices qui pourraient être causés aux indépendants diminuent.

Selon M. Dedecker, il est effectivement très difficile de calculer à l'avance le pourcentage qu'il faudrait appliquer pour que le système puisse s'autofinancer.

Mme Crombé-Berton est d'avis que, comme il est question d'un plafond, il est préférable de ne pas fixer le pourcentage d'une manière trop restrictive.

Article 4

M. Steverlynck dépose à l'article 4 proposé par l'amendement n° 36 un sous-amendement n° 40 qui vise à apporter quatre modifications.

Il est tout d'abord proposé de compléter l'alinéa 1^{er} par des règles de coordination pour les cas où les travaux sont exécutés sur le territoire de plusieurs communes.

La deuxième modification est d'ordre technique et découle de la première.

La troisième modification proposée concerne les délais dans lesquels les travaux peuvent commencer. Le texte de l'amendement n° 36 prévoit que les travaux

ondernemers die de bouwtermijnen niet respecteren en wel via een boetefonds. Uiteindelijk werd van dat financieringssysteem afgestapt op juridische gronden : het gaat over betwistingen inzake verantwoordelijkheid en aansprakelijkheid, over rechtszaken die jaren aanslepen, enz. Daarnaast worden bouwondernemers ook soms in het gelijk gesteld en dan moeten de eerder betaalde boetes teruggestort worden, met alle problemen vandien. Het is wel mogelijk om in de wetgeving op de overheidsopdrachten de boeteclausules en de waarborgen te verhogen.

Wat subamendement nr. 51 van de heer Collas c.s. betreft, legt mevrouw Crombé-Berton uit dat er voor de financiering een percentage zal worden toegepast op het positieve eindbedrag van elke onbetwiste factuur. Amendement nr. 36 stelt een maximum van 0,1 % voor. Het commissielid meent evenwel dat dit percentage ontoereikend dreigt te zijn om aan alle behoeften te voldoen en alle door het Participatiefonds bepaalde bedragen te kunnen uitkeren. Het amendement strekt er bijgevolg toe dit percentage te verhogen tot 0,25 %.

Tevens meent mevrouw Crombé-Berton dat dit maximum dat in het begin kan worden bereikt, gaandeweg moet verminderen. Ze veronderstelt immers dat er een controle komt waardoor de termijnen in acht zullen worden genomen en de mogelijke schade die zelfstandigen kunnen lijden, zal verminderen.

Volgens de heer Dedecker is het inderdaad heel moeilijk om op voorhand te berekenen welk percentage dient te worden toegepast om het systeem zelfbedruipend te maken.

Vermits het toch om een plafond gaat, geeft mevrouw Crombé-Berton er de voorkeur aan dat het percentage niet te restrictief wordt vastgelegd.

Artikel 4

Op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 4 dient de heer Steverlynck een subamendement nr. 40 in dat ertoe strekt een viertal wijzigingen aan te brengen.

Vooreerst wordt voorgesteld het eerste lid aan te vullen met een regeling voor coördinatie in de gevallen waarin de werken worden uitgevoerd op het grondgebied van meerdere gemeenten.

De tweede wijziging is technisch van aard en vloeit uit de eerste voort.

De derde wijziging betreft de termijnen waarbinnen de werken mogen aangevat worden. In amendement nr. 36 is voorzien dat de werken kunnen aanvatten

ne peuvent débiter qu'entre quatorze et trente jours civils après que le responsable de l'entreprise en aura été averti. M. Steverlynck estime toutefois qu'un tel délai ne laisse pas assez de temps pour prendre des mesures telles que celles consistant à prévenir les clients, les fournisseurs, le personnel, etc., d'où sa proposition de remplacer les mots « quatorze et trente » par « trente et quarante-cinq ».

Enfin, il souhaite compléter cet article par plusieurs alinéas nouveaux, relatifs aux procédures d'information, de communication et de concertation. La proposition instaure une obligation d'information préalable, mais elle ne prévoit aucune possibilité, pour les entreprises concernées, de faire valoir préalablement leur point de vue. Cette possibilité n'est pas prévue non plus pendant les travaux. Or, certaines suggestions peuvent s'avérer utiles au bon déroulement des opérations. C'est pourquoi l'auteur du sous-amendement suggère que le responsable de l'entreprise et les responsables des travaux se réunissent au plus tard quatorze jours avant le début des travaux. La commune doit en outre communiquer, au plus tard la veille du début des travaux, les dates et heures auxquelles d'autres réunions d'information et de concertation devront avoir lieu. Ces réunions doivent se tenir toutes les deux semaines. Dans la pratique, il arrive souvent, en effet, que la région maître de l'ouvrage ne prévienne pas à temps les communes concernées. Le sous-amendement n° 40 devrait permettre de remédier à ce problème.

M. Willems doute de l'utilité de ces ajouts qui lui semblent plutôt compliquer les choses.

M. Steverlynck souscrit à cette remarque du point de vue de l'indemnité compensatoire de pertes de revenus, mais il estime que le sous-amendement qu'il propose apporte une réponse aux problèmes que les indépendants rencontrent aujourd'hui, par manque de communication, d'information et de concertation entre les maîtres d'ouvrage, les entrepreneurs et les riverains. On peut soutenir que cet aspect des choses ne s'inscrit pas dans le cadre de la proposition de loi à l'examen, qui ne règle en fait que l'élément compensation de perte de revenus, mais cela n'enlève rien à la pertinence du problème. Si une solution ne peut être trouvée dans ce cadre-ci, peut-être faudra-t-il agir par le biais de la loi sur les marchés publics. Un autre aspect à régler est celui de la suspension du paiement des cotisations sociales et fiscales.

Toujours est-il que, par suite de l'amendement n° 36, les travaux peuvent débiter entre quatorze et trente jours civils après la communication de l'information, un délai que M. Steverlynck juge très court.

M. Dedecker estime que le sous-amendement n° 40 relève plutôt de la législation sur les marchés publics.

tussen de veertien en de dertig kalenderdagen nadat de verantwoordelijke van de onderneming daarvan op de hoogte is gebracht. De heer Steverlynck acht deze periode evenwel te kort om maatregelen te treffen als het verwittigen van cliënteel, leveranciers, personeel, enz. Vandaar het voorstel om die « veertien en dertig dagen » te vervangen door « dertig en vijfenveertig dagen ».

Ten slotte wenst hij aan dit artikel een aantal nieuwe leden toe te voegen die te maken hebben met de informatie-, communicatie- en overlegprocedures. Er is wel een voorafgaande informatieplicht ingevoerd, doch geen voorafgaande inspraakmogelijkheid voorzien. Dat is evenmin voorzien voor de periode dat de werken lopen. Toch kunnen bepaalde suggesties nuttig zijn voor een vlottere gang van zaken. Vandaar stelt de indiener voor dat ten laatste veertien dagen voor de aanvang van de werken de verantwoordelijke van de onderneming zou samenkomen met de verantwoordelijken van de werken. Uiterlijk de dag voor de aanvang van de werken moet bovendien worden medegedeeld op welke tijdstippen verdere informatie- en overlegvergaderingen moeten plaatsvinden. Dat moet om de twee weken gebeuren. In de praktijk doet zich immers vaak het probleem voor dat het Gewest als bouwheer de betrokken gemeenten niet tijdig verwittigt. Het subamendement nr. 40 moet daaraan verhelpen.

De heer Willems twijfelt aan het nut van deze aanvullingen; ze lijken hem eerder de zaken te compliceren.

Vanuit het standpunt van de inkomenscompensatievergoeding, gaat de heer Steverlynck hiermee akkoord, maar toch biedt het subamendement een antwoord op de problemen die vandaag de zelfstandige ondervindt door het gebrek aan communicatie, informatie en overleg tussen de bouwheren, de aannemers en de omwonenden. Men kan argumenteren dat dit aspect niet kadert in het voorliggende wetsvoorstel dat eigenlijk maar een element regelt met betrekking tot de inkomenscompensatie, maar dat doet niets af van de pertinentie van het probleem. Als dat hier niet kan worden opgelost, dan moet dat misschien via de wet op de overheidsopdrachten. Andere aspecten die moeten worden geregeld zijn de opschorting van betaling van sociale en fiscale bijdragen.

Blijft dat ingevolge amendement nr. 36 de werken mogen worden aangevat tussen de veertien en de dertig kalenderdagen na verwittiging. Die periode lijkt de heer Steverlynck heel kort te zijn.

De heer Dedecker is van oordeel dat subamendement nr. 40 meer thuishoort in de wetgeving op de overheidsopdrachten.

M. Willems craint que l'amendement sorte du champ de compétence du législateur fédéral.

Article 5

M. Steverlynck dépose un sous-amendement n° 41 à l'article 5 proposé par l'amendement n° 36.

Selon l'auteur, il s'agit d'atténuer les critères trop stricts auxquels les indépendants doivent satisfaire pour pouvoir prétendre à l'indemnité compensatoire de perte de revenus. Ainsi, il est interdit d'exercer toute autre activité, comme la livraison à domicile, par exemple. Le sous-amendement n° 41 vise, en cas de nuisances sérieuses, à autoriser malgré tout l'exercice d'une activité, moyennant réduction de l'indemnité. Une interdiction professionnelle pure et simple paraît inéquitable.

L'auteur fait également le lien avec son sous-amendement n° 43 à l'article 7 proposé. La suppression du 3° de l'alinéa 1^{er} de l'article 5 est liée à la procédure de demande. À l'article 7, M. Steverlynck entend en quelque sorte fusionner, dans le cadre de cette procédure, la phase de reconnaissance comme établissement entravé et la phase de demande d'indemnité, afin d'éviter que l'indépendant ne doive lui-même introduire une demande à deux reprises. Dans le cadre de la « simplification administrative », la démarche devrait être effectuée par le Fonds de participation.

M. Willems doute que l'on rende service à l'indépendant par cet ajout. Si son établissement doit être fermé en raison des désagréments dus à des travaux, l'indépendant reçoit une indemnité de compensation. Le sous-amendement n° 43 vise vraisemblablement des indépendants d'une certaine taille qui ont intérêt à essayer d'obtenir un dédommagement en recourant aux moyens que leur offre le droit commun, plutôt que d'essayer d'obtenir un droit à une indemnité limitée.

M. Steverlynck déclare qu'il veut s'inscrire dans la logique de la proposition de loi qu'il a déposée au cours d'une précédente législature et dans celle de la proposition n° 3-280 de M. Caluwé. Comme M. Caluwé, il considère qu'il faut accorder le droit à une indemnité à tous les indépendants qui sont victimes de désagréments dus à des travaux lorsque ceux-ci durent trop longtemps, en considérant en quelque sorte qu'il y a une responsabilité sans faute des autorités.

L'intervenant souscrit à la proposition de loi à l'examen, qui prévoit que l'indemnité n'est accordée qu'à des conditions très strictes, de manière à limiter le champ d'application des mesures en question et à assurer la maîtrise du coût de celle-ci. On ne peut pourtant pas nier que certains indépendants qui ne

De heer Willems vreest dat amendement de bevoegdheid van de federale wetgever overschrijdt.

Artikel 5

Op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 5, dient de heer Steverlynck een subamendement nr. 41 in.

Volgens de auteur is het de bedoeling af te stappen van de te strikte criteria waaraan moet worden voldaan om voor een inkomenscompensatievergoeding in aanmerking te komen. Zo is er een verbod voor elke verdere activiteit zoals bijvoorbeeld thuisbezorging. Het subamendement nr. 41 strekt ertoe om wanneer er ernstige hinder is toch een activiteit toe te laten mits vermindering van de vergoeding. Een beroepsverbod lijkt onrechtvaardig.

De indiener wijst ook op de relatie met zijn subamendement nr. 43 bij het voorgestelde artikel 7. Het schrappen van het 3° van het eerste lid van artikel 5 heeft te maken met de aanvraagprocedure. In artikel 7 wil de heer Steverlynck, in het kader van deze procedure, de stap van het erkennen van de gehinderde inrichting enerzijds en de stap van de aanvraag om een vergoeding te ontvangen, anderzijds, in elkaar zou schuiven om te vermijden dat de zelfstandige zelf twee keer een aanvraag moeten doen. In het kader van de « Kafka-test » zou de stap door het Participatiefonds moeten gezet worden.

De heer Willems betwijfelt of men de zelfstandige wel een dienst bewijst met deze aanvulling. Als bij hinder de inrichting moet worden gesloten, dan staat daar een vergoeding voor de zelfstandige tegenover. Waarschijnlijk viseert subamendement nr. 43 iets « grotere » zelfstandigen die beter een beroep kunnen doen op de gemeenrechtelijke middelen om schadevergoeding te bekomen, dan wel het recht na te streven op een verminderde vergoeding.

De heer Steverlynck stelt consequent te blijven met het wetsvoorstel dat hij in een vorige legislatuur heeft ingediend en met het voorstel nr. 3-280 van de heer Caluwé. Alle zelfstandigen die hinder van werken ondervinden wanneer de werken te lang aanslepen, als het ware door een foutloze aansprakelijkheid van de overheid, hebben recht op een vergoeding.

Spreeker wil zich inschrijven in het voorliggende voorstel en waarbij de vergoeding slechts wordt toegekend onder heel strikte voorwaarden teneinde het toepassingsgebied te beperken en om de kost beheersbaar te houden. Toch kan men niet ontkennen dat er zelfstandigen zijn die niet aan de hier voorop-

répondent pas aux critères prévus en l'espèce devraient quand même pouvoir bénéficier d'une indemnité dans la mesure où ils subissent une perte de chiffre d'affaires. Toutefois, comme les indépendants en question poursuivent tant bien que mal leur activité, l'indemnité devrait être réduite par exemple de moitié.

Un indépendant aura toujours tendance à consentir tous les efforts possibles pour éviter de devoir fermer son établissement. Ce comportement est inhérent à l'esprit d'entreprise. Il cherchera à délocaliser son commerce, il fera installer un conteneur, il livrera à domicile, etc. Or, les textes à l'examen lui interdisent de faire tout cela. C'est surréaliste et injustifié.

Mme Vanlerberghe dit comprendre cette préoccupation, mais elle plaide pour que l'on veille à ce que le système reste contrôlable.

M. Steverlynck réplique que la procédure de reconnaissance comme établissement entravé est le seul moyen de contrôle prévu. Selon sa conception des choses, il y a dommage dès que la réalité des désagréments est établie, et il y a, dès ce moment-là, ouverture d'un droit à une indemnité. Or, la proposition de loi prévoit qu'une indemnité ne peut être accordée que lorsque l'établissement en question est fermé. Si l'indépendant ne peut plus exercer aucune activité, il faut que le montant de l'indemnité soit suffisant.

Mme Vanlerberghe voit dans ce raisonnement la preuve que le régime prévu dans le cadre de la proposition de loi à l'examen n'est nullement conçu pour aider les indépendants.

À la question de M. Dedecker de savoir si le groupe politique dont elle fait partie a une autre solution à proposer, Mme Vanlerberghe répond que le régime proposé au niveau flamand a sa préférence. Le Parlement flamand examine une proposition de décret relative à l'octroi d'une subvention en intérêts. Le ministre flamand de l'Économie est en train d'élaborer un projet d'arrêté qui ouvre, pour les propriétaires d'établissements commerciaux ou d'établissements du secteur horeca dont le chiffre d'affaires a baissé en raison de désagréments dus à des travaux publics et qui sont obligés d'emprunter, la possibilité d'obtenir sans frais une garantie régionale des autorités flamandes.

M. Steverlynck estime que le problème du contrôle peut être résolu par l'octroi d'une indemnité forfaitaire sur la base de la considération selon laquelle il y a des travaux publics qui entraînent d'office des désagréments et une baisse du chiffre d'affaires.

Mme Vanlerberghe ne partage pas ce point de vue. Elle affirme qu'il arrive aussi que des indépendants qui ont déplacé « temporairement » leur commerce pour cause de travaux publics, voient soudainement leur

gezette criteria voldoen, maar toch een vergoeding zouden moeten krijgen vermits ze omzetverlies lijden. In die gevallen, vermits de zaken zo goed en zo kwaad als mogelijk worden verdergezet, moet de vergoeding worden verminderd, bijvoorbeeld gehalveerd.

Een zelfstandige zal steeds geneigd zijn om alle mogelijke inspanningen te doen om zijn zaak niet te hoeven sluiten. Dat is inherent aan ondernemen. Hij zal een andere locatie zoeken, een container plaatsen, aan thuisbezorgen doen, enz. Welnu, al deze pistes worden hier verboden. Dat is onrealistisch en onte-recht.

Mevrouw Vanlerberghe begrijpt deze bekommernis, maar pleit ervoor dat het systeem controleerbaar blijft.

De heer Steverlynck repliceert dat de enige voorziene controle, de procedure voor erkenning als gehinderde inrichting is. Volgens zijn stelling is er schade van zodra de hinder vaststaat, met als gevolg het recht op een vergoeding. Het wetsvoorstel daarentegen wil enkel een vergoeding toekennen wanneer de inrichting gesloten is. Indien de zelfstandige geen enkele activiteit meer mag uitoefenen, dan moet de vergoeding minstens voldoende hoog genoeg zijn.

Mevrouw Vanlerberghe vindt hierin het bewijs dat het hier voorgestelde systeem geen echte hulp is voor de zelfstandigen.

Op de vraag van de heer Dedecker welk alternatief haar fractie voorstelt, antwoordt mevrouw Vanlerberghe dat dat de regeling is die op Vlaams niveau wordt voorgesteld. Het Vlaams Parlement behandelt een voorstel van decreet over de toekenning van een rentetoelage. De Vlaamse minister van Economie werkt aan een ontwerpbesluit dat toelaat dat eigenaars van handels- en horecaken die hun omzet zien dalen door hinderlijke openbare werken en zich genoodzaakt zien geld te lenen, van de Vlaamse overheid kosteloos een gewestwaarborg kunnen krijgen.

De heer Steverlynck meent dat het controleprobleem kan worden opgelost door een forfaitaire vergoeding toe te kennen op basis van het feit dat er openbare werken zijn die sowieso tot hinder en omzetverlies leiden.

Mevrouw Vanlerberghe kan dat niet aanvaarden omdat handelszaken die « tijdelijk » verhuizen omwille van openbare werken, ook plots hun omzet kunnen zien stijgen en nadien zelfs hun oorspronke-

chiffre d'affaires augmenter et finissent par décider de fermer leur premier établissement. Dans pareil cas, le versement d'une indemnité ne se justifie pas.

M. Steverlynck répond que, même dans un tel cas, l'indépendant doit faire face à une augmentation de ses frais, notamment en raison du déménagement de son commerce et de l'aménagement des nouveaux lieux, en raison de l'augmentation éventuelle du loyer qu'il doit payer, etc. La possibilité, pour un établissement commercial, d'avoir à subir pendant plusieurs semaines des désagréments dus à des travaux publics fait partie du risque économique normal. Il est évident que le commerce aura inmanquablement à subir des dommages si les travaux durent plus longtemps que prévu, et il y a lieu de prévoir pour ces cas-là un droit à une indemnité forfaitaire limitée pouvant être utilisée soit comme un revenu compensatoire, soit comme un revenu destiné à couvrir des frais supplémentaires.

M. Willems répète que la proposition à l'examen n'a pas pour ambition de régler de manière globale tous les problèmes qu'un indépendant est susceptible de rencontrer par suite de nuisances consécutives à des travaux publics. Le caractère limité de cet objectif s'explique aussi par la répartition des compétences dans notre pays. L'intervenant maintient qu'une telle indemnité réduite exclut l'éventualité d'une indemnisation nettement plus importante en vertu de l'article 1382 du Code civil.

Selon M. Steverlynck, le tribunal ne suivra pas ce raisonnement. En effet, l'article 5 de la proposition de loi prévoit une indemnité lorsque le travailleur indépendant ferme son établissement et ne bénéficie d'aucun autre revenu professionnel. Le sous-amendement n° 41 vise uniquement à faire en sorte que l'indépendant ait quand même droit à une indemnité réduite lorsqu'il perçoit d'autres revenus professionnels et qu'il ne ferme pas son établissement. Cela n'exclut nullement d'autres procédures judiciaires.

M. Dedecker souligne le principe de base de sa proposition de loi : octroyer un revenu de base aux travailleurs indépendants qui n'ont plus aucun revenu. Dès l'instant où l'on s'écarte de ce principe (comme c'était le cas également dans la version initiale de sa proposition), la situation se complique sérieusement. Tout d'abord en ce qui concerne la base de calcul : se base-t-on sur le bénéfice ou sur le chiffre d'affaires ? Deuxièmement, il s'agit de répondre à un besoin immédiat, né d'une absence totale de revenus qu'il est impossible de compenser si l'indemnité est liée à des calculs qui ne pourront être effectués qu'ultérieurement. Troisièmement, il faut prévenir des abus. Un travailleur en chômage temporaire ne peut pas, lui non plus, aller travailler ailleurs.

Les indépendants qui continuent à livrer à domicile en font eux-mêmes le choix, et ils doivent dès lors être conscients qu'ils ne bénéficieront d'aucune compensa-

lijke inrichting sluiten. In dergelijke gevallen is een vergoeding niet te verantwoorden.

De heer Steverlynck antwoordt dat zelfs in die gevallen de zelfstandige met hogere kosten wordt geconfronteerd, zoals de kosten van verhuis en voor de inrichting van de nieuwe zaak, eventueel zelfs een hogere huurprijs, enz. Het behoort tot het normaal economisch risico dat een inrichting gedurende een paar weken omwille van openbare werken kan worden gehinderd. Als de werken evenwel langer duren, dan is het evident dat er schade zal zijn in de zaak en moet het recht ontstaan op een kleine forfaitaire tegemoetkoming die men kan gebruiken, hetzij als inkomenscompensatie, hetzij om extra-kosten te dekken.

De heer Willems herhaalt dat het voorliggende wetsvoorstel niet de ambitie heeft om een globale regeling te treffen voor alle mogelijke problemen die voor een zelfstandige kunnen voortvloeien uit hinder ingevolge openbare werken. Die beperkte doelstelling hangt ook samen met de bevoegdheidsverdeling in ons land. Spreker blijft bij zijn stelling dat een dergelijke verminderde vergoeding een veel grotere vergoeding op basis van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek uitsluit.

Volgens de heer Steverlynck zal de rechtbank deze redenering niet volgen. Artikel 5 van het wetsvoorstel voorziet immers een vergoeding wanneer de zelfstandige zijn inrichting sluit en geen andere beroepsinkomsten heeft. Het subamendement nr. 41 strekt er enkel toe te voorzien dat wanneer de zelfstandige wel andere beroepsinkomsten heeft en zijn inrichting niet sluit, hij toch recht heeft op een verminderde vergoeding. Dat sluit andere gerechtelijke procedures geenszins uit.

De heer Dedecker onderstreept het basisprincipe van zijn wetsvoorstel : een basisinkomen verstrekken aan zelfstandigen die totaal geen inkomen meer hebben. Van zodra hiervan wordt afgeweken (hetgeen ook in de oorspronkelijke versie van zijn voorstel was gebeurd) wordt het ontzettend moeilijk. Vooreerst wat betreft de berekeningsbasis : is dat de winst dan wel de omzet ? Ten tweede gaat het om het lenigen van een onmiddellijke nood door een totaal gebrek aan inkomsten. Dat kan niet worden opgevangen wanneer de vergoeding gelieerd is aan berekeningen die pas later kunnen gebeuren. Ten derde moeten misbruiken worden voorkomen. Een tijdelijk werkloze werknemer mag evenmin elders gaan werken.

Zelfstandigen die nog aan thuislevering doen, kiezen hier zelf voor en moeten er zich dan van bewust zijn dat zij geen inkomenscompensatie zullen

tion de pertes de revenu. Il est relativement aisé de contrôler si un établissement est fermé ou ouvert.

En ce qui concerne les alternatives élaborées par le Parlement flamand, M. Dedecker annonce qu'il n'est en tout cas pas séduit par la garantie régionale projetée. Les indépendants n'auront rien à y gagner, étant donné que, dans leur situation, ils n'entreront même pas en ligne de compte pour un prêt. Il en va de même pour les subventions-intérêts de 2 % maximum, qui représenteraient d'ailleurs une aumône, tardive de surcroît. Il eût été préférable que le Fonds de garantie octroie des prêts que les institutions financières refusent d'accorder. Du côté wallon, l'intervenant n'a même pas connaissance d'une quelconque alternative à sa proposition.

Article 6

M. Steverlynck dépose le sous-amendement n° 42 à l'article 6 proposé par l'amendement n° 36.

La première modification proposée concerne les travaux qui ont lieu sur le territoire de plusieurs communes.

La deuxième s'inscrit dans la philosophie selon laquelle des nuisances donnent droit à une indemnisation, même si l'établissement n'est pas fermé.

En troisième lieu, le sous-amendement insère un alinéa nouveau qui vise à faire en sorte que soit jointe d'emblée, à la demande introduite dans le cadre de la procédure de reconnaissance comme établissement entravé, une liste des indépendants travaillant dans l'établissement. Le Fonds de participation est ainsi informé immédiatement, lors de cette demande unique, du nombre d'indépendants et d'aidants travaillant dans l'établissement en question. Lors de la reconnaissance en tant qu'«établissement entravé», le Fonds de participation devrait pouvoir passer lui-même au deuxième stade de la procédure.

On éviterait ainsi que certains indépendants restent les bras croisés, pensant à tort qu'ils n'ont plus aucune démarche à effectuer pour percevoir l'indemnité.

La suggestion d'ajouter un alinéa nouveau au § 3 découle, elle aussi, du souhait de ne pas exiger la fermeture.

Au § 4, le sous-amendement n° 42 vise à remplacer les mots « dans les trois mois » par les mots « dans le délai d'un mois ». Cette proposition de modification est liée au délai imparti au ministre pour se prononcer dans la procédure de recours. Le délai de trois mois prolonge inutilement l'incertitude.

genieten. Het is relatief gemakkelijk te controleren of een inrichting gesloten dan wel open is.

Wat de alternatieven betreft die het Vlaams parlement uitwerkt, kan alvast de ontworpen gewestwaarborg de heer Dedeker niet bekoren. De zelfstandigen zullen daar niet mee gebaat zijn vermits ze in hun situatie zelfs niet voor een lening in aanmerking zullen komen. Voor rentetoeelagen van maximaal 2 % geldt hetzelfde. Dat zou trouwens een aalmoes zijn die daarenboven nog te laat toekomt. Beter ware dat het Waarborgfonds leningen zou toekennen die de financiële instellingen weigeren te verstrekken. Op Waals niveau heeft spreker zelfs geen enkele weet van alternatieven voor zijn voorstel.

Artikel 6

Op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 6 dient de heer Steverlynck een subamendement nr. 42 in.

De eerste voorgestelde wijziging heeft te maken met werken die op het grondgebied van meerdere gemeenten plaatsvinden.

De tweede wijziging kadert in de filosofie dat hinder recht geeft op een vergoeding zelfs al wordt de inrichting niet gesloten.

Ten derde wordt een nieuw lid ingevoegd dat ertoe strekt om bij de aanvraag die men doet in het kader van de procedure voor erkenning als gehinderde inrichting, onmiddellijk een lijst van de in de inrichting werkzame zelfstandigen te voegen. Op die manier wordt bij die ene aanvraag het Participatiefonds onmiddellijk in kennis gesteld van het aantal zelfstandigen en helpers die in die inrichting zijn tewerkgesteld. Bij de erkenning van de inrichting als « gehinderd » zou het Participatiefonds zelf de tweede stap kunnen zetten.

Dat zal vermijden dat er zelfstandigen zijn die niets zullen doen in de verkeerde overtuiging dat ze geen verdere stappen moeten ondernemen om de uitkering te krijgen.

Het voorstel om in § 3 een nieuw lid toe te voegen, vloeit opnieuw voort uit de wens om geen sluiting te eisen.

In § 4 wenst het subamendement nr. 42 de woorden « drie maanden » te vervangen door de woorden « één maand ». Dat houdt verband met de termijn waarbinnen de minister in de beroepsprocedure uitspraak moet doen. De periode van drie maanden rekt de onzekerheid nodeloos lang.

Enfin, il est proposé de compléter le § 5 par un alinéa nouveau. Bien qu'une subrogation légale soit prévue, si, dans le mois de la commission de la faute extracontractuelle, le Fonds de participation n'a ni trouvé un arrangement à l'amiable ni engagé une procédure judiciaire, le responsable de l'entreprise pourra constituer le Fonds de participation en demeure. La subrogation prend alors fin de plein droit, sans quoi l'entreprise ne pourrait rien faire pour tenter d'obtenir réparation sur la base de l'article 1382 du Code civil.

Mme Kapompolé croit savoir qu'aucune entreprise, aucun indépendant ne peut aller directement se présenter au niveau du Fonds de participation. C'est toujours via un établissement de crédit qu'il faut passer. Ici, ce contact peut-il se faire en direct ?

M. Dedecker répond par l'affirmative.

M. Steverlynck ajoute que le Fonds de participation se voit en fait confier une tâche toute neuve. Si une liste des indépendants travaillant dans l'établissement était jointe à la première demande, le Fonds de participation pourrait examiner si ces personnes peuvent être admises au bénéfice de l'indemnité.

M. Dedecker ne peut souscrire au raccourcissement proposé des délais de décision.

M. Steverlynck admet, sur ce point, qu'un délai d'un mois est peut-être trop court.

M. Collas et consorts déposent aussi un sous-amendement n° 53 à l'article 6 tel que proposé dans l'amendement n° 36.

L'amendement vise d'abord à remplacer les alinéas 8 à 10 du § 2. En ce qui concerne l'attestation délivrée par la commune, il tend à clarifier la situation en précisant que l'obtention d'une attestation de préjudice ne se traduit pas automatiquement par une reconnaissance comme établissement entravé. L'attestation crée une présomption de préjudice considérable pour les cas cités. Toutefois, le Fonds de participation dispose de la possibilité de renverser cette présomption dans le cadre de l'appréciation sur le fond. Pour le reste, M. Collas se réfère à la justification écrite de son sous-amendement.

Article 7

M. Steverlynck dépose un sous-amendement n° 43 à l'article 7 proposé par l'amendement n° 36.

L'auteur déclare que son amendement s'inscrit dans le cadre de la simplification administrative. Il a essentiellement pour but que de raccourcir les démarches à accomplir par l'entrepreneur.

Ten slotte wordt voorgesteld om § 5 aan te vullen met een nieuw lid. Er is in een wettelijke subrogatie voorzien, doch ingeval het Participatiefonds binnen de maand na het zich voordoen van de extracontractuele fout geen minnelijke regeling heeft bereikt noch een vordering heeft ingesteld, dan kan de verantwoordelijke van de onderneming het Participatiefonds in gebreke stellen. Dan neemt de subrogatie van rechtswege een einde. Zoniet kan de onderneming niets doen om de schade te gaan verhalen bijvoorbeeld op basis van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek.

Mevrouw Kapompolé meent te weten dat geen enkele onderneming of zelfstandige zich rechtstreeks tot het Participatiefonds kan wenden. Dat moet altijd via een kredietinstelling gebeuren. Kan het contact in dit geval rechtstreeks plaatsvinden ?

De heer Dedecker antwoordt hierop bevestigend.

De heer Steverlynck voegt hieraan toe dat het Participatiefonds in feite een totaal nieuwe taak krijgt toegewezen. Indien het Participatiefonds bij de eerste aanvraag een lijst zou krijgen van de in de inrichting werkzame zelfstandigen, dan kan het inderdaad onderzoeken of die mensen recht kunnen hebben op de tegemoetkoming.

De heer Dedecker kan de voorgestelde inkorting van de uitspraaktermijn niet aanvaarden.

Op dat punt geeft de heer Steverlynck toe dat één maand misschien al te kort is.

Ook de heer Collas c.s. dienen een subamendement nr. 53 in op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 6.

Eerst en vooral strekt het amendement ertoe het achtste en tiende lid van § 2 te vervangen. Wat het attest betreft dat door de gemeente wordt afgegeven, wil hij een en ander verduidelijken met de vermelding dat het verkrijgen van een attest niet automatisch betekent dat men erkend wordt als gehinderde inrichting. Het attest schept een belangrijk vermoeden van hinder voor de vermelde gevallen. Het Participatiefonds kan dat vermoeden echter weerleggen bij de beoordeling ten gronde. Voor het overige verwijst de heer Collas naar de schriftelijke verantwoording van zijn subamendement.

Artikel 7

De heer Steverlynck dient een subamendement nr. 43 in op het door amendement nr. 36 voorgestelde artikel 7.

De indiener stelt dat het hem hier te doen is om de administratieve vereenvoudiging. In essentie wil hij de stappen die de ondernemer moet zetten, verkorten.

M. Collas et consorts introduisent un sous-amendement n° 55 qui vise à remplacer le § 3, alinéa 2. Mme Crombé-Berton explique que les auteurs de l'amendement estiment d'abord qu'il faut réduire le délai à soixante jours. De plus, si le ministre ne se prononce pas dans les soixante jours à compter de la date de l'introduction du recours, la décision du Fonds de participation est censée être confirmée. Il est vrai que très souvent, s'il y a un recours par l'indépendant, cela veut dire qu'il y a eu un refus. Les signataires estiment toutefois que confirmer la demande de l'indépendant, qui va parfois à l'encontre de la décision du Fonds de participation, ne leur paraît pas être une bonne formule.

M. Creyelman dépose un sous-amendement n° 48 à l'article 7 proposé.

M. Creyelman déclare que son amendement s'inscrit dans le droit fil du sous-amendement n° 41 de M. Steverlynck à l'article 5. La présente proposition de loi vise à indemniser les micro-entreprises pour les pertes qu'elles subissent à cause de la durée de certains travaux publics, en leur accordant une sorte de revenu de remplacement à condition qu'elles ferment totalement leur établissement. L'intervenant considère que les répercussions financières à moyen terme de cette fermeture dépassent les avantages que les intéressés peuvent retirer du Fonds de participation. À l'issue des travaux, l'entreprise doit en effet repartir de rien et se constituer une nouvelle clientèle, alors que si elle n'avait pas dû fermer ses portes, elle aurait malgré tout conservé une partie de ses clients, quand bien même ce pourcentage n'aurait pas été suffisant pour garantir sa viabilité. D'où la proposition de ne pas considérer l'indemnité comme un revenu de remplacement, mais véritablement comme une compensation pour le dommage subi.

M. Dedecker considère lui aussi cette indemnité comme une compensation du dommage subi. Le terme «revenu de remplacement» ne s'utilise que dans le cadre du mode de calcul et pour la clarté. Mais il s'agit en fait d'une indemnité compensatoire de pertes de revenu.

Article 8

M. Steverlynck dépose un sous-amendement n° 44 à l'article 8 proposé par l'amendement n° 36. Ce sous-amendement comprend deux volets.

Le premier a pour objet une modification technique que l'on propose d'apporter à la procédure de demande. La deuxième modification ajoute une précision concernant le montant versé mensuellement et fixé par le Roi. Ce sous-amendement vise à fixer un montant minimum pour l'indemnité, tant pour le cas où l'établissement est fermé que pour celui où l'on accorderait une indemnité réduite.

De heer Collas c.s. dient subamendement nr. 55 in dat ertoe strekt het tweede lid van § 3 te vervangen. Mevrouw Crombé-Berton verklaart dat de indieners in de eerste plaats de termijn willen verkorten tot zestig dagen. Als de minister geen uitspraak doet binnen zestig dagen vanaf de datum van het instellen van het beroep, wordt bovendien de beslissing van het Participatiefonds geacht bevestigd te zijn. Als een zelfstandige beroep instelt betekent dat vaak dat hij op een weigering is gestoten. De indieners vinden het echter geen goede oplossing om de aanvraag van de zelfstandige, die vaak ingaat tegen de beslissing van het Participatiefonds, zonder meer als bevestigd te beschouwen.

Op het voorgestelde artikel 7 dient de heer Creyelman een subamendement nr. 48 in.

De heer Creyelman stelt dat de bedoeling van zijn amendement in dezelfde lijn ligt als die van subamendement nr. 41 van de heer Steverlynck op artikel 5. Het voorliggend wetsvoorstel strekte ertoe de micro-ondernemingen te vergoeden voor het verlies dat zij lijden als gevolg van langdurige openbare werken, maar zij zullen nu een soort vervangingsinkomen ontvangen op voorwaarde dat ze hun inrichting totaal sluiten. Spreker meent dat die sluiting op langere termijn een nog grotere financiële repercussie zal hebben dan wat de betrokkenen uit dat Participatiefonds kunnen ontvangen. Men moet na de werken immers volledig opnieuw opstarten en een klantenbestand opbouwen, terwijl bij niet-sluiting toch nog een percentage — allicht wel onleefbaar laag — van de klanten blijft opdagen. Vandaar het voorstel om de vergoeding niet te beschouwen als een vervangingsinkomen, maar echt als een compensatie voor geleden schade.

De heer Dedecker beschouwt het ook als een compensatie voor geleden schade. De term vervangingsinkomen wordt alleen gebruikt in het kader van de berekeningswijze en voor de duidelijkheid. Doch, in feite gaat het over een inkomenscompensatievergoeding.

Artikel 8

Op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 8 dient de heer Steverlynck een subamendement nr. 44 in. Dat bestaat uit twee onderdelen.

De eerst voorgestelde technische wijziging heeft betrekking op de aanvraagprocedure. De tweede wijziging betreft een toevoeging aan het bedrag dat maandelijks wordt betaald en door de Koning wordt bepaald. Het wil een minimumbedrag voor de vergoeding vastleggen zowel voor het geval waarin de inrichting wordt gesloten als voor het geval waarin een verminderde vergoeding zou worden toegekend.

À cet article, M. Collas et consorts déposent un sous-amendement n° 56 visant à remplacer le premier alinéa du § 1^{er}. Il estime que le législateur doit connaître le montant exact de l'indemnité. Un montant de 44,2 euros par jour civil est proposé. Par ailleurs, étant donné que l'indexation de cette indemnité est prévue, il est inutile d'habiliter le Roi à fixer le taux de l'indemnité et de revoir celui-ci annuellement ou non.

Article 9

M. Steverlynck dépose un sous-amendement n° 45 à l'article 9 proposé dans l'amendement n° 36, qui tend à apporter sept modifications.

Certaines d'entre elles sont la suite logique d'un sous-amendement précédent et sont de nature technique. La nouveauté dans cet amendement porte sur le § 3, alinéas 2 et 3.

La combinaison de ces deux alinéas entraîne une situation non voulue. Le recours auprès du ministre suspend la décision du Fonds de participation et l'établissement doit rester fermé pour conserver ses droits et ne pas se voir infliger d'amende. Dans le même temps, le versement de l'indemnité est suspendu aussi. En d'autres termes, l'introduction d'un recours pénalise doublement l'établissement. L'amendement vise à maintenir le bénéfice de l'indemnité, tout en permettant au Fonds de participation de la récupérer si la décision du ministre est négative. Le raccourcissement du délai de décision (sous-amendement n° 42 à l'article 6) permet naturellement d'éviter que le montant à récupérer ne soit trop important.

M. Steverlynck dépose encore un amendement n° 58, subsidiaire à son sous-amendement n° 45. Cet amendement propose de ramener le délai de décision sur recours de trois à un mois, dans l'hypothèse où la suppression du § 3, alinéa 4, ne serait pas acceptée.

M. Collas et consorts déposent un sous-amendement n° 57 à cet article 9. Mme Crombé-Berton fait valoir que toujours dans le même état d'esprit, les auteurs de l'amendement estiment que si le ministre ne se prononce pas, la décision du Fonds de participation est censée être confirmée. De plus, ils souhaitent que le délai de trois mois soit ramené à soixante jours afin de garantir une plus grande sécurité juridique à l'indépendant.

Article 10

Le sous-amendement n° 49 de M. Creyelman vise à supprimer l'article 10 proposé par l'amendement n° 36.

Op dit artikel dient de heer Collas c.s. subamendement nr. 56 in dat ertoe strekt het eerste lid van § 1 te vervangen. De heer Collas vindt dat de wetgever het juiste bedrag van de vergoeding moet vaststellen. Hij stelt een bedrag van 44,2 euro per kalenderdag voor. Overigens is voorzien in een indexering zodat het niet nodig is de Koning te machtigen om de hoogte van de vergoeding te bepalen en, al dan niet jaarlijks, te herzien.

Artikel 9

Op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 9, dient de heer Steverlynck een subamendement nr. 45 in dat ertoe strekt een zevental wijzigingen aan te brengen.

Enkele wijzigingen vloeien voort uit eerdere subamendementen en zijn technisch van aard. Het nieuwe in dit amendement heeft betrekking op § 3, tweede en derde lid.

Samengelezen geven die aanleiding tot een ongewilde situatie. Door het beroep bij de minister wordt de beslissing van het Participatiefonds opgeschort en moet de inrichting gesloten blijven om de rechten te behouden en niet beboet te worden. Tegelijkertijd wordt de uitkering van de vergoeding eveneens geschorst. Met andere woorden, door het instellen van een beroep wordt de inrichting dubbel gestraft. Het amendement strekt ertoe de vergoeding te laten doorlopen, met mogelijkheid voor het Participatiefonds om die terug te vorderen bij een negatieve beslissing door de minister. Door het inkorten van de beslissingstermijn (subamendement nr. 42 op artikel 6) wordt natuurlijk vermeden dat de som die zou moeten teruggevorderd worden, te hoog zou oplopen.

De heer Steverlynck dient nog een subsidiair amendement nr. 58 op zijn subamendement nr. 45 in. In de mate dat de schrapping van § 3, vierde lid, niet zou worden aanvaard, dan wordt voorgesteld de beroepstermijn te verkorten van drie tot één maand.

De heer Collas c.s. dient subamendement nr. 57 in op artikel 9. Mevrouw Crombé-Berton wijst erop dat de indieners, nog steeds vanuit dezelfde logica, menen dat indien de minister geen uitspraak doet, de beslissing van het Participatiefonds geacht wordt bevestigd te zijn. Bovendien willen zij dat de termijn van drie maanden wordt verkort tot zestig dagen teneinde de zelfstandige meer rechtszekerheid te bieden.

Artikel 10

Subamendement nr. 49 van de heer Creyelman strekt ertoe het in amendement nr. 36 voorgestelde

Pour la justification, l'auteur renvoie à celle de son sous-amendement n° 48 à l'article 7.

M. Steverlynck dépose un sous-amendement n° 46 qui vise à remplacer l'article 10 proposé. Ce sous-amendement découle de ses amendements précédents, qui tendent à prévoir deux types d'indemnité, selon que l'établissement est effectivement fermé ou non.

Article 12

Le sous-amendement n° 54 de M. Steverlynck à l'article 12 proposé par l'amendement n° 36 concerne le montant des amendes sanctionnant les infractions aux dispositions de la loi et de ses arrêtés d'exécution.

M. Steverlynck estime que les amendes prévues sont très élevées et qu'un simple oubli peut dès lors être très lourd de conséquences. C'est pourquoi il propose de diviser le montant des amendes minimales par 2,5 et celui des amendes maximales par 2.

Article 14

M. Willems dépose un sous-amendement n° 37 à l'article 14 proposé par l'amendement n° 36, qui règle l'entrée en vigueur de la loi; ce sous-amendement n° 37 tend à fixer un délai limite dans lequel la loi doit entrer en vigueur.

V. VOTES

1. Proposition de loi instaurant une indemnité compensatoire de pertes de revenu en faveur des travailleurs indépendants victimes d'inconvénients dus à la réalisation de travaux sur le domaine public, n° 3-386/1

Le texte de base mis aux voix est celui de l'amendement n° 36. Les amendements n°^{os} 37 à 58 qui ont été soumis au vote sont des sous-amendements à cet amendement n° 36. Le texte initial de la proposition de loi ainsi que les amendements n°^{os} 1 à 35 sont considérés comme ayant été retirés.

Mme Vanlerberghe annonce que son groupe votera contre tous les amendements, au motif qu'ils ont été discutés trop rapidement ou qu'ils n'ont fait l'objet d'aucune discussion. En outre, le SP.a maintient son point de vue selon lequel les dispositions proposées en l'espèce ne seront d'aucun profit pour les indépendants.

artikel 10 te doen vervallen. Voor de verantwoording verwijst hij naar zijn verantwoording bij zijn sub-amendement nr. 48 op artikel 7.

De heer Steverlynck dient een subamendement nr. 46 in dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 10 te vervangen. Het amendement vloeit voort uit zijn vorige amendementen die twee soorten vergoedingen willen voorzien, al naar gelang de inrichting al dan niet effectief wordt gesloten.

Artikel 12

Subamendement nr. 54 van de heer Steverlynck op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 12, heeft betrekking op de hoogte van de geldboetes op overtredingen van de bepalingen van de wet en van haar uitvoeringsbesluiten.

De heer Steverlynck is van oordeel dat de voorziene boetes zeer hoog zijn. Een kleine vergetelheid kan aldus zeer zware gevolgen hebben. Daarom stelt hij voor de minimumboetes te delen door een factor 2,5 en de maximumboetes door 2.

Artikel 14

Op het in amendement nr. 36 voorgestelde artikel 14 dat de inwerkingtreding van de wet regelt, dient de heer Willems een subamendement nr. 37 in dat ertoe strekt een uiterste termijn op te leggen waarbinnen de wet uiterlijk in werking moet treden.

V. STEMMINGEN

1. Wetsvoorstel betreffende de uitkering van een inkomenscompensatievergoeding aan zelfstandigen voor hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein, nr. 3-386/1

De basistekst waarover werd gestemd is deze zoals opgenomen in amendement nr. 36. De amendementen nrs. 37 tot 58 die ter stemming werden voorgelegd, zijn subamendementen op dat amendement nr. 36. De oorspronkelijke tekst van het wetsvoorstel alsook de amendementen nrs. 1 tot 35 worden beschouwd als zijnde ingetrokken.

Mevrouw Vanlerberghe kondigt aan dat haar fractie tegen alle amendementen zal stemmen omdat zij te vluchtig ofwel helemaal niet zijn besproken. Bovendien blijft de SP.a bij haar standpunt dat de hier voorgestelde regeling de zelfstandigen geen baat zal brengen.

M. Dedecker souligne, pour sa part, que la présente version de la proposition est le résultat de deux années de négociations.

L'article 1^{er} est adopté par 10 voix contre 4.

Les amendements n^{os} 38 et 52 de M. Steverlynck à l'article 2 sont rejetés par 9 voix contre 4 et 1 abstention. L'amendement n^o 39 de M. Steverlynck et l'amendement n^o 50 de M. Collas et consorts sont adoptés par 8 voix contre 4 et 2 abstentions. L'article 2 amendé est adopté par 10 voix contre 4.

L'amendement n^o 47 de M. Creyelman est rejeté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions. L'amendement n^o 51 de M. Collas et consorts est adopté par 8 voix contre 4 et 2 abstentions. L'article 3 amendé est adopté par 10 voix contre 4.

L'amendement n^o 40 de M. Steverlynck est rejeté par 10 voix contre 4. L'article 4 est adopté par un vote identique.

L'amendement n^o 41 de M. Steverlynck est rejeté par 10 voix contre 4. L'article 5 est adopté par un vote identique.

L'amendement n^o 42 de M. Steverlynck est rejeté par 10 voix contre 4. L'amendement n^o 53 de M. Collas et consorts est adopté par 8 voix contre 4 et 2 abstentions. L'article 6 amendé est adopté par 10 voix contre 4.

L'amendement n^o 43 de M. Steverlynck est rejeté par 10 voix contre 4. L'amendement n^o 48 de M. Creyelman est rejeté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions. L'amendement n^o 55 de M. Collas et consorts est adopté par 8 voix contre 4 et 2 abstentions. L'article 7 amendé est adopté par 10 voix contre 4.

L'amendement n^o 44 de M. Steverlynck est rejeté par 10 voix contre 4. L'amendement n^o 56 de M. Collas et consorts est adopté par 8 voix contre 4 et 2 abstentions. L'article 8 amendé est adopté par 10 voix contre 4.

L'amendement n^o 45 de M. Steverlynck et son amendement subsidiaire n^o 58 à l'amendement n^o 45 sont rejetés par 10 voix contre 4. L'amendement n^o 57 de M. Collas et consorts est adopté par 8 voix contre 4 et 2 abstentions. L'article 9 amendé est adopté par 10 voix contre 4.

Van zijn kant stelt de heer Dedecker dat de huidige versie van het voorstel het resultaat vormt van twee jaar onderhandelen.

Artikel 1 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

De amendementen nrs. 38 en 52 van de heer Steverlynck op artikel 2 worden verworpen met 9 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding. Amendement nr. 39 van de heer Steverlynck en amendement nr. 50 van de heer Collas c.s. worden aangenomen met 8 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen. Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 47 van de heer Creyelman wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen. Amendement nr. 51 van de heer Collas c.s. wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen. Artikel 3, zoals geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 40 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Artikel 4 wordt met dezelfde stemmenverhouding aangenomen.

Amendement nr. 41 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Artikel 5 wordt met dezelfde stemmenverhouding aangenomen.

Amendement nr. 42 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Amendement nr. 53 van de heer Collas c.s. wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen. Artikel 6, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Amendement 43 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Amendement nr. 48 van de heer Creyelman wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen. Amendement nr. 55 van de heer Collas c.s. wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen. Artikel 7, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 44 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Amendement nr. 56 van de heer Collas c.s. wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen. Artikel 8, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 45 van de heer Steverlynck en zijn subsidiair amendement nr. 58 op nr. 45 worden verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Amendement nr. 57 van de heer Collas c.s. wordt aangenomen met 8 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen. Artikel 9, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

L'amendement n° 46 de M. Steverlynck est rejeté par 10 voix contre 4. L'amendement n° 49 de M. Creyelman est rejeté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions. L'article 10 est adopté par 10 voix contre 4.

L'article 11 est adopté par 10 voix contre 4.

L'amendement n° 54 de M. Steverlynck est rejeté par 10 voix contre 4. L'article 12 est adopté par un vote identique.

L'article 13 est adopté par 10 voix contre 4.

L'amendement n° 37 de M. Willems est adopté par 10 voix contre 4. L'article 14 amendé est adopté par 10 voix contre 4.

L'ensemble de l'amendement n° 36 sous-amendé est adopté par 10 voix contre 4.

2. *Proposition de loi relative à l'indemnité pour nuisances résultant des travaux publics, n° 3-280/1*

La proposition de loi est devenue sans objet.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé par 7 voix et 2 abstentions.

Le rapporteur,

Luc WILLEMS.

Le président,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir doc. Sénat, n° 3-386/8)**

Amendement nr. 46 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Amendement nr. 49 van de heer Creyelman wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen. Artikel 10 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Artikel 11 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 54 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen. Artikel 12 wordt met dezelfde stemmenverhouding aangenomen.

Artikel 13 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 37 van de heer Willems wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen. Artikel 14, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Het amendement nr. 36 in zijn geheel, aldus gesubamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

2. *Wetsvoorstel betreffende de vergoeding bij hinder tengevolge van openbare werken, nr. 3-280/1*

Het wetsvoorstel is zonder voorwerp geworden.

*
* *

Dit verslag werd goedgekeurd met 7 stemmen bij 2 onthoudingen.

De rapporteur,

Luc WILLEMS.

De voorzitter,

Jean-Marie DEDECKER.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 3-386/8)**

ANNEXES

I. AUDITION DU 18 FÉVRIER 2004

Audition de :

— M. Kris Baetens de l'UNIZO;

— M. Erwin Debruyne, collaborateur Mobilité, et Mme Griet Pitteljon, coordinatrice de l'équipe « Lokale Economie en Werkgelegenheid », de l'Association des villes et communes flamandes;

— Mme Christine Mattheeuws et M. Philippe Ruelens, respectivement présidente et directeur du « Syndicat neutre pour indépendants »;

— M. Tom De Schutter, chef du service mobilité de l'Union des villes et communes de Wallonie;

— M. Pierre-François Rizzo, conseiller juridique de l'Union des classes moyennes.

1. Exposé de M. Kris Baetens au nom de l'UNIZO

PRINCIPES DE BASE DE L'UNIZO

La réalisation de travaux sur le domaine public compromet les activités économiques normales. Une accessibilité réduite pour le client et le fournisseur peut entraîner à court ou à long terme une baisse du chiffre d'affaires et des recettes des commerces touchés.

Les conséquences de travaux incommodes ne cessent d'ailleurs de s'aggraver. L'utilisation intensive de l'infrastructure donne lieu à plus d'usure, ce qui multiplie la fréquence des travaux d'entretien. S'ajoute à cela le fait que le nombre d'équipements utilitaires en sous-sol augmente également et qu'il faut les remplacer plus rapidement en raison des développements technologiques.

L'UNIZO ne conteste pas la nécessité des travaux ni un certain caractère inéluctable de leurs répercussions sur les entreprises adjacentes. Mais on peut sans aucun doute chercher plus activement des solutions. Les entrepreneurs indépendants s'accommodent de ces nuisances, mais ils doivent se sentir appuyés.

L'UNIZO s'engage elle-même à faire appel à son réseau de sections locales pour créer un point de contact identifiable et accessible pour tous les entrepreneurs indépendants confrontés au problème dénoncé, et pour défendre leurs intérêts. L'UNIZO informera et soutiendra le réseau local à cet égard sur la base d'un dossier administratif actualisé. Elle attend des villes et des communes qu'elles signalent de leur propre initiative et en temps voulu les travaux qui sont planifiés et qu'elles engagent le dialogue avec les entrepreneurs concernés et la section locale de l'UNIZO pour réfléchir à d'éventuelles solutions et compensations.

L'énoncé du problème qui frappe les entrepreneurs indépendants est confirmé par l'enquête que l'UNIZO a réalisée le 25 février 2003.

BIJLAGEN

I. HOORZITTING VAN 18 FEBRUARI 2004

Hoorzitting met :

— de heer Kris Baetens van UNIZO;

— de heer Erwin Debruyne, stafmedewerker Mobiliteit, en mevrouw Griet Pitteljon, coördinator Team Lokale Economie en Werkgelegenheid, van de Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten;

— mevrouw Christine Mattheeuws en de heer Philippe Ruelens, respectievelijk voorzitter en directeur van het Neutraal Syndicaat voor Zelfstandigen;

— de heer Tom De Schutter, hoofd van de dienst Mobiliteit van de *Union des villes et communes de Wallonie*;

— de heer Pierre-François Rizzo, juridisch adviseur van *Union des classes moyennes*.

1. Uiteenzetting door de heer Kris Baetens namens UNIZO

UNIZO-UITGANGSPUNTEN

Werken in het openbaar domein tasten de normale economische activiteit aan. Verminderde bereikbaarheid voor klant en leverancier kunnen voor korte of lange termijn de omzet en het inkomen van de getroffen zaken doen dalen.

De gevolgen van hinderlijke werkzaamheden nemen trouwens hand over hand toe. Door het intensief gebruik van de infrastructuur treedt meer slijtage op, wat zorgt dat de frequentie van onderhoudswerken omhoog gaat. Komt daar nog bij dat het aantal nutsvoorzieningen ondergronds ook toeneemt en door technologische ontwikkeling sneller aan vervanging toe is.

UNIZO betwist de noodzaak van werkzaamheden en enige onvermijdelijkheid van hun weerslag op de aangelande ondernemingen niet. Maar er kan ongetwijfeld op een actievare manier naar oplossingen gezocht worden. Zelfstandige ondernemers nemen de bluts met de buil, maar moeten zich gesteund weten.

UNIZO neemt zelf het engagement op om via zijn netwerk van lokale besturen een herkenbaar en aanspreekbaar contactpunt te vormen voor alle zelfstandige ondernemers die met het probleem worden geconfronteerd, en hun belangen te verdedigen. Met een vernieuwd bestuursdossier zal UNIZO dit lokaal netwerk hierbij informeren en ondersteunen. Van de gemeenten en steden verwacht UNIZO dat zij tijdig initiatiefnemer zijn om geplande werkzaamheden te melden en in gesprek te treden met de betrokken ondernemers en het lokale UNIZO-bestuur om op zoek te gaan naar mogelijke oplossingen en tegemoetkomingen.

De probleemschets bij zelfstandige ondernemers wordt kracht bijgezet door de UNIZO-enquête van 25 februari 2003.

En voici les principaux résultats :

• D'après vous, les inconvénients ont-ils duré plus longtemps que ce n'était nécessaire ?

Oui : 71 %

Non : 13 %

Ne sait pas : 5,5 %

Conclusions :

Seuls 5,5 % des personnes interrogées déclarent ne pas avoir d'opinion personnelle sur la durée des travaux, ni sur les possibilités de les écourter. Environ 13 % ne se plaignent pas d'une durée inutilement longue des travaux.

Parmi les personnes qui ont exprimé leur opinion, quelque 71 % sont convaincues que les travaux ont duré plus longtemps que ce n'était nécessaire. Si nous considérons uniquement le groupe des commerçants, ce chiffre s'élève même à 81 %. Cela signifie que la durée des travaux a provoqué un assez vif mécontentement, dû notamment à deux facteurs : plus la durée augmente, plus il y a d'effets négatifs sur les résultats d'exploitation, d'une part, et plus il y a un décalage entre ce que l'on subit en réalité au vu des travaux en chantier et les informations que l'on obtient, d'autre part.

• Qui est considéré comme le principal responsable par les entrepreneurs indépendants ?

Maître de l'ouvrage et/ou gestionnaire de la voirie	Secteur de la distribution : 60 % Total : 47 %
---	---

Entrepreneur	Secteur de la distribution : 43 % Total : 32 %
--------------	---

Société d'utilité publique	Secteur de la distribution : 22 % Total : 14,5 %
----------------------------	---

Ne sait pas	Secteur de la distribution : 6 % Total : 12 %
-------------	--

Conclusions :

Quelque 47 % des personnes interrogées montrent du doigt le maître de l'ouvrage ou le gestionnaire de la voirie, tandis que 32 % d'entre elles désignent l'entrepreneur et 14,5 % rejettent la faute sur la société d'utilité publique concernée. Il n'est pas vrai que les chefs d'entreprise dupés font automatiquement porter le chapeau à l'un ou l'autre des acteurs du dossier. Il est probable que, lorsqu'il y a dépassement de délais, la faute en est imputable à plusieurs intervenants.

Il est frappant de constater que les chefs d'entreprise du secteur de la distribution sont manifestement beaucoup plus critiques que leurs collègues et qu'ils savent avec beaucoup plus de certitude où se situent les responsabilités quand les travaux durent trop longtemps. Sans doute cela s'explique-t-il en partie par le fait qu'ils provoquent des désagréments plus directs pour leurs clients et qu'ils ont en permanence vue sur le chantier.

• Quelles conséquences négatives les travaux ont-ils eues pour votre activité ?

Diminution du chiffre d'affaires	Distribution : 92 % Total : 73 %
----------------------------------	-------------------------------------

Perte de clients	Distribution : 76 % Total : 63 %
------------------	-------------------------------------

Chômage temporaire	Total : 8 %
--------------------	-------------

Licenciement	Total : 2 %
--------------	-------------

De belangrijkste resultaten :

• Was de hinder volgens u langer dan noodzakelijk ?

Ja : 71 %

Nee : 13 %

Weet niet : 5,5 %

Conclusies :

Slechts 5,5 % geeft aan zelf geen menig te hebben over de duurtijd van de werkzaamheden en de mogelijkheden om deze in te korten. Zo'n 13 % beklagt zich niet over een nodeloos lange duur van de werkzaamheden.

Van dezen die wél een mening hebben is zo'n 71 % er van overtuigd dat de werken langer aansleepten dan noodzakelijk. Dit loopt zelfs op tot 81 % van de winkeliers, als we alleen deze groep in beschouwing nemen. Dat betekent dat er een vrij grote onvrede is met de duurtijd van de werkzaamheden, ondermeer aangewakkerd door twee factoren : met toename van de duur is er ook een toename van de negatieve effecten op de bedrijfsresultaten en met de toename van de duur der werken groeit ook de discrepantie tussen wat men in de realiteit beleeft als men de werfactiviteiten ziet en de informatie die men bekomt.

• Wie ziet de zelfstandige ondernemer als belangrijkste verantwoordelijke ?

Bouwheer en/of wegbeheerder	Distributie : 60 % Totaal : 47 %
-----------------------------	-------------------------------------

Aannemer	Distributie : 43 % Totaal : 32 %
----------	-------------------------------------

Nutsmaatschappij	Distributie : 22 % Totaal : 14,5 %
------------------	---------------------------------------

Weet niet	Distributie : 6 % Totaal : 12 %
-----------	------------------------------------

Conclusies :

In 47 % van de gevallen wordt met de vinger naar de bouwheer of wegbeheerder gewezen, 32 % wijst verantwoordelijkheid toe aan de aannemer en voor 14,5 % zoekt men het bij de betrokken nutsmaatschappij. Het is niet zo dat de gedupeerde ondernemers zomaar automatisch de « zwarte piet » in het verhaal aan één of andere actor toewijzen. Het zal vermoedelijk wel met een stuk realiteit overeenstemmen dat bij overschrijding van de termijnen een combinatie van verantwoordelijkheden in het geding is.

Opvallend is dat de ondernemers uit de distributie blijkbaar veel kritischer zijn dan hun collega's en sterker overtuigd zijn van de verantwoordelijkheden én de combinatie ervan bij het aanslepen van de werkzaamheden. Vermoedelijk wordt dit mee ingegeven door een directere hinder voor hun cliënten en hun permanent zicht op de werf.

• Welke negatieve gevolgen hadden de werken voor uw bedrijf ?

Omzetverlies	Distributie : 92 % Totaal : 73 %
--------------	-------------------------------------

Klantenverlies	Distributie : 76 % Totaal : 63 %
----------------	-------------------------------------

Tijdelijk werkloos	Totaal : 8 %
--------------------	--------------

Ontslag	Totaal : 2 %
---------	--------------

Insécurité et diminution du confort	Total : 34 %
Problèmes avec les fournisseurs	Total : 45 %
Fermeture	Total : 8 %
Crédit bancaire	Total : 2 %
Dommages matériels	Total : 11 %
Dépenses	Distribution : 17 % Total : 12 %

• Quelles mesures avez-vous prises en tant qu'entrepreneur indépendant, pour limiter les conséquences négatives des travaux ?

Aucune	Distribution : 14 % Total : 19 %
Publicité supplémentaire et actions promotionnelles	Distribution : 48 % Total : 33,5 %
Liquidation	Distribution = total 17 %
Efforts au niveau de l'accessibilité	Distribution : 38 % Total : 19 %
Location d'un autre espace commercial	Total : 4,5 %
Report d'investissements	Total : 19 %

Quelque 14 % des travailleurs indépendants actifs dans le secteur de la distribution n'ont pas envie de faire des efforts inutiles, n'entreprennent donc rien et supportent jusqu'au bout les désagréments dont ils sont victimes. Cela concerne 19 % des personnes interrogées, toutes catégories confondues, ce qui signifie que, dans le secteur de la distribution, les gens ont plus tendance que dans les autres secteurs à faire preuve de créativité dans la recherche de moyens permettant de limiter les dégâts.

Quelque 33,5 % de l'ensemble des travailleurs indépendants et 48 % des travailleurs indépendants actifs dans le secteur de la distribution font des efforts particuliers de publicité pour combattre la baisse d'affluence des clients pendant la durée des travaux. La stratégie publicitaire est d'ailleurs le plus fréquemment utilisée pour limiter les dégâts. Une autre stratégie populaire consiste à veiller spécialement à l'accessibilité des établissements et à améliorer le confort pour les clients : c'est la stratégie qui a été choisie par 38 % des indépendants interrogés du secteur de la distribution et par 19 % de l'ensemble des travailleurs indépendants interrogés. Les 17 % qui ont procédé à une liquidation appartenaient tous au secteur de la distribution. Il est frappant de constater que 20 % des travailleurs indépendants déclarent reporter des investissements prévus. Très peu de personnes interrogées ont opté pour la location d'un autre espace de vente.

D'autres mesures qui ont été prises par les commerçants sont : ne pas prendre congé, installer dans leur établissement une ligne téléphonique proposant un service supplémentaire (fourniture à domicile), installer des panneaux en vue de garantir l'accessibilité, fournir aux clients un complément d'informations concernant l'accès à leur établissement, ouvrir une possibilité de report de paiement, fermer leur établissement pendant la durée des travaux et, dans un cas unique, faire réaliser des travaux d'investissement et de rénovation pendant la période en question (ce qui fut le cas d'un indépendant), prendre congé pendant cette période et développer l'activité d'un deuxième établissement.

L'impression globale qui se dégage de tout cela, c'est que les travailleurs indépendants ne savent pas très bien quoi faire dans les circonstances en question et qu'ils dépensent davantage (ou se contentent de marges bénéficiaires plus étroites) pour continuer à

Onveiligheid en verminderd comfort	Totaal : 34 %
Problemen leveranciers	Totaal : 45 %
Sluiting	Totaal : 8 %
Bankkrediet	Totaal : 2 %
Materiële schade	Totaal : 11 %
Kosten	Distributie : 17 % Totaal : 12 %

• Welke maatregelen heeft de zelfstandige ondernemer zelf genomen om de negatieve gevolgen van de werken te beperken ?

Geen	Distributie : 14 % Totaal : 19 %
Extra pub en koopacties	Distributie : 48 % Totaal : 33,5 %
Uitverkoop	Distributie = totaal 17 %
Toegankelijk maken	Distributie : 38 % Totaal : 19 %
Andere ruimte huren	Totaal : 4,5 %
Uitstellen investeringen	Totaal : 19 %

14 % van de zelfstandigen actief in de distributie ziet geen heil in het vechten tegen de bierkaai, onderneemt zelf geen actie en « zit de pijn gewoon uit ». Voor alle categorieën tezamen loopt het op tot 19 %, wat betekent dat de distributie eerder geneigd is om creatieve middelen te zoeken om de schade te beperken dat de andere categorieën.

33,5 % van alle zelfstandigen, en oplopend tot 48 % van de zelfstandigen actief in distributie, doen extra inspanningen om door méér publiciteit het afkalven van het klantenbezoek tijdens de werkzaamheden te bestrijden. Meteen ook de meest toegepaste schadebeperkende strategie. Het toegankelijk maken en aldus het comfort voor de klant wat verhogen is eveneens een populaire strategie : 38 % van de respondenten uit de distributie en 19 % in het totaal kiezen hiervoor. 17 % ging over tot uitverkoop, uiteraard alleen gerapporteerd bij de distributeurs. Opvallend is dat één vijfde van de zelfstandigen zegt te wachten met voorziene investeringen. Het huren van een alternatieve ruimte kwam slechts sporadisch voor.

Andere maatregelen die gerapporteerd worden en waartoe de handelaars overgingen : geen verlof nemen, een winkelfoon installeren met extra service (thuisbestelling), plaatsen van bordjes ivm. de bereikbaarheid, zelf extra info geven aan de klanten ivm. wijze waarop de zaak toch bereikbaar is, uitstellen van afbetaling, sluiten voor de duurtijd van de werken en een enkele keer wordt ook signaleerd dat de ondernemer juist tijdens de werkzaamheden investeringen en renovaties doorvoerde. Ten slotte werd er ook nog in de bewuste periode zelf verlof opgenomen en werd er meer gewerkt in een tweede vestiging.

Globaal lijkt dit toch een beeld op te roepen van : niet goed weten wat te doen en nog meer geld uitgeven (of nog kleinere winstmarges nemen) om toch nog klanten over de vloer te krijgen. Hier lijkt wat ruimte te zijn om zelfstandigen — alleen en in groep

avoir des clients. Il semblerait utile à cet égard d'offrir aux indépendants — pris isolément ou en groupes — un accompagnement conçu pour leur permettre de mieux traverser les périodes difficiles en question.

• Pouvez-vous dire, en tant qu'entrepreneur indépendant, combien de temps il a fallu après les travaux pour que votre chiffre d'affaires/vos résultats reviennent à la normale ?

Durée du retour à la normale	Total du groupe : environ huit mois en moyenne
Jamais	Total : 14 %
Aucune idée	33 %

Conclusions :

Pour ce qui est du retour à la normale des activités commerciales, les informations venant des chefs d'entreprise trahissent d'importants écarts qui peuvent aller de quelques semaines à des périodes indéterminées. Ceux d'entre eux dont les activités ont mis énormément de temps à revenir à la normale ont été confrontés à une détérioration structurelle de la situation de leur établissement en raison des travaux (par exemple un réaménagement qui réduit les possibilités de stationnement) ou à une détérioration telle de leur situation financière qu'ils ont perdu la capacité d'investissement nécessaire pour revenir dans la course. Les chefs d'entreprise qui ont répondu qu'ils n'avaient aucun avis sont encore plongés dans les travaux et commencent à peine à remonter la pente. Ceux-là aussi font état, surtout dans le secteur de la distribution, dans leurs commentaires, de « saisons » et non pas simplement de « mois » ratés.

• De quelle manière pourrait-on réduire les graves désagréments des situations visées ?

Location de chantier	2,5 %
Information au jour le jour sur le site web	4 %
Code de déontologie entrepreneur et entreprises d'utilité publique	12,5 %
Meilleure coordination des phases de travail	28 %
Réduction des délais d'exécution	34 %
Bonus pour l'entrepreneur	9 %
Coordinateur de chantier	10 %
Autres	...

Conclusions :

Les chefs d'entreprise touchés sont clairs pour ce qui est des mesures à prendre par priorité pour résoudre les problèmes en question. Le plus important pour eux est de raccourcir les délais d'exécution. La perte de chiffre d'affaires est en effet directement proportionnelle à la durée des travaux et le premier remède est donc de limiter autant que possible cette dernière. Il importe en second lieu, selon eux, de mieux coordonner les travaux. On pourrait dire qu'ils considèrent que, grâce à une meilleure coordination des travaux, on pourrait mieux synchroniser les diverses phases et, donc, mieux faire suivre les divers sous-traitants, ou, autrement dit, veiller à ce qu'il y ait un lien de cause à effet direct entre une meilleure coordination et la réduction du délai d'exécution. Les chefs d'entreprise suggèrent aussi d'établir un code de déontologie contraignant (12,5 %), d'accorder un bonus à l'entrepreneur (9 %) et de désigner un coordinateur de chantier (± 10 %).

Les chefs d'entreprise interrogés ont également suggéré comme techniques complémentaires souhaitables pour limiter les désagrè-

— een begeleiding te bieden om deze moeilijke tijden beter door te komen.

• Kan de zelfstandige ondernemer zeggen hoe lang het duurde om na de werken zijn omzet/resultaten opnieuw op het normale peil te brengen ?

Duurtijd herstel	Totaal groep gemiddeld zo'n 8 maanden
Nooit	Totaal 14 %
Weet niet	33 %

Conclusies :

De ondernemers rapporteren grote verschillen met betrekking tot het herstel van het normale peil van de commerciële activiteiten, variërend van enkele weken tot ... nooit. Deze laatste gevallen hebben te maken met hetzij een structurele verslechtering van hun vestigingssituatie na de werkzaamheden (bijvoorbeeld een herinrichting die voor veel minder parkingcapaciteit zorgt) of met een hopeloos achterop geraakt zijn en de investeringskracht verloren om terug bij te benen. De ondernemers in de categorie « weet niet » zitten nog volop in de werkzaamheden of zien het herstel pas beginnen. Ook hier weer wordt vooral vanuit de distributie in de commentaren gesproken over gemiste « seizoenen », wat een breder begrip is dan « maanden ».

• Op welke manieren zou dit soort hinder kunnen beperkt worden ?

Verhuren werf	2,5 %
Info dag aan dag via website	4 %
Gedragscode aannemer en nutsbedrijven	12,5 %
Betere coördinatie werkfasen	28 %
Kortere uitvoeringstermijn	34 %
Bonus voor aannemer	9 %
Werkcoördinator	10 %
Andere	...

Conclusies :

De getroffen ondernemers zijn duidelijk over welke hun prioritaire aanpak van de problemen is. Allerbelangrijkst vinden de ondernemers de korte uitvoeringstermijn. De duurtijd is immers recht evenredig met het omzetverlies en de eerste remedie is dan ook deze duurtijd zo kort mogelijk te houden. Tweede element is de betere coördinatie van de werkzaamheden. Je zou kunnen stellen dat zij verwachten dat ook deze coördinatie tot een beter aansluiten van de verschillende fasen en onderaannemers moet leiden en dus rechtstreeks samenhangt met de kortere uitvoeringstermijn. Worden ook nog aangegeven : een afdwingbare gedragscode, goed voor 12,5 %, de bonus voor de aannemer 9 % en de aanstelling van een werkcoördinator, elk goed voor ongeveer 10 %.

Werden aanvullend genoemd als wenselijke technieken om de hinder te beperken : strengere penalitatie voor overschrijden van

ments dus à des travaux, de sanctionner plus sévèrement les dépassements de délais, de mieux harmoniser les diverses phases des travaux et de compartimenter ceux-ci, de déblayer temporairement les chantiers au cours des week-ends et des périodes de vacances et, surtout, d'améliorer la concertation avant les travaux et au cours de ceux-ci. Ils suggèrent aussi d'améliorer l'information préalable.

• Comment pourrait-on aider ou dédommager les entreprises qui ont été affectées par les conséquences néfastes de certains travaux ?

Aide à l'expansion	51 %
Chômage technique	17 %
Avantages fiscaux pour cause de désagréments	61 %
Dédommagement forfaitaire restreint	55 %
Autres	

Conclusions :

Un grand pourcentage de chefs d'entreprise estiment qu'on pourrait soulager leur situation en allégeant la pression fiscale pour la période de l'année au cours de laquelle ils ont dû mettre en veilleuse leurs activités professionnelles normales. Les mesures de dédommagement forfaitaire limité et d'élargissement des possibilités d'aide à l'expansion sont préconisées par un peu plus de 50 % des personnes interrogées. Il ressort clairement de l'ensemble des réponses que la première préoccupation d'un chef d'entreprise est de pouvoir retrouver au plus tôt les conditions de travail qui étaient les siennes avant l'ouverture du chantier qui lui cause des désagréments. Il en ressort aussi qu'il vaut mieux ne pas trop compter sur un dédommagement. « Endiguer les conséquences néfastes ! » est le maître-mot. On trouve encore les suggestions suivantes — qui ont été faites spontanément — dans la colonne « autres » : rembourser les frais consentis à titre personnel (surcroît de publicité, ...); améliorer l'information et veiller à ce qu'elle soit plus exacte ... ce qui ne fait que confirmer la conclusion précédente.

• Les travaux effectués dans votre rue ont-ils eu, par la suite, des effets positifs pour votre entreprise ?

Quartier plus attrayant	30 %
Plus grande fluidité du trafic	5,5 %
Livraisons plus faciles	4,5 %
Meilleures facilités de stationnement	4,5 %
Sécurité accrue de la clientèle à pied ou à bicyclette	14 %
Non	16,5 %

Conclusion :

Les améliorations sont rarement signalées, sans doute parce qu'elles ont été réalisées aux prix de gros désagréments et parce qu'elles ont entraîné pas mal de frustrations, mais, quand elles sont évidentes, elles sont aussi reconnues. Bien qu'on n'ait pas prévu de case « non », bien des chefs d'entreprise ont souligné expressément qu'ils n'ont pas vu d'améliorations. La faiblesse du pourcentage de réponses s'explique sans doute par le fait que le groupe-cible avait été limité (travaux récents réalisés au cours des trois dernières années) et que nombre de personnes interrogées sont encore pleinement plongées dans des travaux et peuvent dès lors difficilement parler déjà de résultats favorables. La création de plus-values et leur identification est sans aucun doute un élément non négligeable du processus d'acceptation et de reconstruction.

de termijnen, beter werken in fasen en compartimenteren van de werkzaamheden, tijdelijk ruimen van de werf tijdens weekends en vakantieperiodes, maar vooral ook beter overleg voor en tijdens de werkzaamheden. Beter info vooraf wordt ook vernoemd.

• Op welke manieren zouden bedrijven kunnen gesteund of voor de geleden schade kunnen vergoed worden ?

Expansiesteun	51 %
Technische werkloosheid	17 %
Fiscale voordelen voor ongemak	61 %
Beperkte forfaitaire schadevergoeding	55 %
Andere	

Conclusies :

Een groot percentage van de ondernemers ziet toch wat soelaas in het verminderen van de belastingsdruk voor de periode van het jaar waarin de domper op hun normale bedrijfsactiviteiten wordt gezet. Ook populair zijn de beperkte forfaitaire schadevergoeding en de verruimde mogelijkheden van de expansiesteun, maar beide bekoren slechts ruim de helft van de respondenten. Het lijkt duidelijk uit de combinatie van de antwoorden dat het de ondernemer in de eerste plaats te doen is om zo snel en zo goed mogelijk te mogen terugkeren tot « business as usual » en dat hij liever geen compensaties moet verwachten. Indijken van de hindereffecten, dat is de boodschap. Spontaan vonden we nog volgende suggesties in de kolom « andere »: « terugbetaling van de zelf gemaakte kosten (voor meer publiciteit, ...); betere en meer correcte communicatie ... wat de voorgaande conclusie alleen maar bevestigt.

• Hadden de uitgevoerde werken in uw straat achteraf positieve gevolgen voor het bedrijf ?

Aantrekkelijker straatbeeld	30 %
Betere verkeersdoorstroming	5,5 %
Vlotter voor leveranciers	4,5 %
Meer parking	4,5 %
Veiliger voor klanten per fiets of te voet	14 %
Neen	16,5 %

Conclusie :

Verbeteringen worden weinig gerapporteerd, wellicht omwille van de grote negatieve ervaring en frustratie, maar waar ze er duidelijk zijn worden ze ook erkend. Alhoewel de antwoordcategorie « neen » zelf niet was voorzien, waren er tal van ondernemers die dit nog eens uitdrukkelijk in de verf zetten. Lage invullingsgraad komt wellicht omdat de doelgroep ook beperkt was (recente werken binnen de 3 jaar) en er veel respondenten nog volop in de werkzaamheden zitten en dus moeilijk reeds van positieve gevolgen kunnen spreken. Het creëren van meerwaarden en het duiden ervan is zeker een belangrijk element in het verwerkings- en het herstelproces.

Cette question a aussi été l'occasion, pour plusieurs chefs d'entreprise, d'insister une fois encore, dans des commentaires spontanés, sur les conséquences négatives irréversibles (diminution du nombre de places de stationnement, moindre sécurité ...).

PLAN D'ACTION UNIZO

1. Un prêt sans intérêts

L'UNIZO demande de proposer un prêt sans intérêts aux entrepreneurs indépendants qui subissent une perte substantielle de chiffre d'affaires en raison de la réalisation de travaux publics. Le prêt sans intérêts sera octroyé pour un crédit maximum fixé sur la base du chiffre d'affaires réalisé au cours de l'année précédant la demande. Ce prêt doit être remboursé sans intérêts et au plus tôt à partir du huitième mois suivant la fin des travaux publics.

2. Un code unique contraignant qui assure la coordination et la communication nécessaires

L'UNIZO plaide pour que l'on mette un terme à la prolifération des codes et des intentions : il faut parvenir à une standardisation, ce qui permettra de clarifier la situation pour tous les intéressés. Selon l'UNIZO, il est absurde que chaque acteur sur le terrain rédige son propre code. Il faut élaborer un code global unique qui donne la priorité à la réduction des inconvénients pour les entrepreneurs indépendants. C'est pourquoi l'UNIZO réclame un processus d'uniformisation et de coordination qui aboutira à un code global unique. Ce processus doit faire l'objet d'une concertation avec les villes et les communes, les entreprises d'utilité publique, les entrepreneurs, l'UNIZO, l'« *Administratie Wegen en Verkeer* » et toutes les parties concernées.

3. Une banque de données exhaustive

L'UNIZO demande la collecte de toutes les données utiles pouvant conduire à une réduction des inconvénients.

À Anvers, afin de pouvoir gérer de manière globale les inconvénients dus à la réalisation de travaux publics et d'autres activités, on a entrepris une centralisation, dans une banque de données centrale des autorisations, des données relatives aux demandes ainsi que des autorisations éventuellement accordées. Cette procédure permet un respect strict de « périodes réglementées » au cours desquelles la réalisation de travaux publics ou d'autres activités sur certains trajets n'est provisoirement pas autorisée. L'application web www.woc.be offre elle aussi des possibilités de coordination et d'harmonisation des travaux.

4. Un conseiller en accessibilité pour chaque projet important

Au Limbourg, on a désigné, à titre expérimental, un conseiller en accessibilité en matière de travaux publics qui est chargé de communiquer des informations et de répondre aux questions concernant les travaux locaux d'utilité publique. Cette initiative vise à promouvoir le dialogue entre les personnes chargées de l'exécution des travaux publics et les entrepreneurs locaux.

Depuis lors, le projet-pilote a fait l'objet d'une évaluation positive de la part de tous les acteurs concernés. Les principales constatations ont été les suivantes : le conseiller en accessibilité veille à ce que les entrepreneurs locaux soient informés à un stade précoce de la réalisation de travaux et sert de relais entre les entrepreneurs, les pouvoirs publics et le ou les adjudicataire(s). Il

In de spontane commentaren was deze vraag ook voor verscheidene ondernemers de aanleiding om blijvende negatieve gevolgen (wegnemen van parkings, een minder veilige situatie ...) nog eens uitdrukkelijk in de verf te zetten.

UNIZO-ACTIEPLAN

1. Een renteloze lening

UNIZO vraagt een renteloze lening aan te bieden aan zelfstandige ondernemers die door openbare werken te kampen hebben met een groot omzetverlies. De renteloze lening wordt toegekend voor een maximumkrediet bepaald door de omzet tijdens het jaar voorafgaand aan de aanvraag. De lening moet zonder intresten worden terugbetaald en ten vroegste vanaf 8 maanden na de beëindiging van de openbare werken.

2. Eén afdwingbare code met de nodige coördinatie en communicatie

UNIZO pleit voor het tegengaan van wildgroei van codes en intenties: er moet een standaardisatie komen, wat voor alle betrokkenen de situatie overzichtelijk moet houden. UNIZO is van mening dat het geen enkele zin heeft dat elke speler op het terrein een eigen code opstelt. Er is nood aan één allesomvattende code waarin de minder hinder ten aanzien van zelfstandige ondernemers centraal staat. Daarom vraagt UNIZO een coördinatie- en uniformiseringsproces waarbij één allesomvattende code wordt opgesteld. Dit proces moet gebeuren in samenspraak met de steden en gemeenten, de nutsmaatschappijen, de aannemers, UNIZO, de administratie Wegen en Verkeer en alle betrokken partijen.

3. Een alles omvattende databank

UNIZO vraagt de verzameling van alle nuttige gegevens die kunnen leiden tot minder hinder.

Teneinde op veralgemeende wijze de hinder veroorzaakt door werken en andere activiteiten te kunnen beheersen, is in Antwerpen gestart met het centraliseren van de gegevens met betrekking tot de aanvragen en de hieruit al dan niet volgende vergunningen in een centrale vergunningsdatabank. Deze werkwijze kan een strikte toepassing van « sperperiodes » mogelijk maken waarin werken of andere activiteiten op bepaalde trajecten tijdelijk niet worden toegelaten. Ook de webtoepassing www.woc.be biedt mogelijkheden tot coördinatie en afstemming van de werken.

4. Een bereikbaarheidsadviseur voor elk belangrijk project

In Limburg werd als experiment een bereikbaarheidsadviseur openbare werken aangesteld om informatie te geven en vragen te beantwoorden omtrent de plaatselijke openbare werken. Met dit initiatief wil men de open communicatie verbeteren tussen de mensen die de openbare werken uitvoeren en de plaatselijke ondernemers.

Het proefproject werd ondertussen door alle actoren positief geëvalueerd. Als belangrijkste punten werden volgende vaststellingen naar voren geschoven: De bereikbaarheidsadviseur zorgt ervoor dat de plaatselijke ondernemers vroegtijdig ingelicht worden over de werken en vormt een brugfunctie tussen ondernemers, de overheid en de aannemer(s). Hij/zij wordt betrokken bij

est associé aux différentes phases du plan d'étapes et ce, depuis la conception jusqu'à l'exécution et l'évaluation finale des travaux.

Les entrepreneurs sont informés en permanence de l'évolution du projet au moyen de bulletins d'information et de réunions d'information. Des formulaires permettent aux entrepreneurs indépendants d'également déposer des plaintes ou de réclamer des informations par écrit auprès du conseiller en accessibilité, lequel fait alors le nécessaire en concertation avec les pouvoirs et le ou les adjudicataire(s).

5. Une concertation annuelle flamande en matière de chantiers

L'UNIZO souhaite que, dans le prolongement de la table ronde sur la réduction des inconvénients dus à la réalisation de travaux dans un environnement urbanisé, une concertation permanente structurelle soit mise en place entre tous les acteurs concernés par les (inconvénients dus aux) travaux. Toutes les parties concernées sont convaincues et pleinement conscientes de la nécessité d'instaurer une plate-forme de concertation où toutes les mesures de réduction des inconvénients dus à des travaux seraient évaluées et adaptées. L'UNIZO demande donc au ministre des Travaux publics d'être un président actif de cette concertation flamande en matière de chantiers et d'en être le moteur.

POINT DE VUE DE L'UNIZO

En ce qui concerne les propositions de loi en discussion, l'UNIZO est totalement d'accord sur le principe. La réalisation de travaux publics engendre beaucoup d'inconvénients pour les entrepreneurs indépendants et entraîne souvent de gros problèmes qui risquent de les priver d'une partie de leur gagne-pain. Les entrepreneurs font preuve de créativité et s'efforcent de tirer le meilleur parti de la situation. Mais il faut qu'ils se sentent soutenus pendant la période délicate des travaux.

L'UNIZO s'interroge toutefois sur le financement des mesures proposées. Si les pouvoirs publics jugent ce dossier suffisamment important, ils doivent libérer les fonds que cela requiert. Un financement alternatif ne peut en aucun cas avoir pour effet d'accroître la pression sur les adjudications. Une telle pression accrue sur la fixation des prix ne ferait qu'aviver la concurrence, avec toutes les conséquences qui en découlent sur le plan de la sécurité et de la qualité des travaux. L'UNIZO craint aussi, le cas échéant, une régression des travaux.

2. Exposé de Mme Griet Pitteljon, coordinatrice de l'équipe « Lokale Economie en Werkgelegenheid » et de M. Erwin Debruyne, collaborateur chargé de la mobilité, de l'Union des villes et communes flamandes

Les administrations locales optent pour une économie locale forte et une politique favorable aux entreprises

Ces dernières années, les administrations locales se sont sérieusement attachées à développer un climat local favorable aux entreprises.

Elles ne disposent certes pas des leviers nécessaires à l'élaboration d'une politique économique vigoureuse, mais elles contribuent de manière significative au développement d'un bon climat économique. Les instruments politiques en matière d'aménagement du territoire, de mobilité, d'environnement, de nature, d'habitat, et, surtout, la mesure dans laquelle on parvient à intégrer tous ces éléments dans le but spécifique de renforcer le développement économique au niveau local, déterminent égale-

de les différentes phases van het stappenplan, en dit vanaf het concept tot de uitvoering en de evalueatie van de werken.

De ondernemers worden continu op de hoogte gehouden over de evolutie van het project en dit door middel van nieuwsbrieven en informatievergaderingen. Formulieren maken het mogelijk dat zelfstandige ondernemers ook schriftelijk klachten kunnen indienen of informatie opvragen bij de bereikbaarheidsadviseur die dan in samenspraak met de overheid en aannemer(s) het nodige doet.

5. Een jaarlijks Vlaams werfoverleg

UNIZO wil in opvolging van de rondetafel « minder hinder bij werken in bebouwde omgeving » een permanent en structureel overleg tussen alle actoren die betrokken zijn bij (de hinder van) werken. Alle betrokken partijen zijn hiervan overtuigd en voelen de noodzaak van een overlegplatform waarop alle minder hindermaatregelen worden geëvalueerd en bijgestuurd. UNIZO vraagt dan ook aan de minister van Openbare Werken een actieve voorzitter en motor te zijn van dit Vlaamse werfoverleg.

UNIZO-STANDPUNT

Wat de voorliggende wetsvoorstellen betreft is UNIZO het helemaal eens met het principe. Openbare werken leiden tot heel wat hinder bij de zelfstandige ondernemers en zorgen vaak voor grote problemen waarbij de broodwinning in gevaar komt. Ondernemers zijn creatief en doen er alles aan om er het beste van te maken. Ondernemers moeten zich echter in deze moeilijke periode van werken gesteund weten.

UNIZO plaatst echter vraagtekens bij de financiering van deze voorgestelde maatregelen. Wanneer de overheid dit dossier belangrijk genoeg vindt, moet zij de nodige fondsen hiervoor vrijmaken. Een alternatieve financiering mag geenszins leiden tot een verhoogde druk op de aanbestedingen. Deze verhoogde druk op de prijszetting leidt enkel tot hardere concurrentie met alle gevolgen van dien voor de veiligheid en de kwaliteit van de werken. Eveneens vreest UNIZO in dit geval voor een vermindering van werken.

2. Uiteenzetting door mevrouw Griet Pitteljon, coördinator Team Lokale Economie en Werkgelegenheid en de heer Erwin Debruyne, stafmedewerker Mobiliteit, van de Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten

Lokale besturen kiezen voor een sterke lokale economie en een bedrijfsvriendelijk beleid

Lokale besturen hebben de laatste jaren sterk ingezet op het creëren van een lokaal bedrijfsvriendelijk klimaat.

Lokale besturen hebben zelf wel niet de zware hefboom in handen voor het uitbouwen van een sterk economisch beleid. Ze vormen niettemin meer dan een factor van betekenis inzake het stimuleren van een goed economisch klimaat. Het beleidsinstrumentarium inzake ruimtelijke ordening, mobiliteit, milieu, natuur, woon- en leefomgeving en vooral de mate waarin men er in slaagt om één en ander geïntegreerd en met specifieke aandacht voor een sterke lokale economische ontwikkeling in te zetten, bepaalt ook

ment dans une large mesure l'importance du ballon d'oxygène dont l'économie peut bénéficier au niveau local.

Le grand intérêt de nos administrations locales pour les actions telles la «*Laureaat Ondernemende Gemeente*» de l'UNIZO, et le grand écho qu'a eu l'enquête «*Bedrijfsvriendelijke Gemeente*» du VOKA montrent qu'elles s'occupent de près de la politique socio-économique.

Les administrations locales contribuent donc au développement d'une économie forte au niveau local, mais elles sont également un moteur très important de l'économie flamande.

Pour préciser ce qui précède, voici, ci-dessous, quelques chiffres significatifs qui figurent dans l'annuaire 2002 de Dexia.

Les investissements du secteur local représentent 48,2% de l'ensemble des investissements des pouvoirs publics. Depuis 1998, ce pourcentage diminue. Le secteur local continue cependant à être le principal investisseur public.

On peut se faire une idée des investissements du secteur local en se référant à la subdivision fonctionnelle traditionnelle de la comptabilité publique. Les activités pour lesquelles il y a eu une dépense ou une recette sont réparties entre 28 fonctions qui ont été classées en 9 catégories.

Près de 70% des investissements du secteur local se répartissent entre quatre grands secteurs d'activité: Santé publique et Logement (20,9%), Transport et Voies hydrauliques (18,7%), Enseignement (18,1%) et Industrie (11,8%). Par rapport à 2001, la part de ces quatre secteurs dans l'ensemble des investissements a diminué de quelque 14%. Pour la Flandre, cela s'explique notamment par le fait qu'une partie des emprunts contractés pour financer les investissements (soit 18,1% de l'ensemble des emprunts flamands) ne peuvent plus être rattachés à un secteur particulier, mais sont inscrits sous la rubrique «*dette publique*».

Ce sont surtout les communes qui procèdent aux investissements concernant l'administration générale, l'ordre public et la sécurité, le transport et l'enseignement. Les investissements réalisés dans le secteur de la santé publique et du logement sont le fait des communes, mais aussi des CPAS et des intercommunales. Enfin, les investissements réalisés dans le secteur de l'industrie, du commerce et des classes moyennes sont en grande partie le fait des intercommunales.

Investissements par type d'administration

En 2002, les communes restent les principaux investisseurs du secteur local. Leur part dans le volume total des investissements du secteur local s'élève à 58,6%.

Les intercommunales occupent la deuxième place. Leurs investissements représentent près du quart de l'ensemble des investissements du secteur local.

Ensuite viennent les CPAS, qui ont investi un montant de 207 millions d'euros en 2002, soit une diminution de 69 millions d'euros par rapport à l'année précédente. Le poids des CPAS dans les investissements locaux va donc en diminuant (de 12,5% en 2001 à 9,8% en 2002).

Les 8,1% restants représentent la contribution des provinces, des zones de police et des autres administrations locales.

Les investissements du secteur local se sont élevés en 2002 à 2 125 millions d'euros. Ils baissent de 3,8% par rapport à 2001.

En 2002, les investissements du secteur local représentaient 0,81% du produit intérieur brut (PIB). Leur poids dans l'ensemble du PIB diminue légèrement par rapport à 1996 (0,83%).

in belangrijke mate welke zuurstof er lokaal gecreëerd wordt voor het bedrijfsleven.

Dat lokale besturen meer dan zo maar oog hebben voor een socio-economisch beleid bewijst de grote belangstelling van onze lokale besturen voor acties zoals de Laureaat Ondernemende Gemeente van UNIZO of de respons op de enquête Bedrijfsvriendelijke Gemeente van VOKA.

Naast vergemakkelijken en stimuleren van een sterke lokale en economische ontwikkeling is het lokale bestuur ook een heel belangrijke motor van de Vlaamse economie.

Om één en ander nader toe te lichten worden hier een aantal markante cijfers uit het Dexia jaarboek 2002 gegeven.

De investeringen van de lokale sector vertegenwoordigen 48,2% van de investeringen van de overheid in haar geheel. Sinds 1998 gaat dit percentage in dalende lijn. De lokale sector blijft echter de belangrijkste openbare investeerder.

De investeringen van de lokale sector kunnen worden benaderd via de traditionele functionele indeling van de openbare boekhouding. De activiteiten waarop een uitgave of een ontvangst betrekking heeft, worden ingedeeld in 28 functies die in 9 categorieën werden ondergebracht.

Bijna 70% van de investeringen van de lokale sector is verdeeld tussen vier grote activiteitssectoren: Volksgezondheid en Huisvesting (20,9%), Verkeer en Waterwegen (18,7%), Onderwijs (18,1%) en Industrie (11,8%). In vergelijking met 2001 is het aandeel van deze vier sectoren in de totale investeringen met ongeveer 14% verminderd. Dat is met name te verklaren door het feit dat in Vlaanderen een gedeelte van de leningen aangegaan om de investeringen te financieren (d.i. 18,1% van de totale Vlaamse leningen) niet meer bij een specifieke sector kan worden ondergebracht maar voorkomt onder de rubriek «*openbare schuld*».

De investeringen inzake Algemeen Bestuur, Openbare Orde en Veiligheid, Verkeer en Onderwijs gebeuren voornamelijk door de gemeenten. De investeringen in de sector Volksgezondheid en Huisvesting zijn niet alleen toe te schrijven aan de gemeenten, maar ook aan de OCMW's en de intercommunales. De investeringen voor Industrie, Handel en Middenstand, ten slotte, zijn grotendeels het werk van de intercommunales.

Investerings per type van bestuur

In 2002 blijven de gemeenten de belangrijkste investeerders van de lokale sector. Hun aandeel in het totale volume van de investeringen van de lokale sector belooft 58,6%.

De intercommunales nemen de tweede plaats in. Hun investeringen vertegenwoordigen bijna een kwart van de totale investeringen van de lokale sector.

Daarna komen de OCMW's. In 2002 investeerden ze een bedrag van 207 miljoen euro, dit wil zeggen een inkrimping van 69 miljoen euro vergeleken met het jaar voordien. Het gewicht van de OCMW's in de lokale investeringen neemt dus af (van 12,5% in 2001 tot 9,8% in 2002).

De overige 8,1% vertegenwoordigen de bijdrage van de provincies, de politiezones en de andere lokale besturen.

De investeringen van de lokale sector kwamen in 2002 uit op 2 125 miljoen euro. Ze dalen met 3,8% ten opzichte van 2001.

In 2002 vertegenwoordigen de investeringen van de lokale sector 0,81% van het bruto binnenlands product (BBP). Hun gewicht in het BBP vermindert lichtjes ten opzichte van 1996

L'augmentation du taux des investissements du secteur local a donc été inférieure au taux de croissance économique.

Nous ne pouvions dès lors pas ignorer, dans le cadre de l'examen de la question des « Inconvénients dus aux travaux publics », le rôle que l'administration locale joue de toute façon en l'espèce.

Pour pouvoir continuer à « oxygéner » le secteur concerné, il faudra examiner le problème en question eu égard à la situation difficile dans laquelle se trouvent les chefs d'entreprise et compte tenu des possibilités dont dispose l'administration locale.

Il faudra également chercher une solution qui permette à l'administration locale de continuer à jouer son rôle moteur de grand investisseur dans le patrimoine public.

D'une façon plus générale, on devra également tenir compte, en cherchant les moyens appropriés pour résoudre le problème en question, des équilibres entre les moyens dont dispose l'administration locale pour jouer son rôle dans l'ensemble de l'économie belge et les revenus des pouvoirs fédéraux en particulier.

En effet, à l'heure actuelle, les pouvoirs locaux prennent à leur compte 15 % des dépenses primaires en Belgique.

En 2002, près de 25 % du PIB de la Belgique étaient générés par les pouvoirs locaux. En 2002, les pouvoirs locaux ont également consacré quelque 9,3 milliards de FB au paiement des salaires et des traitements.

Il faut dès lors résoudre le problème des désagréments que subissent les chefs d'entreprise en cas de travaux publics en cherchant une solution financière permettant de répartir équitablement les charges entre les divers niveaux de pouvoir.

Les administrations locales veulent s'attaquer au problème des désagréments dus aux travaux publics au moyen tout d'abord d'un « Code de bonne pratique à l'intention des chefs d'entreprise en cas de travaux d'infrastructure et d'utilité publique le long de la voirie communale »

Il est souvent nécessaire d'effectuer des travaux sur le domaine public pour améliorer la sécurité, l'accessibilité et la viabilité des rues et des centres. Les communes essaient de répondre à cette nécessité en adoptant une attitude de bon père de famille. La demande est grande, mais la situation financière difficile dans laquelle se trouvent de nombreuses communes entraîne déjà le report de certains travaux. En ajoutant des charges supplémentaires à ces investissements déjà lourds en soi, on ne fait qu'hypothéquer de plus en plus le développement d'un domaine public de qualité axé non seulement sur une accessibilité plus aisée et/ou plus sûre et sur une meilleure viabilité, mais aussi sur un climat plus agréable pour la clientèle des magasins.

Il arrive souvent qu'en raison des délais d'exécution des travaux prévus, les riverains aient à subir des désagréments ou des inconvénients d'assez longue durée. Cela peut être dû notamment :

- à la nature des travaux;
- à des interruptions de chantiers imputables à l'entrepreneur (par exemple, parce qu'il est tombé en faillite, ce qui arrive régulièrement, du fait que les communes doivent toujours retenir l'offre la moins chère);
- à des comportements de tiers (par exemple celui d'entreprises d'utilité publique indisciplinées qui ne respectent pas le programme prévu pour la réalisation des divers travaux);
- à des cas de force majeure ou à certaines conditions météorologiques.

(0,83 %). De toename van de investeringen van de lokale sector was dus kleiner dan de economische groei.

Bij onze benadering van het onderwerp « Hinder bij openbare werken » kunnen we dus helemaal niet voorbijgaan aan de motorfunctie die het lokale bestuur hier sowieso terzake opneemt.

Om deze zuurstof verder te kunnen inbrengen in deze sector zal er bij de benadering van deze problematiek zowel moeten gefocust worden op de moeilijke situatie van de ondernemer als op de mogelijkheden van het lokaal bestuur.

Er zal ook moeten gezocht worden naar een oplossing die het lokale bestuur verder toelaat een motorfunctie op te nemen als grote investeerder in het openbare patrimonium.

In meer algemene zin zal er bij het zoeken naar passende oplossingen voor deze problematiek ook aandacht geschonken moeten worden aan evenwichten tussen de rol die de lokale overheid vervult ten aanzien van de gehele Belgische economie en de inkomsten van de federale overheid in het bijzonder.

De lokale overheid is immers op vandaag goed voor 15 % van de primaire Belgische uitgaven.

In 2002 was de lokale overheid goed voor bijna 25 % van het Belgische BBP. Verder geven de lokale overheden in 2002 ongeveer 9,3 miljard bef aan lonen en wedden uit in 2002.

Bij het creëren van een financiële oplossing voor deze hinderproblematiek voor ondernemers bij openbare werken kan men dan ook niet voorbij gaan aan een billijke lastenverdeling tussen de verschillende overheidsniveaus.

Lokale besturen willen de problematiek van hinder bij openbare werken in eerste instantie aanpakken via een « Code goede praktijk ten behoeve van ondernemers bij infrastructuur- en nutswerken langs gemeentewegen »

Werken aan het openbaar domein zijn dikwijls noodzakelijk voor een betere veiligheid, bereikbaarheid en leefbaarheid van straten en kernen. Als een goede huisvader proberen de gemeenten aan deze noodzaak tegemoet te komen. De vraag is groot, maar de moeilijke financiële situatie van vele gemeenten leidt er nu reeds toe dat werken uitgesteld worden. Door bovenop deze reeds zware investeringen nog bijkomende lasten te leggen, wordt een nog zwaardere hypotheek gelegd op een kwalitatief openbaar domein. Een kwalitatief openbaar domein dat niet alleen leidt tot een vlottere en/of veiligere bereikbaarheid en een betere leefbaarheid maar ook tot een aangename winkelklimaat.

De uitvoeringstermijn van werken brengt dikwijls noodzakelijkwijze mee dat de belemmering of hinder langere tijd aanhoudt. Dit kan onder meer het gevolg zijn van

- de aard van de werken;
- werfonderbrekingen ten gevolge van feiten van de aannemer (bijvoorbeeld faillissement, is geen unicum omdat de gemeente steeds op de goedkoopste offerte moet ingaan);
- ten gevolge van derden (bijvoorbeeld nutsbedrijven die zich niet gedisciplineerd inschrijven in de voorziene vlotte opeenvolging van de verschillende vereiste werkzaamheden);
- ten gevolge van overmacht of weersomstandigheden.

Comme l'administration communale n'a qu'une influence limitée en ce qui concerne bien des aspects des travaux en question, elle serait sanctionnée financièrement, en application du régime d'indemnisation proposé, pour des faits qui auraient été accomplis indépendamment de sa volonté ou qui dépasseraient le champ de ses compétences.

De plus, le régime proposé entraîne des tâches administratives supplémentaires pour les communes. Du coup, les effectifs qui sont déjà à peine suffisants seront mis à rude épreuve.

Autrement dit, la solution proposée pour ce qui est du financement dépasse les possibilités financières et administratives des villes et communes. C'est pourquoi l'Association des villes et communes flamandes propose une nouvelle piste (voir : intervention financière en cas « d'inconvénients objectifs supplémentaires » pour les entrepreneurs).

Une grande partie de la solution consistera à prendre des mesures supplémentaires en vue de réduire au minimum les désagréments dus aux travaux. À cet égard, on a déjà pris plusieurs initiatives et on continue à en prendre. À cet égard :

— le « Code voor infrastructuur- en nutswerken langs gemeentewegen » (signé par 182 communes et 44 intercommunales et autres sociétés d'utilité publique) met l'accent sur l'importance de l'information et de la coordination. Au cours des réunions de coordination prévues, on veille à faire en sorte que les travaux avancent rapidement et s'enchaînent sans interruption. Les riverains sont informés de l'ampleur et de la durée des travaux. Une personne de contact est désignée. Les piétons doivent toujours avoir accès aux habitations et aux commerces. Les sorties de garages et les passages vers ceux-ci pourront être rendus inaccessibles pour 48 heures au maximum, sauf impossibilité technique. On prévoit une période d'interdiction de deux ans après la fin des travaux, au cours de laquelle d'autres travaux ne peuvent pas être entrepris. La région flamande vient également de rédiger un Code similaire (qui prévoit une période d'interdiction de trois ans);

— à la suite de l'élaboration du Code régional, il est créé un groupe de travail auquel prennent part l'UNIZO, la Région flamande et l'Union des villes et communes flamandes, et qui est chargé d'examiner des mesures supplémentaires en vue de réduire les désagréments à un minimum et d'améliorer les mesures existantes. On pourrait, par exemple, continuer à développer la communication et la concertation avec les commerçants;

— dans le prolongement de ces codes, des instruments digitaux sont développés pour améliorer la coordination des divers travaux;

— l'Union des villes et communes flamandes souhaite que les diverses procédures qui se rejoignent dans la pratique locale en cas de travaux combinés (par exemple des travaux à la voirie, des travaux aux égouts, des travaux d'excavation, ...) puissent être plus facilement synchronisées, et ce, pour que l'on puisse mieux coordonner les programmes des divers travaux.

Les propositions de loi à l'examen s'articulent essentiellement autour de la question de l'accessibilité en voiture. L'accessibilité par d'autres moyens de transport doit également être examinée, notamment dans la mesure où elle permet parfois de résoudre en partie les difficultés d'accès temporaires pour les voitures.

Intervention financière en cas « d'inconvénients objectifs supplémentaires » pour les entrepreneurs

Au cas où des « inconvénients objectifs supplémentaires » surviendraient dans l'exécution de divers travaux d'infrastructure

Op vele facetten heeft het gemeentebestuur slechts een beperkte invloed, waardoor ze met de voorgestelde vergoedingsregeling financieel gestraft wordt voor zaken buiten haar wil of mogelijkheden.

Bovendien brengt de voorgestelde regeling bijkomende administratieve taken met zich mee voor de gemeenten. De veelal reeds krap bemeten personeelsbezetting komt zo nog meer onder druk te staan.

Met andere woorden, de voorgestelde financieringspiste sluit niet aan bij de financiële en administratieve mogelijkheden van steden en gemeenten. Daarom wil VVSG een andere piste voorstellen (zie: Financiële tussenkomst bij « objectieve extra hinder » voor ondernemers).

Een belangrijk deel van de oplossing moet ook gezocht worden in bijkomende maatregelen om hinder bij werken tot een minimum te beperken. Hiertoe werden en worden reeds verschillende initiatieven genomen :

— de « Code voor infrastructuur- en nutswerken langs gemeentewegen » (ondertekend door 182 gemeenten en 44 intercommunales en andere nutsbedrijven) legt de nadruk op informatie en coördinatie. Op de voorziene coördinatievergaderingen wordt de vlotte vordering en opeenvolging van de werken nagestreefd. De aangelanden van de werken worden ingelicht over de omvang en de duur van de werken. Er wordt een aanspreekpersoon aangeduid. Voetgangers moeten steeds toegang hebben tot woningen en handelspanden. Inritten of doorgangen naar garages zullen, tenzij technisch niet mogelijk, maximum 48 uur worden onderbroken. Er wordt een sperperiode ingesteld waarbij in een periode van twee jaar na de werkzaamheden geen nieuwe werken kunnen plaatsvinden. Ook het Vlaams Gewest heeft recent dergelijke Code opgesteld (met een sperperiode van drie jaar);

— naar aanleiding van het tot stand komen van de gewestelijke Code wordt een werkgroep opgericht waaraan UNIZO, het Vlaams Gewest en VVSG deelnemen, met het oog op het ontwikkelen van bijkomende maatregelen om de hinder tot een minimum te beperken of om bestaande maatregelen te verbeteren. Zo kan bijvoorbeeld de communicatie en het overleg met de handelaars verder uitgewerkt worden;

— in het zog van deze codes worden digitale instrumenten ontwikkeld om de coördinatie van de verschillende werkzaamheden te verbeteren;

— de VVSG pleit ervoor dat de verschillende procedures die bij gecombineerde werken (bijvoorbeeld wegenwerken, rioleringswerken, grondverzet, ...) samenkomen in de lokale praktijk, soepeler op elkaar kunnen afgestemd worden. Dit om een betere gecoördineerde timing mogelijk te maken.

De voorliggende wetsvoorstellen vertrekken sterk vanuit de autobereikbaarheid. Ook de bereikbaarheid met andere vervoermiddelen verdient aandacht en kan soms voor een deel tegemoetkomen aan de tijdelijke bereikbaarheidsproblemen voor wagens.

Financiële tussenkomst bij « objectieve extra hinder » voor ondernemers

De lokale besturen willen ten aanzien van « objectieve extra hinder » die toch nog zou opduiken ondanks de toepassing van de

et d'utilité publique en dépit de l'application du Code de bonnes pratiques, les pouvoirs locaux ont l'intention d'assurer équitablement leurs responsabilités, conjointement avec les autres autorités concernées.

Les propositions actuelles telles qu'elles ont été élaborées par M. Caluwé et M. Dedecker doivent être affinées dans ce sens.

Les pouvoirs locaux flamands veulent élaborer une solution, en collaboration avec la Région flamande, l'autorité fédérale et les représentants des entreprises.

À cet égard, on envisage une approche centrée autour des deux axes suivants :

1. — le versement par la commune et par l'autorité fédérale, au terme d'une période de deux mois, d'un montant mensuel à titre de minimum vital aux entrepreneurs victimes des inconvénients;

— la suspension provisoire du paiement des cotisations ONSS pour une certaine période pendant et après les travaux;

2. une exonération des obligations en matière de TVA accordée par l'autorité fédérale aux pouvoirs locaux pour des marchés dans le cadre desquels il y a lieu de verser au moins deux mois de revenu d'intégration aux entrepreneurs ayant subi des inconvénients dus à des travaux.

Cette procédure pourrait être appliquée lorsqu'il s'agit de travaux dont le coût dépasse 22 000 euros et dont la réalisation occasionne des « inconvénients objectifs supplémentaires » pendant une période supérieure à deux mois.

On ne parle pas d'inconvénients objectifs supplémentaires lorsque la cause des inconvénients est liée aux facteurs suivants :

- Circonstances imprévues avec communication spécifique du délai de prolongation des travaux.
- Faillite de l'adjudicataire des travaux
- Problèmes logistiques imprévus qu'il n'a pas été possible d'inscrire au cahier des charges au moment de l'adjudication
- Arrêt des travaux décidé par le coordinateur de la sécurité des travaux en raison de circonstances imprévues

3. Exposé de Mme Christine Mattheeuws, présidente du Syndicat neutre pour indépendants

I. ANALYSE DES INCONVÉNIENTS QUE SUBISSENT LES ENTREPRISES

1. Introduction

L'exécution de travaux publics de longue durée est une source de tracas pour de nombreux entrepreneurs indépendants, surtout ceux dont le magasin est situé dans une rue commerçante. La clientèle est désorientée et renonce à venir, les fournisseurs n'ont plus accès au magasin, les chiffres d'affaires diminuent, etc.

C'est l'une des raisons pour lesquelles les indépendants sont souvent (temporairement) confrontés à des difficultés financières, quand ils ne doivent pas fermer définitivement leur commerce.

«Code goede praktijken» bij diverse infrastructuur- en nutswerken haar verantwoordelijkheid billijk samen met de andere overheden opnemen.

De voorstellen zoals ze nu uitgewerkt worden door de heer Caluwé en de heer Dedecker dienen hiervoor verder verfijnd te worden.

De Vlaamse lokale besturen willen samen met het Vlaamse Gewest, de federale overheid en de vertegenwoordigers van de ondernemerswereld een oplossing uitwerken.

Hierbij wordt gedacht aan een tweesporenaanpak :

1. — uitbetalen van een maandelijks bedrag vitaal levensminimum door de gemeente en de federale overheid na twee maanden hinder aan de getroffen ondernemers;

— uitwerken van tijdelijke opschorting van betaling van RSZ voor een bepaalde periode tijdens en na de werken;

2. een vrijstelling door de federale overheid van de BTW-verplichtingen voor lokale overheden voor opdrachten waar aan ondernemers minstens twee maanden leefloon moet uitbetaald worden wegens hinder bij werken.

Deze aanpak zou voorzien kunnen worden voor werken van meer dan 22 000 euro met een « objectieve extra hinder » van meer dan twee maanden.

Er is geen sprake van objectieve extra hinder bij hinder waarvan de oorzaak te vinden is in :

- Onvoorziene omstandigheden met gerichte communicatie rond extra duurtijd van de werken
- Faillissement van de aannemer der werken
- Onverwachte logistieke euvelds die niet opgenomen konden worden in het lastenboek bij de aanbesteding
- Stillegging van de werken door de veiligheidscoördinator van de werken wegens onvoorziene omstandigheden

3. Uiteenzetting door mevrouw Christine Mattheeuws, voorzitter van het Neutraal Syndicaat voor Zelfstandigen

I. ANALYSE VAN DE HINDER DIE BEDRIJVEN ONDERVINDEN

1. Inleiding

Vele zelfstandige ondernemers en vooral handelaars in winkelstraten ondervinden veel ellende bij openbare werken die lange tijd duren. De klanten vinden niet meer de weg naar de zaak en blijven weg, de leveranciers geraken niet ter plaatse, de omzetten dalen, ...

Het is één van de oorzaken waarom zelfstandigen vaak (tijdelijk) financiële problemen hebben of zelfs definitief hun zaak moeten sluiten.

2. *Les indépendants perdent leurs clients et ont des problèmes avec leurs fournisseurs.*

Pour qui a des difficultés à accéder à son propre logement ou doit abandonner sa voiture 500 mètres plus loin, les problèmes sont seulement d'ordre pratique.

Les entrepreneurs, en revanche, sont littéralement privés de leur gagne-pain: leurs clients préfèrent se rendre ailleurs pour s'approvisionner, dans un quartier plus accessible et plus agréable. Plus les travaux durent longtemps, plus il devient difficile pour l'entrepreneur indépendant de reconquérir la fidélité de ses anciens clients. Il ressort de divers dossiers du service juridique du NSI que 60 à 75 % des indépendants perdent des clients par suite de l'exécution de travaux publics. La moitié des indépendants ont également des problèmes avec leurs fournisseurs.

L'accès au commerce pour la clientèle et les fournisseurs est souvent empêché ou déconseillé pour les motifs suivants:

- rétrécissement des voies de passage et des axes de circulation;
- interruption du trafic;
- rues et trottoirs défoncés;
- présence de trous, de poussière et de déblais.

3. *Les indépendants perdent leur gagne-pain, ce qui a parfois des conséquences dramatiques*

Il est donc manifeste que les travaux de voirie font chuter considérablement le chiffre d'affaires (environ 3 entrepreneurs sur 4 subissent une perte de chiffre d'affaires en raison des inconvénients dus à la réalisation de travaux publics).

Dans bien des cas, les indépendants ne peuvent pas faire face à ces problèmes supplémentaires, d'autant plus qu'il est scientifiquement établi (1) qu'un tiers d'entre eux vivent en deçà du seuil de pauvreté (et ont donc un revenu net inférieur à 594 euros par mois).

Il n'est pas exceptionnel qu'un indépendant fasse faillite en raison des problèmes financiers dans lesquels les travaux publics le plongent.

4. *Informations insuffisantes, incorrectes ou inexistantes*

L'absence d'informations destinées aux chefs d'entreprise indépendants, ainsi que l'insuffisance ou l'inintelligibilité de celles qui leur sont fournies sont aussi souvent à l'origine de leurs déboires. Il n'est pas toujours facile pour un chef d'entreprise indépendant de savoir à temps quand des travaux débiteront et combien de temps ils dureront. Le non-respect des conventions relatives à l'ouverture des chantiers et le manque d'informations à ce sujet sont aussi des sujets de plainte fréquents. Or, un commerçant doit parfois acheter longtemps à l'avance des produits qui ne se vendent qu'à certains moments de l'année ou qui sont saisonniers (par exemple des vêtements d'hiver ou d'été pour un magasin de vêtements, des articles de Noël ou de Pâques pour un magasin de décoration), si bien qu'il peut rencontrer de sérieux problèmes s'il n'en a pas acheté assez, parce qu'il pensait que les travaux auraient déjà commencé au moment où il devrait les vendre, ou s'il en a acheté trop, parce qu'il pensait que les travaux auraient déjà été achevés à ce moment-là.

(1) Étude sur les travailleurs indépendants dans le besoin réalisée par le Studiecetrum voor ondernemerschap, EHSAL-KU-Brussel, 25 septembre 2003.

2. *Zelfstandigen verliezen hun klanten en hebben problemen met leveranciers*

Voor de burger die moeite heeft om zijn eigen woning te bereiken of zijn wagen op 500 meter moet achterlaten, zijn de problemen alleen van praktische aard.

Ondernemers daarentegen worden letterlijk hun broodwinning ontnomen: klanten kiezen ervoor om zich op andere plaatsen in een meer bereikbare en meer aangename buurt te bevoorraden. Hoe langer de werken duren, hoe moeilijker het wordt voor de zelfstandige ondernemer om zijn gewezen trouwe klanten opnieuw voor zich te winnen. Uit diverse dossiers van de juridische dienst van het NSZ blijkt dat tussen 60 % à 75 % zelfstandigen te maken hebben met klantenverlies naar aanleiding van openbare werken. De helft van de zelfstandigen hebben ook problemen met leveranciers.

Toegang voor het cliënteel en leveranciers wordt dikwijls verhinderd of ontraden ten gevolge van:

- vernauwing van doorgangen en verkeersaders;
- onderbreking van het verkeer;
- omgespitte straten en voetpaden;
- kuilen, stof, puin.

3. *Zelfstandigen verliezen hun broodwinning met soms dramatische gevolgen*

Het hoeft dan ook geen betoog dat wegeniswerken het omzetcijfer in belangrijke mate doen dalen (ongeveer 3 op 4 lijden een omzetverlies bij hinder bij openbare werken).

Vaak kan een zelfstandige deze bijkomende problemen niet aan, zeker wanneer we weten dat het wetenschappelijk is aangetoond (1) dat één derde van de zelfstandigen onder de armoedegrens leeft (en dus minder dan 594 euro netto per maand verdient).

Door de financiële problemen waarmee hij te kampen heeft naar aanleiding van openbare werken, is het niet uitzonderlijk dat dergelijke werkzaamheden leiden tot faillissement.

4. *Geen, onvoldoende of onjuiste informatie*

Geen, onvoldoende of onbegrijpelijke informatie voor de zelfstandige ondernemer ligt vaak mee aan de basis van de ellende. Voor een zelfstandige ondernemer is het vaak niet gemakkelijk om tijdig te weten wanneer de werken beginnen en hoelang ze zullen duren. Ook het niet nakomen van de afspraken in verband met de start van de werken en het gebrek aan informatie hieromtrent is een veelgehoorde klacht. Nochtans moet de handelaar soms lang op voorhand producten aankopen die vaak periode- of seizoensgebonden zijn (vb winterkledij/zomerkledij in een kledingszaak, kerst artikelen of paasartikelen in een decoratiezaak) waardoor hij in de problemen kan komen indien hij niet voldoende heeft aangekocht omdat hij dacht dat de werken al zouden gestart zijn of door te veel aan te kopen omdat hij dacht dat de werken al beëindigd zouden zijn.

(1) Studie «zelfstandige ondernemers in nood» van het Studiecetrum voor ondernemerschap, EHSAL-KU-Brussel 25 september 2003.

5. *Absence de concertation avec les indépendants concernés*

Beaucoup d'indépendants dénoncent le manque de concertation avant le début des travaux qui les empêche de contribuer à dégager des solutions permettant de limiter au maximum les conséquences néfastes.

6. *Manque de coordination*

Un maître d'ouvrage qui décide de renouveler des canalisations devrait prendre contact, avant que les travaux ne commencent, non seulement avec les autorités locales, mais aussi avec diverses sociétés d'intérêt public, pour vérifier si la réalisation à bref délai d'autres travaux est prévue, et ce, dans le but de tous les regrouper.

Par ailleurs, il serait utile que les autorités locales sur le territoire desquelles les travaux publics ont lieu prennent contact au préalable avec les autorités locales environnantes, en vue de coordonner autant que possible les travaux et de réduire ainsi les désagréments liés à ceux-ci.

7. *Durée inutilement longue des travaux*

Beaucoup d'indépendants (quelque 70 %) ont à tout le moins le sentiment que la durée des travaux est plus longue qu'elle ne devrait l'être. On peut dire que la durée moyenne de grands travaux publics est de près d'un an. Il arrive encore trop souvent qu'un chantier qui vient d'être fermé dans une rue déterminée soit suivi d'un autre, un peu plus loin dans la même rue, et que les désagréments s'enchaînent ainsi.

8. *Mise en chômage temporaire forcée du personnel en cas de travaux de longue durée*

Les entrepreneurs qui occupent du personnel doivent souvent mettre leurs ouvriers temporairement au chômage. Comme ils ne peuvent pas mettre temporairement au chômage leurs employés, ils doivent parfois les licencier quitte à supporter des frais considérables, sans effet de retour.

II. DISPOSITIONS LÉGALES POUVANT ÊTRE INVOQUÉES PAR LES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS VICTIMES DE NUISANCES OCCASIONNÉES PAR DES TRAVAUX PUBLICS

Le service juridique du NSI est très souvent sollicité par des travailleurs indépendants en proie à des difficultés juridiques liées à des nuisances occasionnées par des travaux publics. Les quelques instruments juridiques existants (voir *infra*) ne donnent cependant pas entière satisfaction car ils prennent souvent beaucoup de temps et représentent un coût élevé pour des indépendants déjà déstabilisés sur le plan financier.

1. *Indemnisation*

Le travailleur indépendant qui subit un dommage matériel causé par des travaux publics peut engager une procédure judiciaire fondée sur le Code civil en vue d'obtenir réparation du préjudice subi.

Le travailleur indépendant peut engager une procédure au titre de l'article 1382 du Code civil, visant à obtenir réparation de la

5. *Geen overleg met de betrokken zelfstandigen*

Veel zelfstandigen klagen erover dat er geen overleg plaats grijpt voor de aanvang van de werken zodat zij ook niet kunnen meehelpen de minst hinderlijke oplossing te vinden.

6. *Gebrek aan coördinatie*

Indien de opdrachtgever van een bepaald werk beslist nieuwe leidingen te leggen dan zou, vooraleer de werken worden opgestart, niet alleen contact moeten genomen worden met de plaatselijke lokale overheid maar ook met verschillende nutsmaatschappijen om te zien of nog andere werken moeten worden uitgevoerd op korte termijn, en dit met als uiteindelijk doel de werken te groeperen.

Daarnaast zou de lokale overheid op wiens grondgebied de openbare werken plaatsvinden best voorafgaandelijk contact opnemen met de omliggende lokale overheden teneinde de openbare werken zoveel mogelijk te coördineren en de hinder te verminderen.

7. *Nodeloos lang duren van de werken*

Voor heel wat zelfstandigen (ongeveer 70 %) is er op z'n minst de perceptie dat de werken langer duren dan nodig. Men kan stellen dat grote openbare werken vaak gemiddeld bijna een jaar duren. Nog al te vaak hebben werkzaamheden plaats in een bepaalde straat en worden deze gevolgd door andere werkzaamheden in dezelfde straat, een eind verderop, waardoor men van de ene miserie in de andere valt.

8. *Personeel moet bij langdurige werken met tijdelijke werkloosheid worden gestuurd*

Ondernemers met personeel dienen hun arbeiders vaak op tijdelijke werkloosheid te plaatsen. Voor de bedienden bestaat deze mogelijkheid niet waardoor dit soms leidt tot afdankingen of een aanzienlijke kost waar geen return tegenover staat.

II. WETTELIJKE BEPALINGEN WAAROP DE ZELFSTANDIGEN ZICH KUNNEN BASEREN BIJ HINDER DOOR OPENBARE WERKEN

De juridische dienst van het NSZ wordt heel vaak geraadpleegd door de zelfstandigen met betrekking tot de juridische mogelijkheden bij hinder door openbare werken. Ook al bestaan er enkele juridische instrumenten (zie *infra*) toch geven deze niet genoeg voldoening, zijn vaak langdurig en kostelijk voor de zelfstandigen die reeds financieel getroffen zijn.

1. *Schadevergoeding*

Indien de zelfstandige materiële schade ondervindt door de openbare werken, dan kan hij op basis van het Burgerlijk Wetboek via gerechtelijke weg een schadevergoeding bekomen.

Enerzijds kan de zelfstandige ondernemer van de bouwheer, de aannemer, de architect of al diegene die door hun fout schade

part du maître de l'ouvrage, de l'entrepreneur de travaux, de l'architecte ou de quiconque lui a occasionné un dommage. Le demandeur doit dans ce cas pouvoir établir la faute, le dommage, et le lien de causalité entre les deux. Si les conditions de l'article 1382 du Code civil sont remplies et si le travailleur indépendant peut en apporter la preuve, il est en droit d'obtenir la réparation intégrale du préjudice subi.

Par ailleurs, le travailleur indépendant peut aussi se retourner contre le maître de l'ouvrage lorsque celui-ci occasionne des nuisances de voisinage excessives, sans qu'une faute soit nécessairement imputable à ce dernier. L'article 544 du Code civil prévoit qu'en pareil cas, le travailleur indépendant a droit à une compensation appropriée pour les nuisances subies.

L'inconvénient, c'est que dans un cas comme dans l'autre, la procédure judiciaire peut durer fort longtemps et s'avérer fort coûteuse (notamment en raison du fait qu'il est préférable de s'attacher les services d'un avocat), mais surtout que la preuve est difficile à fournir.

2. Dispense de cotisations sociales

Tout indépendant à titre principal qui se trouve dans un état de besoin ou dans une situation voisine de l'état de besoin, peut introduire une demande de dispense totale ou partielle de cotisations sociales. Or, les nuisances occasionnées par des travaux publics peuvent le mettre dans une telle situation.

Cette demande doit être introduite par lettre recommandée adressée à la caisse d'assurance sociale. Cette dernière fournira alors à l'indépendant un formulaire dans lequel il doit préciser sa situation financière et auquel il doit joindre des justificatifs.

C'est sur la base de ces pièces que la Commission des dispenses de cotisations, instituée au sein du ministère des Classes moyennes, statuera sur la demande.

La commission peut accorder, pour un ou plusieurs trimestres, une dispense ou une diminution des cotisations, majorations, frais de gestion, frais de rappel et frais judiciaires. La dispense ou diminution porte sur les cotisations déjà réclamées, mais elle peut aussi porter sur les cotisations échues dans l'intervalle, jusque et y compris les quatre cotisations à venir.

Toute cotisation pour laquelle une dispense a été accordée est assimilée à une cotisation réglée, sauf en ce qui concerne l'ouverture d'un droit à la pension.

3. Ouvriers : chômage temporaire pour raisons économiques

Le contrat de travail d'un ouvrier peut être suspendu par manque de travail pour des raisons économiques. Il n'y a pas de définition de ce qu'il y a lieu d'entendre par raisons économiques. On peut dire de manière générale qu'il s'agit des raisons qui rendent impossible de maintenir le rythme de travail existant au sein de l'entreprise. Le manque de travail ne peut toutefois pas être la conséquence d'une mauvaise organisation ou d'une mauvaise gestion de l'employeur. Dans ces deux derniers cas, c'est la responsabilité contractuelle normale de l'employeur qui joue. Les raisons économiques ne se présentent pas exclusivement en période de basse conjoncture. Elles peuvent se présenter, que la conjoncture soit haute ou basse. L'inaccessibilité prolongée de l'entreprise peut être considérée comme une raison économique.

L'employeur qui a invoqué des raisons économiques pour suspendre le contrat de travail ou pour instaurer un régime de

berokkenen, schadevergoeding bekomen en dit op basis van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek. De betrokkene moet dan wel de fout, schade en het oorzakelijk verband tussen fout en schade kunnen bewijzen. Indien de voorwaarden van artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek zijn vervuld en indien de zelfstandige hiervan het bewijs kan leveren, heeft hij recht op de volledige vergoeding van de schade.

Anderzijds kan de zelfstandige zich wenden tot de bouwheer wanneer deze zonder noodzakelijkerwijze een fout te hebben begaan overdreven burenhinder veroorzaakt. Alsdan heeft betrokken zelfstandige op basis van artikel 544 van het Burgerlijk Wetboek recht op een passende compensatie voor de overdreven hinder.

Het nadeel is dat in beide gevallen een gerechtelijke procedure lang kan aanslepen, vrij kostelijk kan zijn (mede omwille van het feit dat men in deze zaken zich best laat bijstaan door een advocaat) en vooral de bewijslast moeilijk is.

2. Vrijstelling sociale zekerheidsbijdragen

Elke zelfstandige in hoofdberoep kan, wanneer hij zich in een staat van behoefte bevindt of in een toestand die de staat van behoefte benadert, volledige of gedeeltelijke vrijstelling van de sociale bijdragen vragen. Wegens hinder door openbare werken kan men in dergelijke toestand terecht komen.

Een dergelijke aanvraag moet gebeuren via aangetekend schrijven gericht aan het sociaal verzekeringsfonds. Het fonds zal dan een formulier bezorgen aan de zelfstandige waarin deze laatste zijn financiële toestand dient toe te lichten en bewijsstukken dient toe te voegen.

Op basis van deze stukken oordeelt de Commissie voor vrijstelling van bijdragen, opgericht bij het ministerie van Middenstand, over de aanvraag.

De commissie kan voor één of meer kwartalen vrijstelling of vermindering verlenen van de bijdragen, verhogingen, beheerskosten, rappelkosten en gerechtskosten. Niet alleen de gevraagde bijdragen, maar ook de ondertussen vervallen bijdragen kunnen onderzocht worden, tot en met de vier toekomstige bijdragen.

Een vrijgestelde bijdrage wordt gelijkgesteld met een betaalde bijdrage, doch niet voor de opening van een recht op pensioen.

3. Tijdelijke werkloosheid arbeiders wegens economische redenen

De uitvoering van de arbeidsovereenkomst van een werkmans kan geschorst worden bij gebrek aan werk wegens economische oorzaken. Wat economische oorzaken zijn is niet precies omschreven. Algemeen kan gesteld worden dat het om die redenen gaat waardoor het in de onderneming bestaande arbeidsritme onmogelijk kan gehandhaafd worden. Het gebrek aan werk mag niet het gevolg zijn van een gebrekkige organisatie of van het wanbeheer van de werkgever. In deze gevallen speelt de normale contractuele verantwoordelijkheid van de werkgever. Het is niet zo dat economische redenen zich uitsluitend kunnen voordoen in een periode van laagconjunctuur. Zowel bij hoogconjunctuur als bij laagconjunctuur kunnen economische redenen aanwezig zijn. De langdurige onbereikbaarheid van de onderneming kan beschouwd worden als een economische reden.

Wel is het zo dat slechts binnen bepaalde grenzen en na het vervullen van bepaalde formaliteiten in geval van economische

travail à temps partiel, doit toutefois se situer dans certaines limites et avoir préalablement rempli certaines formalités.

4. Sanctions en cas de non-paiement des cotisations avec possibilité de réduction/remise de celles-ci

La réalisation de travaux de voirie peut faire baisser le chiffre d'affaires d'un indépendant au point de le plonger dans une situation financière tellement précaire qu'il en devient incapable d'encore payer (à temps) ses cotisations de sécurité sociale.

4.1. Cotisations dans le cadre du statut social des travailleurs indépendants

L'indépendant qui n'a pas payé les cotisations dont il est redevable se voit infliger une majoration de 3 % par trimestre sur la partie due des cotisations (article 44, § 1^{er}, RGS), ce qui équivaut à une augmentation de 12 % sur une base annuelle. Cette majoration pour laquelle des facilités de paiement peuvent être accordées est due sans mise à demeure.

Contrairement aux fonds, l'INASTI peut renoncer en tout ou en partie à ces majorations (article 48 RGS) :

- lorsque le débiteur peut faire état d'un cas de force majeure;
- dans des cas dignes d'intérêt.

4.2. Cotisations ONSS

Lorsque l'employeur n'introduit pas sa déclaration trimestrielle et les annexes dans le délai réglementaire, il doit payer une indemnité forfaitaire. Toutefois, l'ONSS peut renoncer à la percevoir, lorsque l'employeur établit qu'il a été dans l'impossibilité de remplir ses obligations en raison d'un cas de force majeure (article 55, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, arrêté royal du 28 novembre 1969).

Lorsque l'employeur ne paie pas les cotisations dans les délais fixés, il est redevable d'une majoration de cotisation de 10 % sur le montant qui n'a pas été payé ainsi que d'un intérêt de retard égal à 7 % l'an, à compter de l'expiration de ce délai légal, et ce, jusqu'au jour du paiement. La première sanction vise à garantir un paiement régulier des cotisations et la deuxième à garantir la proportionnalité avec la durée de l'infraction.

L'ONSS peut renoncer à percevoir ces majorations de cotisations et des intérêts de retard lorsque l'employeur apporte la preuve qu'il se trouve dans un cas de force majeure. Par cas de force majeure, on entend un événement imprévisible, étranger à la personne du débiteur et indépendant de sa volonté (article 55, § 1^{er}, arrêté royal du 28 novembre 1969).

L'ONSS peut réduire sous certaines conditions le montant des majorations infligées :

1) Il peut le réduire de 50 % au maximum lorsque l'employeur apporte la preuve de circonstances exceptionnelles, justificatives du défaut de paiement des cotisations dans les délais réglementaires. Cette possibilité est toutefois subordonnée au paiement préalable par l'employeur de toutes ses cotisations de sécurité sociale échues;

2) Il peut réduire sous les mêmes conditions de 25 % au maximum le montant des intérêts de retard dus. En vertu d'une décision du comité de gestion de l'ONSS, la réduction ne dépasse plus 20 % (article 53, § 2, arrêté royal du 28 novembre 1969).

redenen de arbeidsovereenkomst kan worden geschorst of een regeling van gedeeltelijke arbeid kan worden ingevoerd.

4. Sancties bij niet-betaling van de bijdragen met mogelijkheid van vermindering/verzeking van de sancties

De daling van de omzet van de onderneming tengevolge van wegenwerken, kan leiden tot een financieel benarde situatie waardoor de zelfstandige de sociale zekerheidsbijdragen niet meer (tijdig) kan betalen.

4.1. Bijdragen sociaal statuut der zelfstandigen

De zelfstandige, die zich niet houdt aan zijn verplichting om bijdragen te betalen, wordt bedacht met een verhoging van 3 % per kwartaal op het niet-betaalde bijdragegedeelte (artikel 44, § 1, ARS); dit komt dus neer op een verhoging van 12 % op jaarbasis. Deze verhoging is verschuldigd zonder ingebrekestelling, zelfs indien betalingsfaciliteiten worden toegekend.

Het RSVZ, en niet de fondsen, kan geheel of gedeeltelijk aan deze verhogingen verzaken (artikel 48 ARS) :

- wanneer de schuldenaar zich kan beroepen op een geval van overmacht;
- in behartigenswaardige gevallen.

4.2. RSZ-bijdragen

Wanneer de werkgever de kwartaalaangifte en bijlagen niet indient binnen de reglementaire termijn, wordt een forfaitaire vergoeding gevorderd. De RSZ mag echter afzien van de toepassing van deze sanctie, indien de werkgever overmacht bewijst waardoor hij niet aan zijn verplichtingen kon voldoen (artikel 55, § 1, 2e en 3e lid, van het Koninklijk besluit van 28 november 1969).

Wanneer de werkgever de bijdragen niet betaalt binnen de gestelde termijnen, is hij een bijdrage opslag verschuldigd van 10 % van het bedrag dat niet werd betaald en een verwijlinterest gelijk aan 7 % per jaar, te rekenen vanaf het verstrijken van deze wettelijke termijn tot de dag van betaling. Het is de bedoeling van de eerste sanctie een regelmatige betaling van de bijdragen te verzekeren; de tweede sanctie beoogt een evenredigheid met de duur van de inbreuk.

De RSZ kan van zijn vordering op bijdrageopslagen en verwijlinteressen afzien wanneer de werkgever overmacht bewijst. Onder overmacht wordt verstaan een niet te voorziene gebeurtenis, die vreemd is aan de persoon van de schuldenaar en onafhankelijk van zijn wil (artikel 55, § 1, van het Koninklijk besluit van 28 november 1969).

Onder bepaalde voorwaarden kan de RSZ het bedrag van de opgelegde sancties verminderen :

1) wanneer de werkgever het bewijs levert dat zijn bijdragen niet werden betaald binnen de wettelijke termijnen wegens uitzonderlijke omstandigheden, kan de RSZ de bijdrageopslagen met ten hoogste 50 % verminderen. Daarvoor moet de werkgever echter eerst alle betrokken bijdragen hebben betaald;

2) onder dezelfde voorwaarden kan de RSZ de verwijlinteressen verminderen met ten hoogste 25 %. Krachtens een beslissing van de raad van beheer van de RSZ bedraagt de vermindering niet meer dan 20 % (artikel 53, § 2, van het Koninklijk besluit van 28 november 1969).

La réduction susvisée de 50 % peut être portée à 100 % lorsque le comité de gestion de l'ONSS admet par décision motivée prise à l'unanimité, que des raisons impérieuses d'équité ou d'intérêt économique national ou régional justifient, à titre exceptionnel, pareille réduction.

4.3. Compétence exclusive

La compétence relative à la remise ou à la réduction de majorations de cotisations, d'intérêts de retard et d'indemnités relève exclusivement de l'INASTI et de l'ONSS. Le tribunal ne peut pas se substituer à ces institutions. Cela signifie que l'indépendant n'a aucune garantie de pouvoir bénéficier d'une remise ou d'une réduction. Rien n'oblige l'INASTI/l'ONSS à les lui octroyer, pas même une procédure en justice! L'indépendant pourrait tout au plus obtenir du tribunal qu'il lui accorde des facilités de paiement.

5. Liquidation

La loi du 14 juillet 1991 prévoit neuf cas dans lesquels on peut procéder à une liquidation. L'un de ces cas est celui dans lequel l'activité normale est rendue impossible (art. 46, 8°) en raison d'une force majeure. Il peut, par exemple, s'agir d'un cas où la réalisation de travaux publics empêche la poursuite d'une activité commerciale normale.

Si l'indépendant souhaite procéder à une liquidation, il doit en informer préalablement le ministère des Affaires économiques, service réglementation commerciale, par lettre recommandée à la poste, et ce, dix jours ouvrables au moins avant le début de la liquidation. Outre le nom et l'adresse du commerce, la lettre de notification mentionnera la date du début de la liquidation ainsi que la raison pour laquelle la liquidation est souhaitée. Cette raison peut être la réalisation de travaux publics qui entravent l'accès au commerce. Toutefois, la raison indiquée devra être justifiée, par exemple, en l'espèce, au moyen d'une attestation de la commune ou de la police qui confirme que des travaux publics sont en cours.

Une liquidation conforme à ces conditions peut s'étendre sur une période de cinq mois.

6. Recours auprès du Conseil d'État en vue d'obtenir la réparation d'un dommage exceptionnel

L'article 11 des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, dispose :

« Dans le cas où il n'existe pas d'autre juridiction compétente, la section d'administration se prononce en équité par voie d'arrêt, en tenant compte de toutes les circonstances d'intérêt public et privé, sur les demandes d'indemnité relatives à la réparation d'un dommage exceptionnel, moral ou matériel, causé par une autorité administrative. »

« La demande d'indemnité ne sera recevable qu'après que l'autorité administrative aura rejeté totalement ou partiellement une requête en indemnité, ou négligé pendant soixante jours de statuer à son égard. »

Dans la pratique, cet article n'est guère appliqué parce que, la procédure ne bénéficiant pas de l'urgence, elle peut durer plusieurs années. De plus, la nature de cette procédure est telle que l'intervention d'un avocat est généralement nécessaire.

Deze gedeeltelijke vrijstellingen kunnen volledig worden wanneer het beheerscomité van de RSZ eenparig een gemotiveerde beslissing neemt dat deze vermindering verantwoord is wegens dringende billijkheidsredenen of wegens dwingende redenen van nationaal of gewestelijk economisch belang.

4.3. Exclusieve bevoegdheid

De bevoegdheid tot kwijtschelding of vermindering van bijdrageopslagen, verwijlinteressen en vergoedingen komt enkel de instellingen (RSVZ en RSZ) toe. De rechtbank kan zich niet in hun plaats stellen. Dit houdt in dat de zelfstandige dus geen enkele garantie heeft dat hij deze kwijtschelding of vermindering bekomt, de RSVS/RSZ kunnen hiertoe nooit verplicht worden, ook niet via een procedure voor de rechtbank! Hoogstens kan de zelfstandige via de rechtbank betalingsfaciliteiten bekomen.

5. Uitverkoop

Volgens de wet op de handelspraktijken van 14 juli 1991 kan men om negen redenen een uitverkoop organiseren. Eén van de redenen is een overmachtsituatie die de normale activiteit onmogelijk maakt (artikel 46, 8°). Bedoeld wordt dat bijvoorbeeld door de openbare werken de normale commerciële activiteit onmogelijk wordt gemaakt.

Indien de zelfstandige een uitverkoop wil houden, dan dient hij via aangetekend schrijven het ministerie van Economische Zaken, dienst handelsreglementering, te verwittigen minstens 10 werkdagen voor de aanvang van de uitverkoop. In dit schrijven moet naast naam en adres van de handelszaak, de datum van begin van uitverkoop worden opgegeven en de reden waarom men tot uitverkoop wil overgaan. De reden *in casu* kan zijn de openbare werken die de toegang tot de winkel verhinderen. De opgegeven reden moet wel gerechtvaardigd worden bijvoorbeeld *in casu* door een attest van de gemeente of politie waarin bevestigd wordt dat er effectief openbare werken plaatsvinden.

De uitverkoop die voldoet aan deze voorwaarden mag gedurende 5 maanden plaatsgrijpen.

6. Vergoeding voor bijzondere schade bij de Raad van State

Artikel 11 van de gecoördineerde wetten van 12 januari 1973 op de Raad van State voorziet :

« Als geen ander rechtscollege bevoegd is doet de afdeling administratie naar billijkheid en met inachtneming van alle omstandigheden van openbaar en particulier belang, bij wege van arrest uitspraak over de eisen tot herstelvergoeding voor buitengewone, morele of materiële schade veroorzaakt door een administratieve overheid. »

« De eis tot herstelvergoeding is niet ontvankelijk dan nadat de administratieve overheid een verzoekschrift om vergoeding geheel of gedeeltelijk heeft afgewezen of gedurende zestig dagen verzuimd heeft daarop te beschikken. »

In de praktijk wordt dit artikel weinig toegepast omdat de procedure niet bij hoogdringendheid wordt gevoerd en dus verschillende jaren kan aanslepen. Ook is, gelet op de aard van de procedure, de tussenkomst van een advocaat doorgaans noodzakelijk.

III. PROPOSITIONS DE LOI PRÉVOYANT UNE INDEMNITÉ

Les entrepreneurs confrontés à des nuisances causées par des travaux publics cherchent avant tout à obtenir une réparation pour le préjudice subi.

Voilà déjà plusieurs années que le SNI plaide pour que, dans certains cas de force majeure entraînant une cessation temporaire ou définitive de l'activité indépendante, comme des travaux de longue haleine, les indépendants concernés puissent bénéficier d'un revenu de remplacement minimum, à l'instar de ce qui est prévu pour les travailleurs salariés.

C'est dans ce sens que nous applaudissons aux propositions de loi y afférentes soumises à la discussion.

1. Discussion de la proposition de loi instaurant une indemnité compensatoire de pertes de revenus en faveur des travailleurs indépendants victimes de nuisances dues à la réalisation de travaux sur le domaine public (de M. Dedecker), doc. n^{os} 3-386/1 et 2

1.1. Obligation de prévenir les personnes concernées que des travaux vont avoir lieu

a) Prévenir en temps opportun

Le problème que pose souvent la réalisation de travaux publics est que l'indépendant n'est informé ni de la date de début du chantier ni de la durée des travaux.

Le SNI trouve donc positif que la proposition de loi impose l'obligation d'informer les indépendants de la date de début des travaux au moins une semaine à l'avance.

Mais, toujours selon le SNI, ce délai est trop court pour permettre à l'indépendant de prendre des dispositions en vue de limiter le préjudice subi (prévenir les clients, organiser la vente à un autre endroit, annoncer des réductions de prix, procéder soi-même à des travaux, etc.).

Le SNI prône donc un délai plus long, par exemple d'un mois.

b) Qui doit prévenir l'indépendant ?

Le SNI soutient l'amendement de M. Ramoudt à la proposition de loi à l'examen (doc. n^o 3-386/2), qui confie cette tâche d'information au maître de l'ouvrage/adjudicateur. À l'inverse de ce que prévoit la proposition de M. Dedecker, la responsabilité de cette communication n'incombe donc pas à l'adjudicataire, celui-ci n'étant en effet qu'un simple agent d'exécution. De plus, l'adjudicateur, qui est souvent une administration publique, a aussi la possibilité matérielle (par le biais de la Banque-carrefour des entreprises, la Banque-carrefour de la sécurité sociale, les banques de données de la TVA) de rechercher les adresses de tous les commerçants concernés afin de leur adresser un courrier.

Pour éviter des problèmes d'administration de la preuve, cette notification doit effectivement se faire par lettre recommandée, comme le prévoit l'amendement de M. Ramoudt à la proposition de loi à l'examen (doc. n^o 3-386/2). Le SNI critique le fait que la notification puisse être faite de n'importe quelle manière, comme on peut le déduire de la proposition de loi à l'examen, qui reste muette à ce sujet. Il fait remarquer par ailleurs qu'en dépit de l'utilisation de plus en plus répandue dans notre société de techniques nouvelles telles que le courriel et la télécopie, tous les indépendants n'en disposent pas forcément.

III. WETSVOORSTELLEN INZAKE VERGOEDING

De ondernemers die te maken hebben met hinder door openbare werken willen in de eerste plaats een vergoeding voor de geleden schade.

Reeds jaren pleit het NSZ ervoor dat in bepaalde gevallen van overmacht die de tijdelijke of definitieve stopzetting van de zelfstandige activiteit tot gevolg hebben zoals langdurige werken de zelfstandige een minimum vervanginkomen ontvangt zoals de werknemers.

In die zin juichen we de voorliggende wetsvoorstellen hieromtrent toe.

1. Bespreking wetsvoorstel betreffende de uitkering van een compensatievergoeding aan zelfstandigen voor hinder ten gevolge van werken op het openbaar domein (van de heer Dedecker) stukken nrs. 3-386/1 en 2

1.1. Verplichting tot verwittigen dat werken zullen plaatsvinden

a) Tijdig verwittigen

Het probleem bij openbare werken is vaak dat de zelfstandige in het ongewisse wordt gelaten omtrent de aanvang en de duur van de werken.

Daarom vindt het NSZ het positief dat in het wetsvoorstel de verplichting wordt opgenomen om minstens één week op voorhand de zelfstandigen van de start van de werken op de hoogte te brengen.

Volgens het NSZ is deze termijn echter te kort om de zelfstandige toe te laten om schadebeperkende handelingen te stellen (verwittiging klanten, organiseren van verkoop op andere plaats, aankondiging prijsverminderingen, zelf werken uitvoeren enz.).

Het NSZ pleit daarom voor een langere termijn, bijvoorbeeld één maand.

b) Wie moet de zelfstandige verwittigen ?

Het NSZ steunt het amendement van de heer Ramoudt op het voorliggend wetsvoorstel (stuk nr. 3-386/2) dat voorziet dat de bouwheer/opdrachtgever verantwoordelijk is voor deze mededeling en dus niet de aannemer zoals het voorliggend wetsvoorstel van de heer Dedecker stelt. De aannemer is immers maar een uitvoeringsagent. Bovendien beschikt de opdrachtgever, vaak de overheid, ook over de mogelijkheid (via Kruispuntbank Ondernemingen, Kruispuntbank Sociale zekerheid, BTW-databanken) om de adressen van alle betrokken handelaars op te zoeken en deze aan te schrijven.

Om bewijsproblemen te vermijden dient deze kennisgeving inderdaad te gebeuren via aangetekend schrijven, zoals het amendement van de heer Ramoudt op het voorliggend wetsvoorstel (stuk nr. 3-386/2) voorstelt. Het NSZ vindt het geen goed idee dat de kennisgeving op om het even welke manier kan gebeuren, zoals in het voorliggend wetsvoorstel kon worden afgeleid omdat er terzake niets voorzien is. Bovendien wenst het NSZ op te merken dat zelfs wanneer we meer en meer leven in een maatschappij die meer gebruik maakt van andere technieken, zoals mail en fax, niet elke zelfstandige een fax of e-mail heeft.

1.2. Indemnité

a) Bénéficiaires

La proposition de loi parle de micro-entreprises. Cette définition est trop restrictive, nonobstant le fait que la plupart de nos entreprises sont effectivement des micro-entreprises. Un commerce de taille moyenne, c'est-à-dire une entreprise occupant plus de 10 travailleurs, telle qu'une grande jardinerie, un grand établissement horeca ou une supérette, subit tout autant un préjudice qui justifie l'octroi d'une indemnité. Il serait dès lors préférable d'utiliser la définition belge des PME (entreprises employant moins de 50 travailleurs).

Aux yeux du SNI, un autre point positif de la proposition est qu'elle considère que la forme juridique sous laquelle l'activité est exercée n'a aucune incidence en l'espèce.

Il faut aussi remettre en question la condition qui prévoit, dans la proposition de loi, que l'indépendant/entrepreneur victime des nuisances ne peut percevoir aucun autre revenu professionnel. Qu'il s'agisse d'un travailleur en interruption de carrière qui se lance dans une activité indépendante, d'un indépendant en fonction accessoire ou une société exerçant plusieurs activités, par exemple le commerce de gros et la restauration, dont seule une des activités est entravée par les travaux : tous subissent un dommage qui devrait pouvoir être indemnisé.

Enfin, la proposition de loi doit indiquer plus clairement qu'outre les présomptions irréfragables énumérées, il peut y avoir encore d'autres formes de nuisance qui entraînent une perte de revenus et ouvrent donc un droit à une indemnité. Les trois exemples donnés dans la proposition de loi ne doivent donc pas être considérés comme exhaustifs.

b) Indemnité provisoire

C'est une bonne chose que la proposition de loi prévoie une indemnité dont le paiement est garanti sans que son bénéficiaire doive passer par les affres d'une longue procédure judiciaire.

Il s'agit plus précisément d'une indemnité minimale. À l'heure actuelle, le seul moyen, pour l'indépendant, d'obtenir une indemnité est d'engager la procédure judiciaire ordinaire, mais il se heurte à l'inconvénient classique de devoir fournir la triple preuve de l'acte fautif, (de la durée et de l'ampleur) du dommage subi et du lien de causalité entre la faute et le dommage. Or, si la présente proposition de loi a été déposée, c'est précisément pour éviter ces problèmes d'administration de la preuve ainsi que tout « arbitraire » judiciaire.

Le montant des indemnités est fixé par le Roi sur avis du Conseil supérieur des indépendants et des PME. Le SNI trouve qu'il serait souhaitable d'opter pour un système d'indemnité par tranche de revenus : dans un tel système, l'indépendant déclare sur l'honneur que ses revenus se situent dans une certaine tranche et il perçoit l'indemnité provisoire correspondant à cette tranche. Cela permet d'obtenir une indemnité de base qui est, d'entrée de jeu, proportionnée à la perte de revenus subie et d'éviter que l'indépendant ne doive (trop) rembourser après le calcul du montant de l'indemnité définitive. Ce dernier cas de figure est d'ailleurs à proscrire, car il n'existe rien de tel chez les travailleurs salariés.

c) Indemnité définitive

La proposition de loi n'indique pas clairement si un indépendant peut se satisfaire du versement de l'indemnité minimum sans que sa situation fiscale soit prise en compte pour fixer le montant

1.2. Vergoeding

a) Begunstigden

Het wetsvoorstel spreekt over micro-ondernemingen. Niettegenstaande inderdaad het merendeel van onze ondernemingen micro-ondernemingen zijn, is deze definitie te beperkend. Een middelgrote (met meer dan 10 werknemers) handelszaak (bijvoorbeeld een groot tuincentrum, grote horecazaak, superette) leidt evenzeer schade die voor vergoeding in aanmerking komt. Het is dan ook beter de Belgische KMO definitie (minder dan 50 werknemers) te hanteren.

Het NSZ vindt het bovendien goed dat de rechtsvorm waarin de activiteit wordt uitgeoefend geen enkele rol speelt.

Ook de vereiste in het wetsvoorstel dat de getroffen zelfstandige/ondernemer geen andere beroepsinkomens mag genieten, dient in vraag te worden gesteld. Een werknemer in loopbaanonderbreking die een zelfstandige activiteit opstart, een zelfstandige in bijberoep, een vennootschap met verschillende activiteiten vb. groothandel en restaurant waarbij slechts een activiteit door de werken wordt gehinderd, ondergaan schade die voor vergoeding in aanmerking komt.

Ten slotte moet duidelijker in het wetsvoorstel worden weergegeven dat naast de opgesomde onweerlegbare vermoedens er nog andere vormen van hinder kunnen zijn die tot inkomensverlies leiden en dus recht geven op vergoeding. De drie voorbeelden in het wetsvoorstel zijn dan ook niet limitatief te begrijpen.

b) Voorlopige vergoeding

Positief is dat er voorzien wordt in een vergoeding die gegarandeerd wordt uitbetaald zonder dat een lange, gerechtelijke procedure noodzakelijk is.

Meer bepaald betreft het een minimumvergoeding. Tot nu toe heeft de zelfstandige enkel de mogelijkheid de normale gerechtelijke procedure op te starten wanneer hij vergoeding wil bekomen maar dan stuit hij op de gekende bezwaren, namelijk dat het drievoudige bewijs moet geleverd worden van de foutieve handeling, de (aard en omvang van de) schade en het oorzakelijk verband tussen fout en schade. Het is juist om deze moeilijke bewijsvoering en de rechterlijke « willekeur » te vermijden dat huidige wetsvoorstel werd ingediend.

Het bedrag wordt bepaald door de Koning op advies van de Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de KMO. Het NSZ zou het wenselijk achten dat gewerkt wordt met inkomensschijven : de zelfstandige verklaart op erewoord dat zijn inkomsten zich binnen een bepaalde schijf bevinden en ontvangt de met deze schijf overeenstemmende voorlopige vergoeding. Op die manier bekomt men een basisvergoeding die reeds in verhouding staat tot het geleden inkomensverlies en kan ook vermeden worden dat, wanneer de definitieve vergoeding wordt berekend, de zelfstandige (te veel) moet terugbetalen. Dit laatste moet immers vermeden worden, bij de werknemers bestaat zoiets niet.

c) Definitieve vergoeding

In het wetsvoorstel is het niet duidelijk of een zelfstandige zich tevreden kan stellen met de minimumvergoeding zonder onderzoek van zijn fiscale situatie met het oog op het vaststellen van de

(généralement plus élevé) de l'indemnité définitive. Le SNI pense que c'est possible, à la condition qu'un contrôle reste toujours possible et que des sanctions soient prévues en cas d'abus (par analogie avec les plans d'embauche dans le cadre desquels l'ONSS peut récupérer les montants correspondants aux réductions de cotisations sociales obtenues « indûment »).

L'indépendant qui pourrait se contenter de l'indemnité provisoire, renoncerait par-là même à son droit à une éventuelle indemnité définitive plus élevée, mais il éviterait aussi d'avoir à rembourser éventuellement le montant perçu (sauf s'il apparaît qu'il n'a jamais eu droit à l'indemnité provisoire).

Calcul de l'indemnité définitive :

L'indemnité est destinée à couvrir la perte de revenus subie.

L'on peut donc souscrire au mode de calcul proposé, qui fait la comparaison entre le revenu de référence (c'est-à-dire la moyenne des revenus professionnels des trois années précédant l'année des travaux) et le revenu effectif de l'année des travaux.

L'analogie avec le système du chômage temporaire pour raisons économiques dans le régime des travailleurs salariés, dans le cadre duquel on prend en compte un revenu brut plafonné, a toutefois pour conséquence que l'indépendant concerné ne pourra finalement recevoir qu'une indemnité forfaitaire, qui ne compensera donc jamais la totalité de la perte de revenus qu'il a subie.

Cela signifie aussi que pour certains indépendants, la perte de revenus sera couverte quasi complètement, tandis que pour d'autres, ce ne sera pas le cas. Nous plaçons par conséquent pour un calcul qui ne fasse pas intervenir un revenu brut plafonné.

Selon les développements et le commentaire des articles (article 11), les indépendants débutants se verraient attribuer, à défaut d'années de référence, un montant égal au minimum utilisé dans le régime du chômage pour les travailleurs salariés. Cette intention n'est toutefois pas concrétisée dans le texte de la proposition de loi proprement dite.

1.3. Procédure

a) La procédure est formaliste, longue et comporte des lacunes

L'indépendant doit demander une attestation à la commune et la joindre à la demande qu'il adresse à son fonds d'assurance sociale. Ce dernier transmet alors le dossier, dans les trois jours ouvrables, à l'INASTI, qui est tenu de statuer dans les cinq jours ouvrables. Une décision négative de l'INASTI est susceptible de recours auprès du ministre, qui doit se prononcer dans les trois mois.

Dans le pire des cas, l'ensemble de la procédure dure plus de trois mois, sans que l'indépendant ait reçu la moindre indemnité ni aucune assurance qu'il en recevra une. La décision du ministre peut en effet être négative et elle n'est susceptible d'aucun recours.

Lorsque la commune refuse de délivrer une attestation confirmant la réalisation de travaux occasionnant des nuisances, l'indépendant peut faire appel à un agent de l'INASTI qui évalue la situation et peut attester que l'établissement est effectivement victime de nuisances. La proposition de loi ne précise pas de

(meestal hogere) definitieve vergoeding. Volgens het NSZ moet dit kunnen mits controle steeds mogelijk blijft + sancties bij misbruiken (naar analogie van de banenplannen waar de RSZ de « ten onrechte « ontvangen RSZ-bijdragevermindering kan terugvorderen »).

Indien de zelfstandige zich zou mogen beperken tot de voorlopige vergoeding, zou hij verzaken aan een eventuele hogere definitieve vergoeding maar zou hij het bedrag ook niet moeten terugbetalen (tenzij hij nooit recht zou hebben gehad op de voorlopige vergoeding)

Berekening van de definitieve vergoeding :

De vergoeding strekt ertoe om het geleden inkomensverlies te dekken.

De berekeningswijze zoals voorgesteld, met name een vergelijking tussen referentie-inkomen (namelijk het gemiddelde van de beroepsinkomsten van de drie aan het jaar van de werken voorafgaande jaren) en het daadwerkelijk verdiende inkomen tijdens het jaar van de werkzaamheden, kan dus bijgetreden worden.

De analogie met het model van de tijdelijke werkloosheid in het werknemersstelsel wegens economische redenen en waar een begrensde bruto-inkomen in aanmerking wordt genomen, leidt er echter toe dat uiteindelijk slechts een forfaitaire vergoeding zal kunnen ontvangen worden die dus nooit een volledige compensatie voor het geleden inkomensverlies kan inhouden.

Dit houdt ook in dat voor bepaalde zelfstandigen het inkomensverlies quasi volledig zal gedekt worden terwijl voor andere zelfstandigen dit niet het geval zal zijn. Wij pleiten dan ook voor een berekening die geen rekening houdt met een begrensde bruto-inkomen.

Volgens de toelichting en de artikelsgewijze bespreking (artikel 11) zouden beginnende zelfstandigen bij gebrek aan vergelijkingsjaren een bedrag toegekend krijgen dat gelijk is aan het minimum in het stelsel van de werkloosheid voor de werknemers. In de tekst van het eigenlijke wetsvoorstel is deze regeling echter niet meer opgenomen.

1.3. Procedure

a) De procedure is formalistisch, duurt lang en bevat tevens een aantal hiaten

De zelfstandige moet een attest aanvragen aan de gemeente en dit attest samen met de aanvraag overmaken aan zijn sociale verzekeringsfonds. Deze laatste maakt het dossier dan binnen de 3 werkdagen over aan de RSVZ die binnen de 5 werkdagen een beslissing moet nemen. Tegen een negatieve beslissing van de RSVZ kan beroep aangetekend worden bij de minister die uitspraak dient te doen binnen de 3 maanden.

In het slechtste geval duurt de volledige procedure meer dan 3 maanden en heeft de zelfstandige nog steeds geen vergoeding ontvangen, noch enige garantie dat hij deze vergoeding zal ontvangen. De beslissing van de minister kan immers negatief zijn en hiertegen is geen enkel beroep voorzien.

Wanneer de gemeente weigert een attest af te leveren waarin vermeld staat dat er werken worden uitgevoerd die hinderlijk zullen zijn, kan de zelfstandige beroep doen op een ambtenaar van de RSVZ die de toestand onderzoekt en kan bevestigen dat er wel degelijk hinder is voor de inrichting. Het wetsvoorstel voorziet niet

quelle manière cet agent doit être saisi (par requête, par lettre recommandée à la poste, ... ?) ni le délai dans lequel il doit prendre une décision, ni si la décision en question est susceptible de recours, ni ce qu'il y a lieu de faire en cas où cette personne refuserait de délivrer l'attestation. Si l'on s'en tient à la procédure envisagée, la proposition devra préciser ces points.

b) Proposition de simplification de la procédure du SNI

La procédure peut être simplifiée si l'on applique l'amendement de M. Ramoudt: on oblige le maître de l'ouvrage (souvent un pouvoir public), et non plus l'entrepreneur, d'informer l'indépendant, et ce, sous pli recommandé. Dans cette lettre recommandée, le pouvoir public peut préciser la durée et l'ampleur des travaux et attester qu'il y aura effectivement des nuisances donnant droit à une indemnité.

Ce document peut alors être transmis par l'indépendant à l'INASTI, qui verse l'indemnité sans délai. L'INASTI dispose de tous les moyens de contrôle pour vérifier si les mentions de l'attestation correspondent bien à la réalité et il peut, le cas échéant, par une procédure spécifique, exiger le remboursement des indemnités qu'il estime avoir été octroyées indûment.

Dans l'intervalle, l'indépendant aura déjà reçu l'indemnité et il pourra seulement encore être tenu ultérieurement, le cas échéant après la fin des travaux et lorsque son revenu ne sera normalisé, de rembourser, au terme d'une procédure contradictoire, les sommes indûment perçues.

Dès que l'indépendant a transmis l'attestation à l'INASTI, il bénéficie non seulement de l'indemnité de base provisoire, mais aussi d'une dispense de paiement des cotisations sociales. Ici aussi, l'INASTI conserve tous les moyens de contrôle et de recours pour annuler la dispense initialement accordée.

La procédure prévoit aussi l'obligation, une fois les travaux terminés, de demander une nouvelle attestation à la commune confirmant la fin des travaux.

Cette formalité semble superflue. Une simple déclaration de l'indépendant au fonds d'assurance sociale/à l'INASTI doit suffire. La sanction prévue dans la proposition de loi est suffisamment «dissuasive» pour inciter l'indépendant à faire cette déclaration dans le délai imparté.

1.4. Fonds de compensation

La proposition de loi prévoit que le fonds de compensation est financé par le versement d'un pourcentage de l'ensemble des montants des factures payables aux entrepreneurs pour l'exécution de contrats d'entreprise conclus entre un maître de l'ouvrage et un entrepreneur de travaux sur le domaine public du Royaume.

Le SNI peut marquer son accord sur le mode de financement, à savoir le versement d'un pourcentage déterminé de chacun des montants facturés, mais ajoute qu'il faut veiller à ce que la personne qui a réalisé les travaux, c'est-à-dire l'entrepreneur indépendant, reçoive le montant total de la facture.

Le montant de la facture est le montant de référence sur lequel le pourcentage est appliqué, mais la contribution du fonds de compensation ne peut jamais être déduite du montant versé à l'exécutant des travaux.

La proposition de loi prévoit que des particuliers ou des personnes morales de droit privé qui exécutent ou font exécuter

op welke manier deze persoon dient gevat te worden (via verzoekschrift, via een aangetekend schrijven, ... ?) noch binnen welke termijn deze persoon een beslissing dient te nemen, of hiertegen beroep mogelijk is en wat er moet gebeuren wanneer deze persoon weigert het attest af te leveren. Als deze werkwijze behouden blijft, moet het wetsvoorstel deze punten verduidelijken.

b) Voorstel NSZ tot vereenvoudiging van de procedure

De procedure kan vereenvoudigd worden door toepassing van het amendement van de heer Ramoudt: in plaats van aan de aannemer wordt aan de opdrachtgever van de werken, vaak de overheid, de verplichting opgelegd om de zelfstandige hiervan op de hoogte te brengen en dit per aangetekend schrijven. In dit aangetekend schrijven kan de overheid onmiddellijk de duur en de omvang van de werken vermelden en attesteren dat er wel degelijk hinder zal zijn die recht geeft op een vergoeding.

Dit document kan dan door de zelfstandige overgemaakt worden aan de RSVZ die onmiddellijk de vergoeding uitkeert. Het RSVZ beschikt over alle controlemogelijkheden om na te gaan of hetgeen vermeld werd in het attest wel met de werkelijkheid overeenstemt en kan desgevallend via een specifieke procedure terugbetaling vorderen van de vergoedingen die volgens haar onterecht zijn toegekend.

De zelfstandige heeft ondertussen wel reeds zijn vergoeding ontvangen en kan eventueel enkel nog op een later tijdstip, desgevallend wanneer de werken reeds volledig achter de rug zijn en er terug een normaal inkomen aanwezig is, via een tegenprekelijke procedure gehouden worden om hetgeen hij onterecht zou ontvangen hebben, terug te betalen.

Van zodra de zelfstandige het attest heeft overhandigd aan het RSVZ ontvangt hij niet alleen de voorlopige basisvergoeding, doch ook de vrijstelling van de betaling van sociale bijdragen. Ook hier behoudt de RSVZ alle controle en beroepsmogelijkheden om de in eerste instantie toegekende vrijstelling ongedaan te maken.

De procedure voorziet ook in de verplichting om, eens de werken beëindigd zijn, opnieuw een attest aan te vragen bij de gemeente dat het einde van de werkzaamheden attesteert.

Dit lijkt een overbodige formaliteit. Een eenvoudige verklaring van de zelfstandige naar het sociaal verzekeringsfonds/de RSVZ toe moet volstaan. De sanctie die in het wetsvoorstel voorzien is, is voldoende «afschrikwekkend» om de zelfstandige ertoe aan te zetten deze verklaring tijdig over te maken.

1.4. Compensatiefonds

Het wetsvoorstel voorziet dat het Compensatiefonds wordt gefinancierd door een percentage op elk factuurbedrag verschuldigd aan aannemers voor uitvoering van aannemingscontracten gesloten tussen eender welke bouwheer en eender welke aannemer voor eender welk werk op het openbaar domein van het rijk.

Het NSZ kan instemmen met de wijze van berekening met name een percentage op elk factuurbedrag, doch het moet wel de bedoeling zijn dat de persoon die de werken heeft uitgevoerd, met name de zelfstandige aannemer, het volledige factuurbedrag ontvangt.

Het factuurbedrag is de basis waarop het percentage wordt toegepast, doch de bijdrage van het Compensatiefonds mag nooit in mindering komen op het bedrag dat wordt uitgekeerd aan de uitvoerder van de werken.

Het wetsvoorstel voorziet dat particulieren of privaatrechtelijke rechtspersonen die werken uitvoeren of laten uitvoeren die

des travaux pouvant occasionner des désagréments ne doivent pas payer d'indemnités au fonds de compensation. Le SNI marque son accord sur ce point, mais estime que ces travaux ne peuvent donc pas entrer en ligne de compte pour une indemnisation par le biais du fonds de compensation. Le SNI craint en effet que, sans cela, le fonds de compensation ne soit submergé par une multitude de « petites » demandes, au détriment des demandes majeures.

Le SNI estime qu'en ce qui concerne ces travaux — assez limités sur le plan de la dimension et du nombre —, il y a lieu de suivre la procédure classique telle que prévue aux articles 1382 ou 544 du Code civil.

Le SNI propose toutefois qu'en ce qui concerne les travaux de particuliers ou de personnes morales de droit privé au niveau communal, on prenne des mesures afin de réduire au maximum les inconvénients. On pourrait, par exemple, étaler ou, au contraire, concentrer dans le temps les octrois de permis de bâtir.

1.5. Contrôle et sanctions

La proposition de loi vise à élaborer une réglementation qui indemnise l'indépendant pour la perte de revenus qu'il a effectivement subie. Ni plus, ni moins.

Étant donné que les indemnités proviennent d'un fonds, il importe de lutter contre les abus.

L'article 13 de la proposition de loi prévoit que le Roi instituera, sur avis du Conseil supérieur des indépendants et des PME, un système de contrôle qui devra permettre de veiller à une application correcte des dispositions de la future loi. Il est également prévu des sanctions en cas d'infraction ou d'utilisation abusive de la réglementation proposée.

Le SNI est d'avis qu'il faudrait conférer au Roi la compétence de dresser, sur l'avis du Conseil supérieur des classes moyennes, une liste des sanctions possibles ainsi qu'une liste des abus pouvant donner lieu à ces sanctions. À cet égard, le SNI pense aux abus qui pourraient être commis tant par le maître d'ouvrage et par l'INASTI que par les indépendants concernés.

2. Discussion de la proposition de loi relative à l'indemnité pour nuisances résultant des travaux publics (de M. Caluwé) doc. n° 3-280/1

2.1. Introduction

Cette proposition de loi prévoit l'octroi d'une indemnité journalière à partir du deuxième mois des travaux si l'accès aux locaux réservés à la clientèle est rendu malaisé voire impossible. L'indemnité journalière est payée par les maîtres de l'ouvrage. Le montant effectif de l'indemnité est fixé en concertation avec le maître de l'ouvrage (dans la pratique, il s'agit le plus souvent des pouvoirs publics). Toutefois, une indemnité journalière minimale indexable est également prévue (fondée sur les montants du minimum de moyens d'existence, elle s'élève à 27,66 euros).

La proposition de loi prévoit en outre que l'indépendant a la possibilité de demander, par le biais d'une procédure auprès du président du tribunal de première instance, l'obtention d'une indemnité plus élevée.

Le maître de l'ouvrage informe par simple lettre l'entrepreneur indépendant de la possibilité de demander une indemnité journalière.

eventueel hinderlijk kunnen zijn, geen vergoeding dienen te betalen aan het Compensatiefonds. Het NSZ is hiermee akkoord maar vindt dan ook dat deze werken dan ook niet voor vergoeding via het Compensatiefonds in aanmerking kunnen komen. Het NSZ vreest immers dat anders het Compensatiefonds zal overstelpt worden met allerlei « kleine » aanvragen ten nadele van grote « gevallen ».

Wat deze werken betreft — in omvang en aantal vrij beperkt — moet volgens het NSZ de klassieke procedure op basis van artikelen 1382 of 544 van het Burgerlijk Wetboek gevolgd worden.

Wel stelt het NSZ voor dat ten aanzien van deze werken van particulieren of privaatrechtelijke rechtspersonen op gemeentelijk vlak, bijvoorbeeld door een spreiding of concentratie van verleende bouwvergunningen, maatregelen moeten getroffen worden om de hinder tot een minimum te beperken.

1.5. Controle en sancties

Het wetsvoorstel strekt ertoe om een regeling tot stand te brengen die het reële door de zelfstandige geleden inkomensverlies vergoedt. Niets meer, maar ook niets minder.

Vermits de vergoedingen afkomstig zijn uit een fonds is het belangrijk dat misbruiken worden tegen gegaan.

Artikel 13 van het wetsvoorstel voorziet dat de Koning, op advies van de Hoge Raad voor de zelfstandigen en de KMO, een controleregeling instelt waardoor kan worden toezien op de correcte naleving van de bepalingen en ook de sancties bepaalt in geval van overtredingen of misbruik.

Het NSZ vindt dat de Koning op advies de Hoge Raad van de Middenstand een lijst moet opmaken van mogelijke sancties alsmede de lijst van misbruiken die tot deze sancties kunnen aanleiding geven. Het betreft hier, volgens het NSZ, misbruiken zowel van de opdrachtgever, het RSVZ als de betrokken zelfstandigen.

2. Bespreking wetsvoorstel betreffende de vergoeding bij hinder tengevolge van openbare werken (van de heer Caluwe) stuk nr. 3-280/1

2.1. Inleiding

Dit wetsvoorstel voorziet in een dagvergoeding vanaf de tweede maand indien door de werken de ruimtes bestemd voor de klanten niet of moeilijk bereikbaar zijn. De dagvergoeding wordt betaald door de opdrachtgevers. Het effectieve bedrag wordt bepaald in samenspraak met opdrachtgever (in de praktijk meestal de overheid), maar er is een geïndexeerde minimumdagvergoeding (27,66 euro, geïnspireerd op het bestaansminimum).

Bovendien wordt voorzien in een procedure bij de voorzitter van de Rechtbank van Eerste Aanleg indien de zelfstandige een hogere vergoeding wenst te bekomen.

De zelfstandige ondernemer wordt op de hoogte gebracht via een gewone brief door de opdrachtgever van de mogelijkheid een dagvergoeding te vragen.

2.2. Discussion

a) Les PME visées dans la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante relèvent du champ d'application de la présente proposition de loi. Toutes les entreprises employant jusqu'à 50 travailleurs sont donc concernées (ce qui est mieux que ce qui est prévu dans la proposition de loi de M. Dedecker, voir *supra*).

b) La proposition prévoit que l'indemnité compensatoire de la perte subie est allouée uniquement à partir du premier jour du deuxième mois des travaux qui engendrent les entraves ou les nuisances. Cela signifie qu'aucune indemnité n'est versée pour les travaux qui durent moins d'un mois.

Cette réglementation implique que l'on ne compense pas la perte, qui peut pourtant être très lourde, qu'un indépendant subit lorsque les travaux durent moins d'un mois.

Le régime du chômage temporaire ou économique des travailleurs salariés ne contient aucune disposition similaire prévoyant la fixation forfaitaire d'une période pour laquelle aucune indemnisation ne serait due.

Ce type de réglementation peut en outre inciter les pouvoirs publics à étaler les travaux dans le temps de manière que l'on reste en dessous de la limite forfaitaire d'un mois pour chaque (partie de) chantier.

c) L'indemnité journalière n'est pas uniforme.

La proposition prévoit que le montant de l'indemnité octroyée à l'indépendant est fixé d'un commun accord avec le maître de l'ouvrage. Cette disposition peut entraîner des abus.

Le maître de l'ouvrage des travaux est soit une autorité publique (État, province, commune), soit une société d'utilité publique (Electrabel, Sibelgaz, ...).

Il se crée, par définition, un rapport de forces défavorable (d'un point de vue financier et économique) entre le maître de l'ouvrage, redevable de l'indemnité, et l'indépendant. Étant donné ce rapport de forces, le risque est réel que le redevable de l'indemnité opte dans tous les cas pour l'indemnité la moins élevée et que l'indépendant soit contraint d'engager une procédure en vue d'obtenir une indemnité compensant mieux ou, si possible, entièrement la perte de revenus qu'il a subie.

Le fait que cette procédure soit menée comme une procédure en référé, sans toutefois que le président du tribunal ne doive observer l'urgence, n'enlève rien au fait que la procédure engendre de toute façon des frais supplémentaires qui deviennent insupportables pour les indépendants étant donné qu'ils sont déjà touchés financièrement.

Lorsque le maître de l'ouvrage est l'État, la province ou la commune, il faut également tenir compte du fait qu'il est quasiment impossible de forcer l'exécution du jugement rendu par exemple en faisant saisir des immeubles domaniaux.

Il peut dès lors arriver que l'indépendant soit en possession d'un jugement condamnant le maître de l'ouvrage à lui verser une indemnité, mais il sera de toute façon très difficile, sinon impossible, d'exécuter celui-ci.

Dans l'hypothèse où le maître de l'ouvrage serait de bonne volonté et où il serait disposé à payer l'indemnité appropriée, il résultera *de facto* de l'application de la réglementation proposée que certains indépendants établis dans la même rue toucheront plus que d'autres. Tout dépendra de la capacité de négociation de chacun d'eux et du moment auquel les négociations seront menées.

2.2. Bespreking

a) Onder het toepassingsgebied van dit wetsvoorstel vallen de KMO's zoals bepaald in de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap. Hierdoor komen alle ondernemingen tot 50 werknemers in aanmerking (wat beter is dan het wetsvoorstel van de heer Dedecker — zie *supra*).

b) Het voorstel voorziet dat de vergoeding als compensatie voor het geleden verlies pas wordt uitgekeerd vanaf de eerste dag van de tweede maand van de werken die voor belemmering of hinder zorgen. Dit betekent dat voor werken die minder dan een maand duren er geen vergoeding wordt uitgekeerd.

Deze regeling houdt in dat men het verlies, soms vrij aanzienlijke verlies, dat door een zelfstandige geleden wordt bij werkzaamheden die minder dan een maand duren, niet vergoedt.

Een dergelijke forfaitaire vastgesteld periode van niet-vergoedbaarheid vinden we niet terug in de regeling van de werknemers bij tijdelijke of economische werkloosheid.

Bovendien kan een dergelijke regeling de overheid aanzetten om de werken in de tijd te spreiden en zo per (onderdeel van een) werf telkens beneden de forfaitaire grens van 1 maand te blijven.

c) De dagvergoeding is niet uniform.

Het voorstel voorziet dat de vergoeding die wordt toegekend aan de zelfstandige bepaald wordt in gemeen overleg met de opdrachtgever. Dit opent de deur voor misbruiken.

De opdrachtgever van de werken is hetzij een overheid (Staat, provincie, gemeente) hetzij een nutsbedrijf (Electrabel, Sibelgaz, ...).

Er ontstaat per definitie een (financieel/economische) ongunstige machtsverhouding tussen de opdrachtgever-vergoedingsplichtige en de zelfstandige. Gelet op deze machtsverhouding is het risico reëel dat de vergoedingsplichtige steeds opteert voor de laagste vergoeding en dat de zelfstandige, teneinde een vergoeding te bekomen die het geleden inkomensverlies beter of volledig dekt, zal verplicht worden om een procedure op te starten.

Dat deze procedure gevoerd wordt vergelijkbaar met een procedure in kortgeding, maar dan zonder spoedeisend karakter ten aanzien van de voorzitter van de rechtbank, doet geen afbreuk aan het feit dat de procedure sowieso bijkomende kosten met zich meebrengt die de reeds financieel getroffen zelfstandigen niet meer kunnen dragen.

Is de opdrachtgever de Staat, de provincie of de gemeente, dan moet ook nog rekening gehouden worden met het feit dat dwanguitvoering van het bekomen vonnis, bijvoorbeeld een beslag van domeingoederen, quasi onmogelijk is.

De zelfstandige kan bijgevolg een vonnis bekomen dat de opdrachtgever veroordeelt tot betaling van een vergoeding, doch dit vonnis zal niet of zeer moeilijk kunnen uitgevoerd worden.

In de hypothese dat de opdrachtgever toch welwillend is en bereid is de passende vergoeding toe te kennen, zal voorgestelde regeling *de facto* tot gevolg hebben dat niettegenstaande in één en dezelfde straat verschillende zelfstandigen gevestigd zijn, de ene zelfstandige meer ontvangt dan een andere, dit in functie van het onderhandelings talent of het tijdstip waarop de onderhandelingen worden gevoerd.

d) C'est le maître de l'ouvrage et non pas l'adjudicataire qui doit informer les entrepreneurs avant le début des travaux. Le SNI peut être d'accord sur ce point, mais il est préférable de prévoir que les informations doivent être communiquées par lettre recommandée plutôt que par simple lettre comme le prévoit la proposition de loi (voir également *supra* III, 1, 1.1, b)).

3. Conclusion

Pour toutes ces raisons, la préférence va à la proposition de M. Dedecker, à condition qu'il soit tenu compte des points précités.

Un fonds de compensation présente en effet les avantages suivants :

— la procédure est uniforme pour tous les indépendants : il n'y a qu'un seul point de contact, il n'est pas nécessaire d'engager des négociations individuelles;

— les indépendants ont plus de garanties de toucher une indemnité sans qu'une procédure ne soit nécessaire. Le SNI est d'avis qu'en règle générale, l'indemnité définitive suffira à l'indépendant concerné et que celui-ci n'engagera probablement pas de procédure en vue d'obtenir une indemnité plus élevée;

— le financement du Fonds de compensation et, partant, l'octroi de l'indemnité compensatoire de pertes de revenu sont garantis, il n'est pas nécessaire de négocier avec plusieurs maîtres de l'ouvrage, et l'octroi de l'indemnité à l'indépendant ne dépend ni de la bonne volonté ni de la solvabilité du maître de l'ouvrage.

IV. AUTRES MESURES QUI S'IMPOSENT

1. Une bonne politique de communication

Un bonne politique de communication est indispensable, tant avant le début des travaux que pendant toute leur durée.

Une information inexistante, insuffisante ou incorrecte irrite au plus haut point les indépendants, pour lesquels une bonne communication au niveau local est essentielle.

Par ailleurs, une bonne politique de coordination des divers travaux et des interventions des divers entrepreneurs est indispensable.

Plusieurs éléments peuvent y contribuer :

a) Un site web performant, que serait tenue d'utiliser toute autorité projetant des travaux, pourrait jouer un rôle utile d'information sur la nature des travaux en cours dans une commune déterminée. À condition, évidemment, qu'il soit mis à jour régulièrement. Il existe actuellement un site-pilote (www.woc.be), mais le SNI réclame que l'on généralise son utilisation et qu'on lui confère un caractère obligatoire pour chaque commune.

b) Un conseiller

Un conseiller en accessibilité pourrait permettre d'atteindre l'objectif d'information et de communication entre les exécutants des travaux et les entrepreneurs.

Une multiplication des réunions d'information, des courriers, des brochures, permettrait d'informer l'entrepreneur de chaque phase (prévue) des travaux. Le projet-pilote qui est en cours dans le Limbourg en la matière devrait donc aussi être étendu.

d) De opdrachtgever en niet de aannemer heeft de plicht om voor de start van de werken de ondernemers op de hoogte te brengen. Dit is voor het NSZ goed maar de voorkeur gaat uit naar een aangetekende brief voor deze mededeling en niet naar een gewone brief zoals in het wetsvoorstel wordt gesuggereerd (zie ook *supra* III, 1, 1.1, b)).

3. Besluit

Om al deze redenen gaat de voorkeur naar het voorstel Dedecker mits rekening wordt gehouden met voornoemde punten.

Een Compensatiefonds biedt immers voordelen :

— de procedure verloopt éénvormig voor alle zelfstandigen : er is slechts één aanspreekpunt, er zijn geen individuele onderhandelingen noodzakelijk;

— er is meer zekerheid van betaling zonder dat een procedure noodzakelijk is. Het NSZ meent dat normaliter de definitieve vergoeding voor de betrokken zelfstandige zal volstaan en dat deze wellicht geen procedure zal instellen om een hogere vergoeding te bekomen;

— de financiering van het Compensatiefonds en bijgevolg van de toekenning van de vergoeding tot compensatie van het inkomensverlies is gegarandeerd en er dient niet te worden onderhandeld met verschillende opdrachtgevers en de vergoeding van de zelfstandige is ook niet afhankelijk van de meest welwillende of solvabele opdrachtgever.

IV. ANDERE MAATREGELEN DIE ZICH OPDRINGEN

1. Een goed communicatiebeleid

Een goed communicatiebeleid is noodzakelijk en dit zowel voor de start van de werken als tijdens de hele duur van de werken.

Geen, onvoldoende en onjuiste informatie zet veel kwaad bloed bij de zelfstandigen daarom is het noodzakelijk dat er op plaatselijk vlak een goede informatieoverdracht gebeurt naar de zelfstandigen.

Bovendien is een goed coördinatiebeleid tussen de verschillende werkzaamheden en tussen de verschillende aannemers noodzakelijk.

Enkele middelen kunnen hierbij helpen :

a) Een goed werkende website die verplichtend zou moeten worden gebruikt door elke overheid die werken plant zou een nuttige rol kunnen spelen bij de informatie over welke werken plaatshebben in een bepaalde gemeente. Voorwaarde is wel dat deze regelmatig wordt geüpdatet. Momenteel bestaat zo'n proefsite (www.woc.be) maar het NSZ vraagt dat dit op grote schaal navolging krijgt en verplichtend wordt gebruikt door elke gemeente.

b) Een adviseur

Een bereikbaarheidsadviseur kan een middel zijn om de doelstelling van informatie en communicatie tussen de uitvoerders van de werken en de ondernemers te bewerkstelligen.

Door tal van informatievergaderingen, briefwisseling, brochures kan de ondernemer op te hoogte worden gebracht van elke (voorziene) fase van de werken. Het proefproject dat terzake loopt in Limburg verdient dus ook uitbreiding.

2. Une véritable consultation des parties concernées

Les divers entrepreneurs publics exécutants et les entrepreneurs indépendants devraient s'asseoir préalablement autour de la table.

La concertation avec les entrepreneurs concernés est indispensable pour leur permettre de formuler leurs griefs et leurs suggestions. Un calendrier élaboré de concert par toutes les parties concernées est plus que souhaitable.

Il faudrait par ailleurs désigner un médiateur par projet pour régler les problèmes posés par les travaux (en projet) auxquels sont confrontés le citoyen en général et le travailleur indépendant en particulier.

3. La recherche de la solution la moins nuisible

Trop souvent encore, des rues sont totalement fermées à la circulation alors qu'il suffirait parfois de fermer tantôt une moitié, tantôt l'autre. Dans la mesure du possible, l'accessibilité doit être garantie et le chemin menant aux commerçants encore accessibles devrait être facilité par des panneaux et un fléchage appropriés.

Il arrive encore fréquemment que les travaux soient interrompus pendant le week-end mais que les accès restent fermés. La désignation d'un agent de coordination est souhaitable.

4. Un code unique auquel il faut souscrire dans le cadre de tous les travaux publics

Une plainte souvent entendue au SNI stigmatise l'ouverture du revêtement des rues à tort et à travers ou l'absence de coordination entre divers travaux réalisés dans une même région, ce qui prolonge d'autant les nuisances. Il n'est pas rare que les travaux restent au point mort parce que l'entrepreneur est tributaire des sociétés d'utilité publique qui se font attendre.

Et ce, alors que plusieurs codes existent : pour les sociétés d'utilité publique qui travaillent aux routes régionales, pour celles qui travaillent aux routes communales, pour Aquafin, qui applique un code spécial. Mais toute coordination fait défaut.

Nous ne demandons pas un énième code, une énième déclaration d'intention, mais l'élaboration d'un code uniforme qui devrait être appliqué et auquel il faudrait souscrire lors de tous travaux publics. Pareil code devrait prévoir la réalisation d'une étude préalable, la fixation d'un calendrier et un suivi des travaux.

5. Des mesures fiscales s'imposent

L'on pourrait par exemple envisager une exonération des taxes communales/provinciales.

6. Mesures financières

Il existait, jusqu'au 15 novembre 2003, dans le cadre de l'aide à l'expansion économique, une possibilité d'obtenir une aide en cas de perturbation de l'accessibilité à la suite de nuisances occasionnées par des travaux publics. La législation en question prévoyait une extension des facilités d'accès au crédit pour les petits commerçants victimes d'une baisse considérable de leur chiffre d'affaires d'au moins 25 % (dans le cadre de travaux de 3 mois au minimum) à la suite de travaux d'utilité publique.

2. Werkelijke inspraak van de betrokken partijen

De verschillende uitvoerende overheidsaannemers en de zelfstandige ondernemers zouden samen voorafgaandelijk aan tafel moeten zitten.

Onderling overleg met de betrokken ondernemers is noodzakelijk om hen toe te laten hun grieven en suggesties bekend te maken. Een planning die opgesteld wordt door alle betrokken partijen is meer dan wenselijk.

Bovendien zou een ombudsman per project moeten worden aangesteld die als bemiddelaar optreedt voor al de problemen in verband met de (geplande) werkzaamheden waarmee de burger in het algemeen en de zelfstandigen in het bijzonder mee te maken heeft.

3. Het nastreven van de minst hinderlijke oplossing

Nog al te vaak worden straten volledig afgesloten terwijl soms de helft per keer volstaat. In de mate van het mogelijke moet de bereikbaarheid worden gegarandeerd en moeten, via goede verkeersborden en bewegwijzering, de nog te bereiken handelszaken gemakkelijk toegankelijk zijn.

Nog vaak wordt er niet gewerkt tijdens de weekend maar blijft wel alles afgesloten. De aanstelling van een coördinatie-ambtenaar is wenselijk.

4. Eén code die bij om het even welk openbaar werkmoet onderschreven worden

Een veel gehoorde klacht bij het NSZ is het feit dat er de straat te pas en te onpas wordt opengebroken of dat er geen coördinatie is tussen verschillende werkzaamheden in dezelfde regio waardoor men in de miserie blijft zitten. Het is geen alleenstaand geval dat de werken geblokkeerd zitten omwille van het feit dat de aannemer moet wachten op de nutsmaatschappijen.

En dit ondanks er momenteel verschillende codes bestaan : voor nutsbedrijven die werken op gewestwegen, voor gemeentewegen, voor Aquafin die met een speciale code werkt. Maar er is geen coördinatie.

We vragen niet de zoveelste code of intentieverklaring in te voeren maar een uniforme code voorop te stellen die zou moeten gebruikt en onderschreven worden telkenmale we te maken hebben met openbare werkzaamheden. In een dergelijke code zou blijk moeten gegeven worden van een voorafgaande studie, planning en opvolging van de werken

5. Fiscale maatregelen zijn noodzakelijk

Zo kan gedacht worden aan een vrijstelling van gemeentelijke/provinciale belastingen.

6. Financiële maatregelen

Tot 15 november 2003 bestond er in het kader van de economische expansiesteun een mogelijkheid om steun te krijgen bij verstoorde bereikbaarheid ten gevolge van hinder door openbare werken. Deze wet voorzag een uitbreiding van de toegangsfaciliteiten tot het krediet ten gunste van kleine handelaars die hun zakencijfer drastisch zagen verminderen met minstens 25 % (voor werken van min. 3 maanden) door werken van algemeen nut.

Le nouveau système de la prime de croissance, entré en vigueur le 15 novembre 2003, a mis fin à cette possibilité d'aide. Ce n'était pas en soi une grande perte dans la mesure où on y avait peu recouru étant donné qu'elle ne dédommageait pas le commerçant, mais l'aidait à investir, ce qui n'était pas chose facile vu la précarité de la situation dans laquelle il se trouvait à ce moment.

Une mesure similaire, à savoir un prêt sans intérêt s'inscrivant dans la politique d'aide économique (décret du 31/12/2003), serait par contre souhaitable.

7. *Instauration du régime du chômage économique pour les employés*

Le régime applicable en droit du travail aux ouvriers doit être étendu aux employés occupés dans l'entreprise.

4. **Exposé de M. Tom De Schutter, chef du service Mobilité de l'Union des villes et communes de Wallonie**

Les travaux de voiries constituent un aspect important de la gestion quotidienne des communes. Tout d'abord, celles-ci sont garantes, au sens de l'article 135 de la nouvelle loi communale, de la sécurité de toutes les voiries qui se trouvent sur leur territoire. Les travaux de voiries ont pour objectif premier d'assurer la sécurité des usagers. Ensuite, ces investissements ont pour objectif d'améliorer, complémentarément aux objectifs de sécurité, la qualité du cadre de vie. C'est un objectif constant pour les communes, puisqu'il répond à une attente forte des citoyens. Enfin, les travaux de voiries représentent 12,5 % des budgets communaux. Cela constitue un effort important dans un cadre budgétaire limité.

Malgré les budgets dévolus à ces travaux, les assises wallonnes de la voirie ont mis en évidence un manque d'investissements en la matière. Les montants consentis, malgré les subventions wallonnes dans le cadre des travaux subsidiés, ne suffisent pas à entretenir l'ensemble du réseau communal wallon. À titre d'information, les voiries communales représentent près de 90 % du réseau routier wallon. Les conclusions de ces assises ont de plus mis en évidence la lourde procédure inhérente aux programmes triennaux. Les travaux de voiries sont donc, en Wallonie, lourds et insuffisamment nombreux.

Les propositions de loi analysées aujourd'hui apparaissent, au regard de la situation wallonne, comme peu efficaces pour atteindre les objectifs visés.

Ces deux propositions de loi entendent en effet indemniser les travailleurs indépendants qui subiraient des nuisances ayant un impact sur leur chiffre d'affaires. Ces indemnités ou le Fonds de compensation seraient alimentés par les communes, en tant que maître d'ouvrage.

Il apparaît que les moyens à affecter à ces indemnisations ne vont résoudre que très partiellement les situations des indépendants qui peuvent parfois être, il est vrai, problématiques, mais, bien souvent, sans qu'aucun lien de causalité entre le dommage subi et les travaux ne puisse être établi.

Pour les communes, ces indemnisations vont à l'encontre de la réalisation des travaux de voiries nécessaires à l'amélioration du cadre de vie, qui profitent en définitive aux travailleurs indépendants, qui voient le nombre de chalands augmenter grâce à la création d'une infrastructure plus adéquate et agréable pour les citoyens. Par ailleurs, cette indemnisation n'aura que peu d'effet

Door het nieuwe systeem van de groeipremie sinds 15 november 2003 is deze mogelijkheid van steun afgeschaft. Op zich geen groot verlies aangezien deze mogelijkheid weinig werd ingeroepen vermits ze de handelaar niet schadeloos stelde, maar hem een steun gaf voor investeringen en gezien de moeilijke positie waarin de ondernemer zich dan bevindt is investeren alsdan geen evidentie.

Iets vergelijkbaar namelijk een renteloze lening die kadert in het economisch ondersteuningsbeleid (decreet van 31 december 2003) zou daarentegen wel wenselijk zijn.

7. *Invoering van het systeem van economische werkloosheid van bedienden*

De regeling die in het arbeidsrecht bestaat voor arbeiders, moet uitgebreid worden naar de bedienden, werkzaam in de onderneming.

4. **Uiteenzetting van de heer Tom De Schutter, hoofd van de dienst Mobilité van de Union des villes et communes de Wallonie**

Wegenwerken vormen een belangrijk aspect van het dagelijks beheer van de gemeenten. In eerste instantie zijn zij krachtens artikel 135 van de nieuwe gemeentewet verantwoordelijk voor de veiligheid van het wegennet op hun grondgebied. Wegenwerken moeten in de eerste plaats zorgen voor de veiligheid van de weggebruikers. Daarnaast, en complementair daaraan, hebben die investeringen tot doel de kwaliteit van de leefomgeving te verbeteren. Dat is een voortdurend streven voor de gemeenten, aangezien het beantwoordt aan een uitgesproken verwachting van de burgers. Ten slotte vertegenwoordigen de wegenwerken 12,5 % van de gemeentebegroting. Dat is een aanzienlijk deel als men weet dat de budgetten beperkt zijn.

Ondanks die inspanningen hebben de *Assises wallonnes de la voirie* gewezen op een gebrek aan investeringen op dat gebied. Ondanks de Waalse subsidies in het kader van gesubsidieerde werken, volstaan die uitgaven niet om het hele Waalse gemeentelijk wegennet te onderhouden. Dat wegennet vormt bijna 90 % van het hele Waalse wegennet. Een van de besluiten van de *Assises* was ook dat de procedure voor de driejarenplannen te log is. De wegenwerken zijn in Wallonië dus te zwaar en te weinig talrijk.

Met betrekking tot de toestand in Wallonië lijken de voorliggende voorstellen weinig doeltreffend om de vooropgestelde doelstellingen te halen.

Beide voorstellen willen de zelfstandigen wier omzet gedaald is ten gevolge van wegenwerken, vergoeden. De vergoedingen of het Compensatiefonds zouden gespijsd worden door de gemeenten, die als bouwheer optreden.

Het ziet ernaar uit dat de middelen die voor die vergoedingen moeten worden gereserveerd slechts heel gedeeltelijk de toestand van de zelfstandigen kunnen verbeteren, die weliswaar soms problematisch kan zijn, maar waarbij vaak geen rechtstreeks verband vast te stellen is tussen de geleden schade en de werkzaamheden.

Voor de gemeenten zijn dergelijke vergoedingen niet verenigbaar met de uitvoering van werken die nodig zijn om de leefomgeving te verbeteren, wat uiteindelijk ook de zelfstandigen ten goede zal komen aangezien een aangename en beter aangepaste infrastructuur ook meer klanten zal lokken. Bovendien zal die vergoeding weinig invloed hebben op de duur van de

sur la réduction de la durée des chantiers, qui peut, elle, dans certains cas, être dommageable aux travailleurs indépendants, si les travaux deviennent anormalement longs pour des raisons exceptionnelles. Il faut noter que la durée des travaux s'allonge de manière normale lorsque chacun des impétrants doit effectuer des réparations sur son réseau. La coordination des chantiers, si elle rallonge la durée des chantiers, évite l'ouverture consécutive de plusieurs chantiers en un même lieu.

Il y a fort à craindre que, ces propositions de loi votées, l'on assiste à un ralentissement important des travaux de voiries, à une limitation des investissements visant à améliorer le cadre de vie et, partant, à une dégradation des voiries et des espaces publics. Cette situation apparaîtrait comme particulièrement dommageable dans les centres urbains, qui nécessitent des efforts importants pour sécuriser l'espace public, assurer le bon aménagement et améliorer la vie dans les villes et communes wallonnes. En définitive, ces propositions pourraient se retourner contre l'ensemble des commerçants et des professions libérales, puisque l'absence d'aménagement est dommageable à l'attractivité des centres.

L'Union des villes et communes de Wallonie considère donc que les travaux réalisés par les communes constituent une période de transition nécessaire pour l'amélioration du cadre de vie et de la sécurité. Dans ce cadre, la prééminence des pouvoirs publics par rapport à la somme des intérêts individuels, particulièrement sur des périodes de temps limitées, est essentielle.

Nous croyons que le droit commun des troubles de voisinage ne laisse nullement dépourvu les riverains victimes de chantiers trop longs qui rompraient l'équilibre entre les droits de propriété, les droits des riverains et la gestion du domaine public. Rappelons ici que les commerçants et les professions libérales peuvent avoir recours, devant la juridiction civile, aux articles 544 du Code civil pour trouble excessif de voisinage lié aux travaux publics, ou 1382 pour dommage subi en cas de responsabilité quasi-délictuelle, ou encore introduire un recours au Conseil d'État pour cause de dommages exceptionnels subis.

Pour atteindre les objectifs proposés par les deux propositions de loi de manière plus efficace, certaines mesures paraissent devoir être privilégiées, d'autant qu'elles ne mettront pas à mal les finances et les capacités d'investissements des communes.

Ainsi, l'Union est favorable à la tenue d'une réunion d'information avant le début des travaux, pour autant qu'elle ne se mue pas en un carcan trop rigide. Elle l'a par ailleurs inscrite dans le code de bonne pratique «impétrants», élaboré en collaboration avec l'Administration régionale et les impétrants, en 1999. Cette réunion permettrait, en concertation avec les acteurs concernés, de mettre en œuvre des alternatives pour les désagréments qui pourraient être subis, comme par exemple la réduction du nombre d'emplacements de stationnement. Les modifications de la procédure des travaux subsidiés actuellement à l'étude par le Gouvernement wallon vont d'ailleurs dans ce sens. Celles-ci prévoient par ailleurs l'interdiction, sauf cas de force majeure, d'entreprendre tous nouveaux travaux les deux ans là où des travaux ont déjà eu lieu, par une meilleure coordination des impétrants.

Dans certains cas, on pourrait également préconiser la mise en place par l'autorité communale d'un comité de suivi des travaux, lequel pourrait permettre une meilleure concertation avec l'ensemble des riverains et des acteurs concernés, notamment pour des travaux de longue durée.

L'Union des villes et communes de Wallonie considère donc que ces deux propositions de loi vont à l'encontre de la bonne gestion du patrimoine communal et risquent de mettre à mal les finances communales, déjà sous pression. De plus, la diminution du volume de travaux réalisables risque de se retourner en fin de

werken, die in sommige gevallen en om uitzonderlijke redenen abnormaal lang kunnen duren en wel schade berokkenen aan de zelfstandigen. Er zij op gewezen dat de duur van de werken logischerwijze verlengd wordt wanneer elke concessiehouder op zijn net herstellingswerken moet uitvoeren. De coördinatie van werken verlengt de duur ervan, maar zorgt ervoor dat op eenzelfde plaats geen verschillende werkzaamheden na elkaar uitgevoerd moeten worden.

Het valt sterk te vrezen dat als deze wetsvoorstellen aangenomen worden, er aanzienlijke vertraging zal optreden bij de werken, er minder investeringen gedaan zullen worden om de leefsituatie te verbeteren, en dat de toestand van de wegen en openbare ruimtes bijgevolg zal aftakelen. Dat zou in het bijzonder nefast zijn voor de kernen van de Waalse steden en gemeenten, waar belangrijke investeringen nodig zijn inzake veiligheid, ruimtelijke ordening en verbetering van de leefomgeving. Uiteindelijk zouden die voorstellen zich kunnen keren tegen de handelaars en andere zelfstandigen, aangezien het ontbreken van enige ruimtelijke ordening de aantrekkingskracht van de centra aantast.

De *Union des villes et communes de Wallonie* beschouwt de openbare werken door de gemeenten als noodzakelijke overgangstadia om de leefomgeving en de veiligheid te verbeteren. In dat opzicht is het essentieel dat het algemeen belang primeert aan de som van de individuele belangen, zeker als het om werken van korte duur gaat.

Wij gaan ervan uit dat het gemeen recht inzake nabuurschap de bewoners niet in aan hun lot overlaat wanneer zij het slachtoffer zijn van te lange werken die het evenwicht verstoren tussen eigendomsrecht, bewonersrechten en het beheer van het openbaar domein. Handelaars en andere vrije beroepen kunnen zich voor de burgerlijke rechtbank beroepen op artikel 544 van het Burgerlijk Wetboek wegens burenoverlast ten gevolge van openbare werken, of op artikel 1382 wegens het berokkenen van schade bij quasi-delictuele aansprakelijkheid, of zij kunnen een beroep instellen bij de Raad van State wegens het ondervinden van uitzonderlijke schade.

Om de doelstellingen van de twee wetsvoorstellen op een meer efficiënte manier te bereiken, moeten een aantal maatregelen eerst in aanmerking komen omdat ze de gemeentefinanciën niet bezwaren en de investeringsmogelijkheden niet aantasten.

Zo pleit de *Union* ervoor een informatievergadering te houden voor het begin van de werken, op voorwaarde dat zij niet in een te strak keurslijf gedwongen wordt. Dat heeft zij trouwens opgenomen in een gedragscode «concessiehouders», die in 1999 is opgesteld in samenwerking met de gewestelijke overheid en die personen. In een dergelijke vergadering zou men samen met alle betrokkenen alternatieven kunnen uitwerken om mogelijke ongemakken te beperken, zoals bijvoorbeeld een vermindering van het aantal parkeerplaatsen. De wijzigingen in de procedure voor de gesubsidieerde werken die de Waalse regering thans bespreekt, gaan trouwens in die zin. Zij voorzien ook in het verbod, behalve in geval van overmacht, om op eenzelfde plek werken uit te voeren waar in de twee afgelopen jaren al werken zijn uitgevoerd. Dat is mogelijk dank zij een betere coördinatie tussen de concessiehouders.

In sommige gevallen zou het gemeentebestuur ook een begeleidingscomité van de werken kunnen instellen, dat moet zorgen voor een beter overleg met de buurtbewoners en de andere betrokkenen, in het bijzonder voor werken van lange duur.

De *Union des villes et communes de Wallonie* is dus van oordeel dat de twee wetsvoorstellen haaks staan op goed beheer van het gemeentevermogen en nadelig kunnen uitvallen voor de gemeentefinanciën, die al genoeg onder druk staan. Bovendien dreigt een vermindering van het aantal uitvoerbare werken zich uiteindelijk te

compte contre les citoyens, tant riverains que commerçants. Elle s'oppose donc fermement à ces propositions de loi, d'autant que les recours existent en cas de trouble excessif liés à des travaux de voirie.

5. Exposé de M. Pierre-François Rizzo, conseiller juridique de l'Union des classes moyennes (UCM)

Le contexte

Comme vous le savez, il s'agit d'une question très complexe. Il est, en effet, difficile de créer et d'organiser un système d'indemnisation destiné à atténuer des dommages divers quant à leur nature et surtout quant à leur étendue.

Le texte introductif de chacune des propositions de loi rappelle — à juste titre — que les règles existantes n'offrent pas une réponse satisfaisante au commerçant subissant une baisse importante de son chiffre d'affaires suite à des travaux de voirie devant son établissement.

Le texte introductif de la proposition Dedecker fait un relevé de ces règles existantes. Il nous paraît utile de revenir sur deux d'entre elles.

a) La possibilité pour le travailleur indépendant de demander une dispense — totale ou partielle — des cotisations sociales.

Cette possibilité est réservée aux commerçants qui connaissent une situation financière pouvant être assimilée à un état de besoin. Autrement dit, sont essentiellement concernés les commerçants dont l'activité commerciale tourne au ralenti en raison de l'exécution de travaux de voirie et qui ne bénéficient pas d'autres revenus (par exemple des revenus provenant d'une activité professionnelle exercée par l'épouse ou des revenus immobiliers).

Les trimestres concernés par la dispense de cotisation n'ouvrent pas de droit à la pension.

b) La possibilité d'introduire une action contre le maître d'ouvrage sur base de la théorie des troubles de voisinage.

Lorsque les troubles de voisinage sont causés par des travaux publics, l'action est généralement fondée sur le principe d'égalité devant les charges publiques, lequel implique que l'autorité publique ne peut, sans compensation, imposer des charges qui excèdent celles qu'un particulier doit supporter dans l'intérêt collectif.

La théorie des troubles de voisinage ne reposant pas sur l'existence d'une faute, c'est seulement le trouble excédant la mesure des inconvénients ordinaires de voisinage qui doit faire l'objet d'une juste et adéquate compensation. Il s'agit donc seulement de rétablir l'équilibre qui doit exister entre les citoyens et non de réparer l'entière du dommage subi à la suite des travaux.

Le juge décide s'il y a une rupture d'équilibre et, dans l'affirmative, apprécie son étendue.

Pour cela, le plus souvent, il procède à une comparaison entre le bénéfice net réalisé au cours des travaux et le bénéfice net moyen annuel des deux ou trois années précédentes.

Dans le même temps, le juge doit évidemment déterminer si la perte économique constatée peut être imputée aux travaux de voirie.

Pour estimer l'étendue des dommages, beaucoup de facteurs peuvent entrer en ligne de compte.

keren tegen de burgers, zowel de bewoners als de handelaars. Ze is dus sterk gekant tegen beide wetsvoorstellen, des te meer daar er andere rechtsmiddelen bestaan in geval van overdreven hinder door wegwerkzaamheden.

5. Uiteenzetting door de heer Pierre-François Rizzo, juridisch adviseur van de *Union des classes moyennes* (UCM)

Context

Zoals u weet, gaat het om een heel complex probleem. Het is immers moeilijk een vergoedingsregeling in het leven te roepen en te organiseren die naar aard en omvang uiteenlopende schade moet vergoeden.

De inleidende tekst van elk van de wetsvoorstellen herinnert er — terecht — aan dat de geldende regels de handelaar wiens omzet aanzienlijk daalt als gevolg van wegwerkzaamheden voor zijn handelszaak, geen bevredigend antwoord bieden.

De inleidende tekst van het voorstel Dedecker geeft een overzicht van de bestaande regels. Het lijkt ons nuttig op twee ervan terug te komen.

a) De mogelijkheid voor de zelfstandige om een volledige of gedeeltelijke vrijstelling van de sociale bijdragen te vragen.

Die mogelijkheid geldt alleen voor handelaars die zich in een financiële toestand bevinden die kan worden gelijkgesteld met een staat van behoefte. Het gaat met ander woorden hoofdzakelijk om handelaars waarvan de handelsactiviteit op een laag pitje staat wegens wegwerkzaamheden en die geen ander inkomen hebben (bijvoorbeeld inkomsten uit een beroepsactiviteit van de echtgenote of uit vastgoed).

Kwartalen waarvoor vrijstelling is gegeven, geven geen recht op pensioen.

b) De mogelijkheid om een vordering in te stellen tegen de bouwheer op grond van de theorie van de burenhinder.

Wanneer de burenhinder door openbare werken wordt veroorzaakt, is de vordering meestal gebaseerd op het beginsel van gelijkheid ten opzichte van de ongemakken veroorzaakt door de overheid, wat impliceert dat de overheid zonder compensatie geen ongemakken mag opleggen die overschrijden wat een particulier in het algemeen belang dragen moet.

De theorie van de burenhinder stoelt niet op de aanwezigheid van een fout en alleen voor de hinder die de gewone buurtschapsnadelen overschrijdt is een rechtmatige en passende compensatie verschuldigd. Het gaat er dus alleen om het evenwicht dat tussen de burgers moet bestaan te herstellen en niet de hele door de werkzaamheden geleden schade te herstellen.

De rechter beslist of het evenwicht verbroken is en, indien dat zo is, in hoever.

Hiertoe maakt hij meestal een vergelijking tussen de nettowinst die tijdens de werkzaamheden is gemaakt en de gemiddelde jaarlijkse nettowinst van de twee of drie voorgaande jaren.

Tegelijk moet de rechter natuurlijk bepalen of het vastgestelde economisch verlies aan de wegwerkzaamheden kan worden toegeschreven.

Bij het ramen van de omvang van de schade kunnen heel wat factoren in aanmerking komen.

Ainsi, le juge peut prendre en considération la plus-value éventuelle dont profite le fonds de commerce une fois les travaux achevés, du moins lorsque l'exploitant du fonds de commerce tire un avantage appréciable, personnel et spécifique de la modification des lieux.

La complexité de certains dossiers entraîne souvent la désignation d'un expert judiciaire. C'est une des raisons qui explique le coût important et surtout la lenteur de ce type de procédure. Il arrive souvent que le jugement soit rendu plusieurs années après la fin des travaux.

En définitive, la plupart des commerçants n'osent pas entamer ce type de procédure qui les amène à supporter des importants frais judiciaires et d'avocat, pour un résultat lointain et forcément aléatoire.

Il y a bien la possibilité de saisir le juge des référés pour lui demander d'allouer une provision à valoir sur la créance à l'égard du maître de l'ouvrage et, ainsi, d'anticiper la décision du juge du fond.

Pour qu'il soit fait droit à la demande de référé-provision, le demandeur doit établir l'incontestabilité de la créance et du droit dont il se prévaut. Il doit également justifier l'urgence.

D'un point de vue technique, rien n'interdit d'envisager une demande de référé-provision sur base de la théorie des troubles de voisinage. Force est cependant de constater que ce type de matières se prête mal à une telle procédure. A notre connaissance, l'action en référé n'est guère utilisée. Mais il n'est pas exclu que la jurisprudence évolue un jour.

L'intervention du législateur

Le caractère globalement insatisfaisant des dispositions actuelles rend de toute évidence souhaitable une intervention du législateur.

L'UCM accueille très favorablement les deux initiatives examinées par votre Commission.

En attendant une analyse plus approfondie, nous nous limiterons aujourd'hui à émettre quelques observations.

L'objet des deux propositions de loi

La proposition Dedecker vise à « prévoir une mesure sociale en faveur des personnes actives dans le commerce de détail, qui n'ont souvent qu'un revenu modeste et pour lesquelles la réalisation de travaux publics a de graves conséquences financières ».

Est visée « toute personne qui participe de manière effective à l'exploitation d'une entreprise, qui possède le statut d'indépendant et qui ne dispose d'aucun autre revenu du travail que celui qu'elle tire de cette entreprise ».

L'indemnité compensatoire de revenus (dont le montant est aligné sur les allocations pour chômage temporaire pour causes économiques) correspond donc à une mesure à caractère social qui vise à aider les personnes les plus exposées. Elle n'a pas pour ambition de réparer, ni même de compenser le préjudice subi en raison des travaux de voirie.

La proposition Caluwé prévoit, elle, l'octroi d'une indemnité dont le montant « est fixé par référence au minimum de moyens d'existence. Il s'agit d'une indemnité forfaitaire indépendante de la taille du commerce, d'un chiffre financier tel le chiffre d'affaires ou du dommage réellement subi ».

De rechter kan bijvoorbeeld rekening houden met de eventuele meerwaarde die de handelszaak te beurt valt eens de werkzaamheden beëindigd zijn, indien de uitbater van de handelszaak een merkbaar, persoonlijk en specifiek voordeel haalt uit de gewijzigde omgeving.

Bepaalde dossiers zijn complex en daarom wordt vaak een gerechtelijk deskundige aangewezen. Dat is een van de redenen van de hoge kostprijs en vooral van de traagheid van dergelijke procedures. Het gebeurt vaak dat het vonnis verscheidene jaren na het beëindigen van de werkzaamheden wordt uitgesproken.

Uiteindelijk durven de meeste handelaars dergelijke procedure niet aan, omdat ze hiertoe belangrijke gerechts- en advocaatskosten moeten dragen, terwijl het resultaat ervan veraf en uiteraard onzeker is.

Er is de mogelijkheid van een procedure in kort geding en de rechter te verzoeken een voorschot toe te kennen in mindering van de schuldvordering tegen de bouwheer en aldus vooruit te lopen op de beslissing van de feitenrechter.

Om recht te doen aan het verzoek om een voorschot in kort geding, moet de eiser de onweerlegbaarheid aantonen van de schuld en van het recht waarop hij aanspraak maakt. Hij moet ook het spoedeisend karakter van de zaak verantwoorden.

Technisch gezien verbiedt niets de vordering in kort geding van een voorschot op grond van de theorie van de burenhinder. We moeten evenwel vaststellen dat dergelijke zaken zich niet goed lenen tot dergelijke rechtspleging. Voor zover wij weten, wordt nauwelijks gebruik gemaakt van een kort geding. Het is echter niet uitgesloten dat de rechtspraak ooit verandert.

Optreden van de wetgever

Aangezien de nu bestaande bepalingen in het algemeen onbevredigend zijn, is het natuurlijk wenselijk dat de wetgever optreedt.

De UCM is de twee initiatieven die uw Commissie onderzoekt heel gunstig gezind.

In afwachting van een meer diepgaande analyse, zullen we ons vandaag tot enkele opmerkingen beperken.

Het doel van beide wetsvoorstellen

Het voorstel Dedecker is bedoeld als « een sociale maatregel ten gunste van personen actief in de kleinhandel, waarvan het inkomen vaak bescheiden is en voor wie openbare werken een ernstige en problematische financiële weerslag hebben ».

Daarvoor komt in aanmerking, « elke persoon die effectief bij de uitbating van de onderneming betrokken is, zelfstandige is en niet over een ander inkomen uit beroepsarbeid beschikt ».

De inkomenscompensatievergoeding (waarvan het bedrag overeenkomt met de uitkeringen voor tijdelijke werkloosheid wegens economische redenen) is dus een sociale maatregel die de meest kwetsbare personen wil helpen. Het is niet de bedoeling de opgelopen schade ten gevolge van wegenwerken te herstellen of ook maar te compenseren.

Anderzijds bepaalt het wetsvoorstel-Caluwé dat « voor de hoogte van de vergoeding wordt gerefereerd aan het bestaansminimum. Het gaat om een forfaitaire vergoeding die met andere woorden onafhankelijk is van de grootte van de handelszaak of van een financieel cijfer, zoals omzet, of van de werkelijk geleden schade ».

Cette précision concerne l'indemnité journalière minimale. Pour ce qui est de l'indemnité convenue avec le maître de l'ouvrage et, à défaut, fixée par le juge dans le cadre d'une procédure comme en référé, les choses sont beaucoup moins claires.

À quoi correspond cette dernière indemnité? Est-ce une indemnité équivalant à la compensation pouvant être obtenue sur la base de la théorie des troubles de voisinage? Ou est-ce seulement une indemnité minimale pouvant être quelque peu majorée?

Nous constatons, pour notre part, que le caractère social semble ici moins présent. D'une part, le champ d'application est beaucoup plus large: la notion de PME, au sens de la loi-programme du 10 février 1998, est beaucoup plus étendue que la micro-entreprise au sens de la recommandation 96/280/CE de la Commission du 3 avril 1996 (qui a été remplacée par une recommandation à la Commission du 6 mai 2003). D'autre part, il n'est, cette fois, pas requis que l'établissement entravé par les travaux soit la seule source de revenus professionnels de l'indépendant.

Quoi qu'il en soit, nous constatons que les deux propositions de loi laissent au travailleur indépendant le droit de recourir aux autres possibilités légales et voies de recours existantes. (Nous supposons que, dans la proposition Caluwé, les «règles générales en matière de responsabilité» comprennent la théorie des troubles de voisinage et le principe d'égalité dans les charges publiques).

Cette possibilité de cumuler les différents recours est évidemment indispensable. Les deux propositions de loi ont un but plutôt social: assurer un revenu de remplacement. C'est fondamentalement différent de l'indemnisation d'un préjudice commercial.

Dans certains cas, l'obligation de continuer à payer un loyer important, de même que l'obligation de rémunérer les employés (aucune mesure de mise en chômage temporaire pour causes économiques n'étant prévue pour ces derniers), entraîne un préjudice très supérieur au montant des indemnités prévues par les deux propositions de loi.

La durée minimale des travaux

La proposition Caluwé et la proposition Dedecker (en tenant compte de l'amendement déposé par Monsieur Ramoudt), prévoient que les travaux doivent avoir une durée de plus d'un mois pour ouvrir le droit à l'indemnité.

Cette précision paraît nécessaire. Sans une limitation de ce type, le nombre de demandes serait beaucoup trop grand et la situation deviendrait difficilement gérable sur le plan administratif.

Cela étant, lorsque la durée des travaux est supérieure à un mois, ce premier mois devrait, nous semble-t-il, être, lui aussi, indemnisé.

La reconnaissance des inconvénients empêchant l'accès à l'établissement

Dans la proposition Caluwé, l'indépendant doit obtenir l'accord du maître de l'ouvrage. À défaut, il peut s'adresser au président du tribunal de première instance, siégeant comme en référé. Dans la proposition Dedecker, le travailleur indépendant doit introduire une demande auprès de sa caisse d'assurances sociales à laquelle il joint une attestation délivrée par le collège des bourgmestre et échevins, confirmant la durée des travaux et les inconvénients qu'ils entraîneront.

Die bepaling geldt voor de minimumdagvergoeding. Wat betreft de vergoeding die wordt afgesproken met de opdrachtgever, en die bij gebrek daaraan door de rechter kan worden vastgesteld door middel van een procesvorm zoals het kort geding, zijn de zaken heel wat minder duidelijk.

Waarmee komt deze vergoeding overeen? Met de compensatie die kan worden toegekend op grond van bepalingen inzake buurtschapnadelen? Of is het slechts een minimumcompensatie die wat verhoogd kan worden?

Wij moeten vaststellen dat de sociale dimensie in dit voorstel minder aanwezig lijkt. Enerzijds is het toepassingsgebied veel ruimer: het begrip KMO in de zin van de programmawet van 10 februari 1998 is veel ruimer dan de micro-onderneming in de zin van aanbeveling 96/280/EG van de Commissie van 3 april 1996 (vervangen door een aanbeveling aan de Commissie van 6 mei 2003). Voorts is het hier niet vereist dat de zaak die hinder ondervindt van de werken de enige bron van inkomsten van de zelfstandige is.

Hoe dan ook stellen wij vast dat beide wetsvoorstellen de zelfstandige de mogelijkheid laten om andere bestaande rechtsmiddelen te benutten (wij veronderstellen dat in het voorstel-Caluwé, de «algemene aansprakelijkheidsregels» de buurtschapnadelen en de gelijkheid van de openbare lasten omvatten).

De mogelijkheid om de verschillende rechtsmiddelen samen te voegen is natuurlijk onontbeerlijk. Beide voorstellen hebben een vrij sociaal doel: zorgen voor een vervangingsinkomen. Dat is fundamenteel verschillend van het vergoeden van commerciële schade.

In sommige gevallen kan de verplichting om een hoge huur en de lonen van bedienden te blijven betalen (voor hen is immers geen tijdelijke werkloosheid wegens economische redenen mogelijk) schade berokkenen die veel groter is dan het bedrag van de vergoedingen die beide wetsvoorstellen vaststellen.

Minimumduur van de werken

Het voorstel-Caluwé en het voorstel-Dedecker (rekening houdend met het amendement van de heer Ramoudt) bepalen dat de werken langer dan één maand moeten duren om recht te geven op een vergoeding.

Die voorwaarde is noodzakelijk. Zonder een dergelijke beperking zou het aantal aanvragen veel te groot zijn en zou het administratieve beheer ervan kunnen ontsporen.

Wanneer de werken langer dan een maand duren, zou het volgens ons echter aangewezen zijn om ook die eerste maand te vergoeden.

Erkenning van de hinder die de toegang tot de handelszaak belemmert

In het voorstel-Caluwé moet de zelfstandige de toestemming krijgen van de opdrachtgever. Bij gebrek daaraan kan hij een vordering in kort geding instellen bij de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg. In het voorstel-Dedecker moet de zelfstandige een aanvraag indienen bij zijn Sociale Verzekeringskas waarbij hij een attest voegt dat werd uitgereikt door het college van burgemeester en schepenen en waarin wordt bevestigd hoe lang de werken zullen duren en welke hinder zij zullen veroorzaken.

L'attestation doit être délivrée dans les 24 heures qui suivent la demande, ce qui paraît très court.

Si l'attestation du collègue ne confirme pas que ces travaux générateurs d'inconvénients ont effectivement lieu, le travailleur peut exiger qu'un fonctionnaire de l'INASTI examine la situation, cela dans les 5 jours de la réception de la demande par l'INASTI.

Nous nous demandons si les fonctionnaires de l'INASTI sont en mesure d'effectuer un tel examen dans un délai aussi court.

Il n'est pas toujours aisé de déterminer si, oui ou non, des travaux gênent gravement l'accès à l'établissement commercial.

Pour certains types de commerces, la clientèle vient nécessairement en voiture (par exemple, un restaurant à l'écart du centre-ville ou encore un magasin qui vend des articles volumineux qui sont habituellement chargés dans la voiture). Pour d'autres, la clientèle se déplace plus facilement à pied.

De manière générale, les établissements commerciaux, qu'ils soient des magasins de détail, des salons de coiffure, des cafés ou des restaurants, ne supportent pas tous de la même manière la contrainte des travaux. La réaction de la clientèle n'est pas la même partout. Pour certains, le blocage à la circulation d'une rue voisine aura de lourdes conséquences. Pour d'autres, l'impact sera moindre.

Il ne sera pas aisé pour le fonctionnaire de l'INASTI de prendre en compte les particularités propres à chaque commerce. Dans le doute, n'est-il pas à craindre que le fonctionnaire de l'INASTI prenne une décision de refus ?

Les revenus à prendre en considération

Pour établir le montant de l'indemnité définitive compensatoire d'une perte de revenus, la proposition Dedecker entend comparer le revenu professionnel moyen tiré des activités indépendantes durant la période des travaux avec le revenu professionnel moyen des trois années précédentes.

Selon la proposition de loi, les revenus professionnels pris en considération sont « les revenus professionnels bruts repris à l'article 11, § 2, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants ».

L'adjectif « brut » s'interprète normalement comme désignant les revenus professionnels avant la déduction des frais professionnels.

Il voudrait donc mieux se référer aux « revenus professionnels » (c'est-à-dire aux revenus professionnels nets imposables) afin d'éviter toute ambiguïté.

À toutes fins utiles, rappelons qu'en matière de troubles de voisinage, les tribunaux prennent toujours en considération le revenu net imposable. Rappelons également que l'INASTI n'a pas connaissance des revenus bruts des indépendants.

La période de référence pour estimer le revenu normal de l'activité indépendante

La proposition Dedecker prend en compte les trois dernières années fiscales. Si nous comprenons bien le texte de la proposition de loi, l'indépendant recevra automatiquement le revenu mensuel minimum moyen garanti de 1 233,54 EUR dans le cas où, avant les travaux, l'activité indépendante aurait débuté moins de trois années (fiscales) auparavant.

Het attest moet uitgereikt zijn binnen 24 uur na de aanvraag, wat heel kort lijkt.

Als het attest van het college niet bevestigt dat de werken die hinder veroorzaken effectief plaatsvinden, kan de zelfstandige eisen dat een ambtenaar van het RSVZ de toestand onderzoekt binnen vijf dagen nadat het RSVZ de aanvraag ontvangen heeft.

Wij vragen ons af of de ambtenaren van het RSVZ een dergelijk onderzoek op zo'n korte tijd kunnen uitvoeren.

Het is niet altijd even makkelijk te bepalen of werken al dan niet de toegang tot een handelszaak ernstig belemmeren.

Voor sommige handelszaken komen de klanten noodzakelijkerwijze met de auto (bijvoorbeeld een restaurant buiten het stadscentrum of een winkel die omvangrijke waren verkoopt die gewoonlijk in de auto geladen worden). Voor andere komen de klanten gemakkelijker te voet.

Handelszaken, of het nu kleinhandels, kappers, cafés of restaurants zijn, ondervinden dus niet allemaal dezelfde hinder van werken. De klanten reageren niet overal op dezelfde manier. Voor sommige kan het afsluiten van het verkeer in een nabijgelegen straat zware gevolgen hebben, voor andere zal dat veel minder het geval zijn.

Het zal voor de ambtenaar van het RSVZ niet gemakkelijk zijn om rekening te houden met de bijzondere kenmerken van elke handelszaak. Valt het niet te vrezen dat hij in twijfelgevallen een negatieve beslissing zal nemen ?

Inkomsten die in aanmerking moeten komen

Om het bedrag te bepalen van de definitieve inkomenscompensatievergoeding, wil het voorstel Dedecker het gemiddeld beroepsinkomen uit de zelfstandige activiteit tijdens de periode van de werkzaamheden vergelijken met het gemiddelde beroepsinkomen over de drie voorgaande jaren.

Overeenkomstig het wetsvoorstel zijn de beroepsinkomsten die in aanmerking worden genomen « de brutoberoepsinkomsten bepaald in artikel 11, § 2, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen ».

Het adjectief « bruto » wordt normaal gebruikt voor de beroepsinkomsten vóór aftrek van de beroepskosten.

Voor alle duidelijkheid kan men dus beter spreken van de « beroepsinkomsten » (dat wil zeggen de netto belastbare beroepsinkomsten).

We herinneren eraan dat de rechtbanken in zaken van burenhinder steeds het netto belastbaar inkomen in aanmerking nemen. Tevens wijzen we erop dat het RSVZ het bruto-inkomen van de zelfstandigen niet kent.

Referentieperiode om het normale inkomen van de zelfstandige activiteit te ramen

Het voorstel-Dedecker neemt de laatste drie fiscale jaren in aanmerking. Als wij de tekst van het wetsvoorstel goed begrijpen, zal de zelfstandige automatisch het gewaarborgd gemiddeld minimum maandinkomen van 1 233,54 euro ontvangen indien de zelfstandige arbeid minder dan drie (fiscale) jaren voor de werkzaamheden werd aangevat.

Cette solution nous paraît logique. Avant les travaux, le travailleur indépendant peut avoir fait de lourds investissements, limitant ainsi son bénéfice net. Pour cette raison, une période de référence de trois ans semble être un bon choix.

Si nous comprenons toujours le texte de la proposition de loi, l'indemnité provisoire est également l'indemnité définitive pour ceux qui, avant les travaux, n'ont pas exercé durant trois années fiscales.

La dispense de cotisation

La proposition Dedecker dispense l'indépendant de l'obligation de cotiser « pour toute la période durant laquelle il a droit à l'indemnité compensatoire d'une perte de revenu » tout en précisant que « cette dispense n'entraîne la suspension d'aucun droit ».

La cotisation sociale d'un indépendant porte sur un trimestre. Un jour presté comme travailleur indépendant suffit à rendre obligatoire le paiement de la cotisation.

Comment appliquer la dispense de cotisation lorsque l'exécution des travaux ne porte que sur une partie du trimestre ? Le travailleur est-il dispensé pour le trimestre entier ? Ou alors la dispense se calcule-t-elle *pro rata temporis* ? Dans le dernier cas, cela posera un problème pour le calcul de la pension, la carrière de l'indépendant se calculant également par trimestre.

L'obligation d'information

La proposition Caluwé met cette obligation d'information à charge du maître de l'ouvrage. Pour la proposition Dedecker, Monsieur Ramoudt a introduit un amendement allant également dans ce sens.

Cette solution est à privilégier. Nous ne pensons pas que l'entrepreneur ait les moyens d'accomplir une telle tâche d'information.

La proposition Dedecker prévoit que cette information doit être donnée au plus tard une semaine avant le début des travaux.

Nous pensons que le respect de cette exigence par le maître de l'ouvrage ne doit pas dispenser ce dernier d'informer, dès que possible, les indépendants de l'imminence des travaux, même si la date exacte de leur début n'est pas encore fixée.

Ce n'est évidemment pas en sept jours que le commerçant pourra prendre des mesures suffisantes à limiter les dommages futurs.

Le financement des mesures

Nous n'avons pas d'avis définitif sur ce point.

La création d'un fonds de compensation financé par un pourcentage des montants payés par les pouvoirs publics-maîtres de l'ouvrage aux entrepreneurs paraît être la meilleure solution.

L'inconvénient est que la mise sur pied d'un tel système va nécessairement entraîner des lourdeurs administratives.

Le paiement des indemnités journalières directement par le maître de l'ouvrage nous paraît une solution plus difficile à mettre en œuvre.

Dat lijkt ons een logische oplossing. Voor de werkzaamheden kan de zelfstandige zware investeringen hebben gedaan, waardoor zijn nettowinst beperkt bleef. Om die reden komt het ons voor dat een vergelijkingsperiode van 3 jaar een goede keuze is.

Indien we de tekst van het wetsvoorstel nog steeds goed hebben begrepen, dan is de voorlopige vergoeding meteen de definitieve vergoeding voor hen die voor de werkzaamheden hun zelfstandige activiteit niet gedurende drie fiscale jaren hebben uitgeoefend.

Vrijstelling van sociale bijdragen

Het voorstel-Dedecker stelt de zelfstandige vrij van de bijdrageplicht voor de hele periode waarin hij recht heeft op de inkomenscompensatievergoeding en het vermeldt daarbij dat die vrijstelling geen schorsing van enig recht met zich brengt.

De sociale bijdrage van een zelfstandige wordt per kwartaal betaald. Eén werkdag als zelfstandige volstaat om een kwartaal bijdrageplichtig te zijn.

Hoe de vrijstelling van bijdrageplicht toepassen wanneer de werkzaamheden slechts gedurende een gedeelte van het kwartaal plaatsvinden ? Is de werknemer voor het hele kwartaal vrijgesteld ? Of wordt de vrijstelling *pro rata temporis* berekend ? In dat laatste geval rijst er een probleem voor de pensioenberekening, aangezien de loopbaan van de zelfstandige eveneens in kwartalen wordt berekend.

Informatieplicht

Het voorstel-Caluwé legt die informatieplicht bij de bouwheer. Op het voorstel-Dedecker heeft de heer Ramoudt een amendement ingediend dat dezelfde richting uitgaat.

Die oplossing verdient de voorkeur. We denken niet dat de aannemer de middelen heeft om dergelijke informatieplicht te vervullen.

Het voorstel-Dedecker bepaalt dat de zelfstandige uiterlijk een week vóór de aanvang van de werkzaamheden verwittigd moet worden.

Wij denken dat het feit dat de bouwheer die eis in acht neemt, niet betekent dat hij ervan is vrijgesteld de zelfstandigen zodra mogelijk te verwittigen van de nakende werken, ook al is de juiste aanvangsdatum ervan nog niet vastgelegd.

De handelaar heeft natuurlijk aan zeven dagen niet genoeg om de vereiste maatregelen te treffen om de toekomstige schade te beperken.

Financiering van de maatregelen

Daarover hebben we geen definitief standpunt.

De oprichting van een compensatiefonds dat gefinancierd wordt met een percentage van de bedragen die door de autoriteiten-bouwheren aan de aannemers worden betaald, lijkt de beste oplossing.

Het nadeel is dat het opzetten van dergelijke regeling onvermijdelijk administratieve rompslomp met zich zal brengen.

De bouwheer rechtstreeks dagvergoedingen doen uitbetalen, lijkt ons een oplossing die moeilijker haalbaar is.

Une telle solution aurait, par contre, l'avantage de responsabiliser au maximum le maître de l'ouvrage, celui-ci ayant intérêt à prendre toutes les mesures pour limiter la durée des travaux.

Par ailleurs, à l'occasion de l'examen de ces propositions de loi, il serait opportun de faire des projections sur les coûts de fonctionnement et les affectations budgétaires pour faire fonctionner les systèmes proposés.

CONCLUSION

De l'avis de l'UCM, les deux propositions de loi ont, pour qualité principale, de proposer une procédure d'octroi d'un revenu de remplacement, rapide et peu coûteuse pour le travailleur indépendant.

Pour que la procédure finalement retenue fonctionne de manière efficace, il faudra qu'elle soit la plus simple possible et qu'elle prévoie des structures de contrôle fonctionnant bien.

Pour la proposition Dedecker, l'idéal serait de prévoir une indemnité provisoire qui ne serait en aucun cas supérieure à l'indemnité octroyée à titre définitif.

Nous terminerons en rappelant que, dans la problématique des troubles résultant des travaux sur la voie publique, les mesures préventives jouent un rôle essentiel. Ainsi, il est primordial qu'en toutes circonstances les différents maîtres de l'ouvrage veillent à une coordination optimale des différents chantiers exécutés dans une même zone, ainsi qu'au respect par les entrepreneurs des délais convenus.

II. AUDITION DU 31 MARS 2004

Audition de M. Philip Neyt, *Chief Public Affairs Officer*, et de M. Illya Van den Borre, *Senior Public Affairs Manager*, M. Johan Luystermans, *Advanced Exchange Service Director* et M. Filip Corveleyn, *Network Planning Manager* de Belgacom, concernant l'utilisation du domaine public.

La politique relative à la large bande nécessite l'exécution de travaux de grande envergure sur le domaine public. Pour corroborer la critique selon laquelle les pouvoirs publics imposent des charges financières exagérées et grèveraient ainsi lourdement la prise en adjudication de travaux d'utilité publique, Belgacom souhaite formuler les observations suivantes.

Le projet concernant la large bande découle d'un plan d'action de l'Union européenne intitulé « e-Europe 2005 », qui a été adopté au cours du sommet européen de Lisbonne. Le Conseil de ministres de l'UE doit encore décider des mesures à prendre pour mettre en œuvre ce plan d'action, mais l'objectif est fixé et sa réalisation implique qu'en 2005, toutes les administrations devront disposer de la large bande en Europe. Cela signifie concrètement qu'en 2005, la moitié des connexions internet devront être assurées au moyen de la large bande.

Belgacom a l'intention de faire de la Belgique le chef de file en la matière, comme elle l'est déjà pour ce qui est des technologies de communication avancées.

Selon une note du gouvernement, l'enseignement peut contribuer à la digitalisation de la société.

Au niveau européen, la Belgique occupe actuellement la première place en ce qui concerne l'accès à la large bande et en ce qui concerne le prix et la qualité des connexions à large bande. L'ADSL souffre toutefois d'une limitation technique: le signal

Dergelijke oplossing zou nochtans als voordeel hebben dat de bouwheer zijn verantwoordelijkheid helemaal niet kan ontlopen, zodat hij er belang bij heeft alle maatregelen te nemen om de duur van de werkzaamheden te beperken.

Overigens blijkt het aangewezen om, naar aanleiding van de bespreking van deze wetsvoorstellen, ramingen te maken van de werkskosten en de begrotingsposten om de voorgestelde regelingen te doen werken.

CONCLUSIE

De UCM meent dat de hoofdkwaliteit van de twee wetsvoorstellen erin bestaat dat ze een procedure voorstellen voor het toekennen van een vervangingsinkomen die voor de zelfstandige snel en goedkoop uitvalt.

Om de procedure die uiteindelijk wordt gekozen efficiënt te doen werken, moet ze zo eenvoudig mogelijk zijn en moet ze voorzien in goed werkende controlestructuren.

Wat het voorstel-Dedecker betreft zou het ideaal zijn dat wordt gezorgd voor een voorlopige vergoeding die in geen geval hoger mag zijn dan de definitief toegekende.

Tot besluit herinneren we eraan dat preventieve maatregelen een essentiële rol spelen in de problematiek van de hinder veroorzaakt door werkzaamheden op de openbare weg. Het is bijvoorbeeld van het grootste belang dat de diverse bouwheren voor een optimale coördinatie van de verschillende werken in eenzelfde zone zorgen en erop toezien dat de aannemers de afgesproken termijnen in acht nemen.

II. HOORZITTING VAN 31 MAART 2004

Hoorzitting met de heer Philip Neyt, *Chief Public Affairs Officer*, en de heer Illya Van den Borre, *Senior Public Affairs Manager*, de heer Johan Luystermans, *Advanced Exchange Service Director* en Filip Corveleyn, *Network Planning Manager* van Belgacom, over het gebruik van het openbaar domein.

Het breedbandbeleid geeft aanleiding tot het uitvoeren van grootschalige werken op het openbaar domein. Ter ondersteuning van een kritiek tegen het overdreven teruggrijpen naar financiële lasten in hoofde van de overheid, die het aannemen van nutswerken zwaar zou belasten, wenst Belgacom de volgende opmerkingen te maken.

Het plan in verband met breedband vloeit voort uit een actieplan van de Europese Unie, genaamd « e-Europe 2005 », dat werd afgesproken in de EU-Top van Lissabon. De EU-ministerraad moet het beleid in uitvoering daarvan nog bepalen, maar de doelstelling staat vast, wat impliceert dat in 2005 alle administraties in Europa moeten beschikken over breedband. Concreet betekent dit dat in 2005 de helft van alle internetverbindingen op breedband moeten staan.

Het ligt in de bedoeling van Belgacom om van België koploper te maken, zoals het dat nu ook reeds is voor de huidige spitsstechnologiën qua communicatie.

Het onderwijs kan bijdragen tot de digitalisering van de maatschappij, zoals dit blijkt uit een nota van de regering.

België staat nu aan de top in Europa inzake breedbandtoegang en de prijs en kwaliteit van deze breedbandverbindingen. ADSL heeft echter een technische beperking: het ADSL-sigitaal verzwakt naarmate de afstand tussen de klant en de centrale groter

ADSL s'affaiblit à mesure que la distance entre le client et le central s'agrandit, si bien que les 3Mb actuels constituent à peu près la vitesse maximale dans la structure actuelle du réseau Belgacom.

La large bande offrira une valeur ajoutée aux citoyens, dans la mesure où elle leur permettra, par exemple, de télétravailler (teleworking), de travailler en dehors de leur bureau, de télécharger et d'écouter de la musique, de regarder des vidéos ou des films, d'envoyer des photos à leur famille et à leurs amis, de téléphoner en voyant leurs interlocuteurs (videophonie), de télécharger très rapidement et facilement de grands fichiers, de jouer des jeux vidéo avec d'autres personnes, d'accéder à distance au réseau local, de procéder à une surveillance à distance, etc., et de le faire de manière efficace.

Pour ce qui est du monde des affaires, la large bande permet aux PME d'avoir accès à une série d'applications qui sont déjà utilisées par de grandes entreprises. Grâce à l'infrastructure à large bande, les PME pourront, à l'avenir, travailler plus efficacement et connaître une croissance plus rapide. Elles utiliseront de plus en plus les applications suivantes: une connexion électronique efficace avec leurs relations d'affaires, le partage de certaines parties de documents et de logiciels avec leurs travailleurs, le développement de « *web based call centers* » pour leurs clients, des systèmes simples de vidéoconférences, basés sur le web, plutôt que des voyages coûteux, l'offre de possibilités d'apprentissage en ligne à leurs travailleurs, la création de sites web et de catalogues en ligne animés, l'offre à leurs travailleurs de solutions en matière de télétravail comprenant un accès aux bases de données de la PME en question, l'attribution de marchés publics par la voie électronique (e-procurement), le recours à la gestion électronique de la chaîne d'approvisionnement (e-supply chain management), ...

D'une manière comparable, la large bande sera également utile pour les pouvoirs locaux, elle donnera des impulsions supplémentaires à l'administration en ligne (locale) et rendra possible une interaction électronique efficace avec les citoyens.

Sur le plan économique, tout cela aura un impact considérable. Le Brookings Institute a effectué une étude pour les États-Unis, d'où il ressort que l'incidence serait énorme. Transposée au niveau de la Belgique, elle s'éleverait à quelque 13 milliards d'euros.

C'est dans ce cadre général que Belgacom situe la proposition relative à l'indemnité en faveur des indépendants à la suite de travaux réalisés sur le domaine public. Les transformations décrites ci-dessus nécessiteront effectivement des travaux de très grande envergure sur le domaine public.

À l'heure actuelle, la distance entre le central et le client est, en Belgique, de 3,6 km en moyenne. Plus la distance est grande, plus le signal qui passe à travers les câbles en cuivre s'affaiblit. Actuellement, le débit peut être de 3 mégabits par seconde. Dans la mesure où les ordinateurs et les logiciels évoluent en permanence, la taille des fichiers ne fera que croître et l'augmentation de la vitesse de transmission des réseaux de télécommunication s'avèrera cruciale dans un proche avenir. Les réseaux dits à large bande permettront des applications qui auront une influence positive sur l'économie (croissance plus rapide), la société (interactivité et communication), l'environnement (télétravail) et la culture locale. Le développement futur de la large bande est extrêmement important pour la compétitivité de la Belgique en tant que société digitale et pour attirer des investisseurs étrangers.

En développant la large bande, Belgacom répondra à la volonté des autorités européennes et belges d'accélérer le développement de la société de la connaissance numérique.

Pour permettre aux citoyens d'accéder à ces réseaux à large bande, Belgacom devra effectuer un certain nombre de travaux d'infrastructure supplémentaires sur le domaine public. Un système de tranchées rapprochera l'infrastructure de la fibre de

wordt, waardoor de huidige 3 Mb zowat de max. snelheid is in de huidige structuur van het Belgacomnetwerk.

Breedband zal een toegevoegde waarde bieden aan de burgers; bijvoorbeeld efficiënt thuiswerken (teleworking) of buiten het kantoor, muziek, video's of films downloaden en beluisteren/bekijken, foto's uitwisselen met familie en vrienden, de gesprekspartner zien bij telefoongesprekken (videofonie), supersnel en eenvoudig grote bestanden downloaden, (video)spelletjes met anderen spelen, vanop afstand toegang krijgen tot het thuisnetwerk, aan afstandsbewaking doen, ...

Wat het bedrijfsleven betreft, biedt breedband de KMO's toegang tot een aantal toepassingen die al worden gebruikt door grote bedrijven. Dankzij de breedbandinfrastructure zullen KMO's in de toekomst efficiënter kunnen werken en sneller groeien. Ze zullen meer en meer gebruik maken van toepassingen zoals: efficiënte elektronische verbinding met zakenpartners, delen van documenten en software delen met hun werknemers, uitbouwen van webgebaseerde callcenters voor hun klanten, eenvoudige, op het web gebaseerde videoconferentie-oplossingen in plaats van dure reizen, aanbieden van e-leren aan hun werknemers, creëren van geanimeerde websites en on-linecatalogi, aanbieden teleworkingoplossingen aan hun werknemers, met onder meer toegang tot KMO-databases, elektronisch aankopen (e-procurement), gebruik maken van elektronisch beheer van de bevoorradingsketen (e-supply chain management), ...

Breedband zal op vergelijkbare manier ook de lokale overheid ten goede komen en zal bijkomende impulsen geven aan het (lokale) e-government en een efficiënte elektronische interactie met de burgers.

Op economisch vlak zal deze hele beweging een grote impact hebben. Het Brookings Institute deed voor de USA een studie, waaruit bleek dat de weerslag enorm zou zijn. Getransponeerd op België zou de weerslag ongeveer 13 miljard euro bedragen.

Het is in dat algemeen kader dat Belgacom het voorstel over de schadevergoeding voor zelfstandigen ingevolge werken op het openbaar domein benadert. De hiervoor geschetste omwenteling zal immers zeer belangrijke werken op het openbaar domein vergen.

Heden ten dage bedraagt de afstand centrale/klant in België gemiddeld 3,6 km. Hoe verder de afstand, hoe zwakker het signaal verloopt via de koperen kabels. Nu is er een debiet mogelijk van 3 megabit/seconde. Door de voortdurende evolutie van computers en software zal de bestandsgrootte steeds toenemen en zal de grotere transmissiesnelheid van telecommunicatienetwerken van cruciaal belang worden in de nabije toekomst. De zogenaamde breedbandnetwerken zullen toepassingen mogelijk maken die een positieve invloed hebben op de economie (snellere groei), de samenleving (interactiviteit en communicatie), het milieu (telewerken) en de lokale cultuur. De verdere ontwikkeling van breedband is uiterst belangrijk voor de concurrentiepositie van België als digitale samenleving en het aantrekken van buitenlandse investeerders.

Met de verdere ontwikkeling van breedband komt Belgacom tegemoet aan de wens van de Europese en Belgische overheden om de digitale kennismaatschappij versneld uit te bouwen.

Om de burgers toegang te verlenen tot deze breedbandnetwerken zal Belgacom een aantal bijkomende infrastructuurwerken op het openbaar domein moeten uitvoeren. Via sleufwerken wordt de glasvezelinfrastructuur dichter bij de klant gebracht. De burger

verre du client. Celui-ci sera relié au réseau à large bande par des nœuds optiques qui se trouveront dans des armoires le long des trottoirs. Lors des travaux, Belgacom limitera les inconvénients pour les riverains à un strict minimum; elle assurera autant que possible une coordination des travaux avec l'administration locale et les autres sociétés d'utilité publique. Grâce à ces investissements réalisés par Belgacom, les citoyens pourront bientôt bénéficier des technologies de télécommunication les plus récentes.

Entre le début de l'année passée et la fin de cette année-ci, 1 500 km de tranchées auront été creusées, et quelques milliers de nœuds optiques auront été installés. L'année prochaine, 1 200 km supplémentaires de tranchées seront creusées.

Tous ces travaux sont déjà exécutés en concertation avec les administrations locales. Il va de soi que ces travaux ne peuvent pas être grevés de charges supplémentaires excessives. En effet, en investissant des centaines de millions d'euros dans la large bande, Belgacom investit indirectement dans l'économie belge et s'attend dès lors à ce que ces efforts ne soient pas taxés. Elle sollicite au contraire l'appui des pouvoirs publics sous la forme d'une égalité de traitement entre tous les opérateurs de télécommunications et de la création d'un climat favorable aux investissements.

En ce qui concerne la régularisation, force est de constater que la directive européenne en la matière n'a pas encore été transposée en droit belge, ce qui constitue incontestablement un handicap pour Belgacom.

Dans l'état actuel des choses, les clients de Belgacom paient une subvention déguisée à Telenet, le coût de terminaison étant quatre fois plus élevé chez Telenet.

Dès lors que le cadre général a été esquissé, il y a lieu d'étudier l'incidence financière de l'utilisation du domaine public.

De nombreuses communes cherchent à compenser le manque à gagner dû à la libéralisation du secteur de l'énergie. Elles essaient de le faire notamment en soumettant l'utilisation du domaine public au paiement de redevances. Diverses initiatives ont été prises ces dernières années, telles que des prélèvements permanents, comme à Peer, où un règlement prévoyait une redevance annuelle de 60 francs par mètre courant, ou des prélèvements ponctuels, comme à Gand, où l'utilisation du domaine public est soumise, pendant la durée des travaux, au paiement d'un « loyer ».

En vertu de la loi sur les télécommunications, Belgacom ne paie pas ces redevances, mais le fait que les règlements précités ont été votés dénote une nette tendance à taxer les travaux publics. Vu la souveraineté du législateur, il se pourrait que la loi sur les télécommunications soit modifiée et que Belgacom soit de ce fait entraînée dans une spirale de frais supplémentaires. Cela porterait un coup terrible aux investissements qui ont été mis en œuvre. Belgacom insiste dès lors sur la nécessité de disposer de règles précises, qui lui garantissent la sécurité.

À l'heure actuelle, Belgacom doit toujours négocier afin de ne pas perturber les relations avec l'administration locale. Dans certains cas, le gouverneur peut résoudre le problème en suspendant ou en annulant la décision du conseil communal.

Pour ce qui est des travaux de Belgacom même, on a essayé de répondre aux critiques négatives. Il y a eu des projets relatifs à l'exécution technique — collaboration avec les entrepreneurs, surveillance des chantiers, communication, signalisation et procédure relative à la réception des travaux.

Belgacom a la réputation de bien exécuter les travaux sur le domaine public. De plus, un code a été mis au point avec la Région flamande. En 2001, l'Union des villes et communes flamandes et les sociétés d'utilité publique flamandes ont rédigé un « Code voor Infrastructuur & Nutswerken langs gemeentewegen », qui prévoit des accords concernant des échanges d'informations entre les sociétés d'utilité publique et les communes, des échanges

wordt verbonden met het breedbandnetwerk via optische knooppunten die zich in kasten op de voetpaden zullen bevinden. Belgacom zal bij de werkzaamheden de hinder voor de omwonenden tot een strikt minimum beperken en haar werken maximaal coördineren met het lokaal bestuur en de andere nutsmaatschappijen. Door deze investeringen van Belgacom zullen de burgers weldra kunnen genieten van de allernieuwste telecommunicatietechnologieën.

Vorig jaar en in de loop van dit jaar zullen er voor 1 500 km sleufwerken worden uitgevoerd en zullen een paar duizend optische knooppunten worden ingeplant. Volgend jaar zullen er dat 1 200 bijkomende km worden.

Al deze werken worden nu al in overleg met de lokale besturen uitgevoerd. Het spreekt vanzelf dat deze werken niet al te zeer mogen worden belemmerd door bijkomende lasten. Belgacom investeert immers honderden miljoenen euro in breedband, en zo onrechtstreeks in de Belgische economie, en verwacht dan ook dat deze inspanning niet wordt belast. Ze verwacht integendeel steun van de overheid door een gelijke behandeling van alle telecomoperatoren en het creëren van een positief investeringsklimaat.

Qua regulator kader valt op te merken dat de Europese richtlijn terzake nog niet is omgezet in Belgisch recht, wat ontegensprekelijk een handicap vormt voor Belgacom.

In de huidige stand van zaken, betalen Belgacom-klienten een verdoken subsidie aan Telenet door een terminatiekost die 4x hoger ligt bij Telenet.

Nu het algemeen kader is geschetst, is het nodig de financiële weerslag te bestuderen van het gebruik van het openbaar domein.

Vele gemeenten zoeken manieren om de minderinkomsten door de liberalisering van de energiesector, te compenseren. Ze proberen dat ondermeer te doen door retributies voor het gebruik van het openbaar domein. Er werden in de afgelopen jaren verschillende initiatieven genomen, gaande van permanente heffingen, zoals in Peer, waar een reglement jaarlijks een heffing voorzag van 60 frank/lopende meter, tot punctuele heffingen, zoals in Gent, waar men tijdens de werken een « huur » betaalt voor het gebruik van het openbaar domein.

Belgacom betaalt deze retributies niet en dit op grond van de telecomwet, maar het feit dat deze reglementen worden gestemd geeft duidelijk aan dat er een tendens bestaat om openbare werken te belasten. Vermits de wetgever soeverein is, zou het kunnen gebeuren dat de telecomwet wordt gewijzigd en dat Belgacom aldus in een spiraal van bijkomende kosten terechtkomt. Dit zou de op stapel staande investeringen een zware slag toebrengen. Belgacom dringt dan ook aan op duidelijk spelregels, die Belgacom veilig blijven stellen.

Nu moet Belgacom steeds onderhandelen om de relatie met het lokaal bestuur niet te verstoren. In sommige gevallen kan de gouverneur soelaas bieden, door de gemeenteraadsbeslissing te schorsen of te vernietigen.

Wat de werken van Belgacom zelf betreft, is er gewerkt aan het verhelpen van negatieve kritieken. Er waren projecten inzake: technische uitvoering — samenwerking met aannemers, toezicht op controle op de werven, communicatie, signalisatie en procedure oplevering.

Belgacom staat aangeschreven als een goede uitvoerder van werken op het openbaar domein. Bovendien werd een code met het Vlaams gewest uitgewerkt. In 2001 werd door de VVSG en de Vlaamse nutsmaatschappijen een « Code voor Infrastructuur & Nutswerken langs gemeentewegen » opgesteld. In deze code werden afspraken gemaakt omtrent de informatieverstrekking tussen de nutsbedrijven en de gemeenten, tussen de nutsbedrijven

mutuels d'informations entre les sociétés d'utilité publique, des communications adressées au citoyen et des dispositions relatives à la coordination et à la planification des travaux.

En 2001, le «*Raad Nutsbedrijven*» flamand a décidé de lancer un projet-pilote qui met en œuvre un instrument permettant d'assurer le suivi des chantiers. Le 16 octobre 2001 a été créée une ASBL chargée de veiller au développement, au financement et à l'exploitation du projet-pilote, en recourant à la technologie contemporaine de l'internet.

On a développé un site web qui s'articule autour d'une banque de données centrale contenant des informations générales sur les chantiers prévus, les chantiers en cours ou les chantiers terminés; l'entreprise, les personnes de contact, la référence du chantier, les informations relatives au statut des chantiers; les dates prévues et les dates réelles de début et de fin de chantier, la géométrie des chantiers; dans quelle(s) rue(s), de quel côté de la rue, sur la base des cartes raster et vecteur au 1/10 000^e de Téléatlas; les régions d'intérêts des sociétés d'utilité publique; les zones dans lesquelles des travaux sont encore planifiés pour l'avenir et d'autres informations, comme les déviations, les fêtes de quartier, ...

L'internet est l'instrument idéal pour échanger des informations sur les travaux d'utilité publique et pour les coordonner. L'application WOC («*Werven Opvolging & Coördinatie*») permet de concrétiser les objectifs avancés dans le code.

Depuis plus d'un an, la ville de Gand utilise l'application WOC comme support des travaux de son comité de coordination urbain. À la suite de la décision du gouvernement flamand relative aux mesures visant à réduire les nuisances dans le cadre des travaux effectués sur le ring d'Anvers (2004-2006), l'application WOC sera utilisée pour assurer la mobilité autour d'Anvers et à l'intérieur de la ville.

Fort des enseignements issus de l'expérience du ring d'Anvers, on procède actuellement au remaniement de l'interface utilisateur pour l'internet de l'application WOC, dans le but de rendre la technologie plus performante, moins dépendante des plateformes. L'application pourra ainsi, sans problème, être utilisée dans des environnements protégés par des pare-feu (*firewalls*). L'analyse en vue d'une mise à jour de l'application WOC a déjà été finalisée.

Belgacom et les autres sociétés d'utilité publique sont en train de sensibiliser les divers pouvoirs publics (fédéraux, flamands) et l'Union des villes et communes flamandes à l'application WOC. L'objectif est d'examiner si l'application WOC pourrait devenir une norme flamande ou belge.

onderling, naar de burger toe en over de coördinatie en planning van de werken.

In 2001 besliste de Vlaamse Raad Nutsbedrijven om in een pilootproject een instrument voor werfopvolging uit te werken. Op 16 oktober 2001 werd er een VZW opgericht die instaat voor de ontwikkeling, financiering en exploitatie van het pilootproject, gerealiseerd via de hedendaagse technologie van het internet.

Er werd een website ontwikkeld die is opgebouwd rond een centrale database met: algemene info rond geplande werven, werven in uitvoering of uitgevoerde werven; welke maatschappij, contactpersonen, werfreferentie, statusinformatie rond de werven; geplande en werkelijke start en einddata, de geometrie van de werven; in welke stra(a)t(en), welke kant van de straat op basis Teleatlas 1/10 000 raster en vectorkaart de interessegebieden van de nutsmaatschappijen; zones waar in de toekomst nog werken gepland worden en andere info: omleidingen, buurtfeesten, ...

Het internet is een ideaal instrument voor de informatie-uitwisseling rond en de coördinatie van nutswerken. De WOC-toepassing geeft concrete invulling aan de doelstellingen vooropgesteld in de code.

De stad Gent gebruikt de WOC-toepassing al meer dan een jaar als ondersteuning van het stedelijk coördinatiecomité. Ingevolge de beslissing van de Vlaamse regering betreffende de «Minder Hinder»-maatregelen in het kader van de werken aan de R1 rond Antwerpen (2004-2006), zal de WOC-toepassing gebruikt worden om de mobiliteit in en om Antwerpen te vrijwaren.

Momenteel wordt de internet-gebruikersinterface van de WOC-toepassing — onder meer naar aanleiding van de R1-test — herschreven naar een performantere, meer platform-onafhankelijke technologie. Zo wordt het mogelijk dat de toepassing probleemloos draait in door firewalls beschermde omgevingen. Verder werd de analyse reeds afgerond voor een upgrade van de WOC-toepassing.

Belgacom en de andere nutsmaatschappijen trachten momenteel de verschillende overheden (Federaal, Vlaams) en de VVSG te sensibiliseren rond WOC. Bedoeling is te onderzoeken of WOC een Vlaamse of Belgische standaard zou kunnen worden.

Propositions de Loi Caluwé (3-386) et Dedecker (3-280)

belgacom

CALUWE

- le donneur d'ordre paie à l'indépendant un montant convenu mutuellement
- pratiquement irréalisable => mise en place d'un service pour gérer des milliers de dossiers
- clause 30-jours : Belgacom non impacté

DEDECKER

- rétribution payée par un organisme qui détermine l'ampleur du montant et qui est financé par un pourcentage appliqué sur les factures des entrepreneurs
- pas besoin de gestion administrative dans les entreprises d'utilité
- Belgacom impacté

Suggestion : dispense

- certains donneurs d'ordre
- en-dessous d'un montant de facture déterminé

21

Wetsvoorstellen Caluwé (3-386) en Dedecker (3-280)

belgacom

CALUWE

- opdrachtgever betaalt zelfstandige een onderling overeengekomen bedrag
- praktisch onhaalbaar => oprichting van nieuwe dienst om duizenden dossiers te beheren
- 30-dagen clause : Belgacom niet geïmpacteerd

DEDECKER

- vergoeding uitbetaald via organisme dat hoogte van bedrag bepaalt en gefinancierd wordt door procentuele toeslag op aannemersfacturen
- geen administratieve verwerking binnen nutsbedrijf nodig
- Belgacom geïmpacteerd

Suggestie : vrijstelling

- bepaalde opdrachtgevers
- onder bepaald factuurbedrag

20

Propositions de loi Dedecker (3-280) et Caluwé (3-386)

belgacom

- **Non applicable** à Belgacom :
 - Aucun obstacle de longue durée en ce qui concerne l'accès aux activités commerciales :
- durée des travaux Belgacom : tranchée immédiatement refermée/dépannage définitif après 5 jours ouvrables devant la porte d'un particulier.
- nature des travaux de Belgacom : tranchée de 30 cm dans le trottoir (pas ou peu de nuisance sur la voie de circulation/pas de rues fermées pour la réalisation de travaux Belgacom).

20

Wetsvoorstellen Dedecker (3-280) en Caluwé (3-386)

belgacom

- **niet van toepassing** op Belgacom :
 - Geen langdurige belemmering van toegang tot handelszaken :
- duur van Belgacom-werken : sleuf wordt onmiddellijk gedicht/definitieve herstelling na 5 werkdagen voor individuele deur
- aard van Belgacom-werken : sleuf van 30 cm in voetpad (geen tot weinig hinder op de rijbaan/ geen afsluiten van straten voor Belgacom-werken)

21